

Aujourd'hui
JEUDI SAINT
Gracieuseté de J.-A. Racette
Opticien d'Ordonnance
4528 Saint-Denis — CR. 2-9572

TEMPERATURE
Générallement nuageux
Minimum: 40 — Maximum: 52
Gracieuseté de
Shearer Lumber Co. Ltd
Montréal

VOL. XLVIII — No. 91

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

MONTREAL, JEUDI, LE 18 AVRIL 1957

5 sous le numéro



Aux
QUATRE COINS
DU MONDE...

Aucune intervention de Montréal dans l'affaire de l'hospice Henry

Une réponse du président de l'exécutif M. Pierre DesMarais au ministre de la Santé, le Dr Albiny Paquette.

Le président du comité exécutif de Montréal, M. Pierre DesMarais, a répondu hier au ministre provincial de la Santé, le Dr Albiny Paquette, qui a tenté de mettre les autorités de la Cité en cause dans l'affaire de l'incendie de l'hospice Henry de Pointe-aux-Trembles qui a entraîné la mort de dix-sept personnes.

"La ville de Montréal, de dire M. DesMarais, ni par son service du Bien-Etre Social, ni autrement, n'est intervenue en aucune manière, ni en aucune circonstance, pour demander le maintien de cet hospice privé."

Le ministre Paquette avait déclaré mardi midi à Québec, selon la Presse Canadienne et d'autres journaux, que l'hospice était resté ouvert à la demande des autorités municipales de Montréal. Il a, quelques heures plus tard, rectifié sa déclaration en soulignant qu'il n'avait pas eu le temps, en premier lieu, de consulter les dossiers. "Toutefois, a-t-il dit alors, le peu d'affaires de personnes ont été placées là par des agences sociales et les autorités municipales n'ont jamais protesté."

Le ministre a laissé entendre que les autorités montrealaises avaient été dûment informées de ces placements.

Mardi soir, M. Charles Renaud, directeur du service municipal du Bien-Etre Social, a affirmé qu'avant le 28 janvier dernier le placement de personnes dans les centres de convalescence ou d'accueil était accompli, individuellement par divers services sociaux et, comme dans le cas de l'hospice Henry, il y avait là, depuis des années, des personnes dont le service du Bien-Etre Social ignorait les cas. "Nous ne pouvions donc protester", a-t-il ajouté.

M. Renaud a expliqué que depuis le 28 janvier dernier, donc bien avant l'incendie, tous les placements doivent "passer par le Bien-Etre Social". En général, a-t-il ajouté, les centres d'accueil sont fort bien tenus, mais il y a lieu de resserrer la surveillance et c'est dans ce but que depuis le 28 janvier nous surveillons les placements de plus près.

LA DECLARATION DE M. DesMARAIS

Voici le texte de la déclaration du président du comité exécutif aux insinuations du ministre Paquette:

"Le service du Bien-Etre Social de la ville de Montréal n'a placé lui-même aucun indigent dans cette maison depuis que le permis a été suspendu. Nous avons appris, à la suite de l'incendie, que des indigents de Montréal avaient été placés à l'hospice Henry par certaines agences sociales. Si le service du Bien-Etre Social avait été mis au courant de tels placements, il se serait empressé de transférer ou faire transférer ces malades dans une institution possédant les permis requis. Des mardi, d'ailleurs, notre service du Bien-Etre Social s'est empressé de faire transporter dans d'autres maisons qui sont en règle avec le ministère de la Santé de la Province de Québec tous les malades, moins un, qui avaient été transférés après l'incendie dans un nursing home de Montréal-Nord, établissement qui n'avait pas plus que celui de Pointe-aux-Trembles le permis requis."

Et le président ajoute la déclaration citée plus haut pour ensuite rappeler que depuis la fin de janvier dernier le service du Bien-Etre Social de la ville voit à faire lui-même tous les placements dans les nursing homes où les malades peuvent être assurés de la plus grande sécurité et des meilleurs traitements possibles.

QU'ON PRENNE SES RESPONSABILITES

Le maire de Pointe-aux-Trembles, M. Jean Langelier, a réitéré son affirmation à l'effet que la municipalité n'avait aucun pouvoir de donner des permis pour un hospice ou autre du genre. Nous ne pouvons donner des permis que pour les hôpitaux privés, dit-il.

Et le maire de Pointe-aux-Trembles ajoute: "Les autorités provinciales étaient certainement au courant de la situation, puisqu'une demande de permis leur avait été adressée et qu'elle avait été refusée."

"Les autorités concernées devaient prendre leurs responsabilités dans cette affaire", dit M. Langelier.

A Montréal, le Dr Adélaïde Groulx, directeur du service municipal de Santé a déclaré que son service n'avait aucune autorité à Pointe-aux-Trembles.

Hussein : notre but, l'unité arabe; Khalidi : il faut détruire Israël

AMMAN — Le roi Hussein a sévèrement averti les étrangers de ne pas se mêler des affaires de la Jordanie.

Son attaque était destinée à ceux qui réclament de démanteler son pays. Mais il a aussi accusé les pays "impérialistes" de tenter de rompre l'unité arabe.

Le jeune monarque a déposé, la semaine dernière, le gouvernement du premier ministre Soliman Nabulsi et l'a remplacé par un régime plus modéré. Mercredi soir

Aide des E.-U. à tout pays du M.-O. victime d'agression

WASHINGTON — Le président Eisenhower a déclaré mercredi que son gouvernement s'engageait à aider tout pays du Moyen-Orient qui serait victime d'une agression par un autre pays. Il parlait plus particulièrement de la Jordanie.

Au cours de sa conférence de presse, le président a déclaré que le premier de ces engagements a été établi dans une déclaration conjointe anglo-franco-américaine en 1950 et le second dans la résolution adoptée, cette année, par le Congrès américain. Le regard du Moyen-Orient. Il a spécifié que les Etats-Unis étaient prêts à aider tout pays du Moyen-Orient qui serait victime d'une agression par un autre pays. Il parlait plus particulièrement de la Jordanie.

Ces commentaires ont été faits à la suite de la citation d'un rapport selon lequel le Département d'Etat aurait déclaré mardi que les Etats-Unis viendraient à l'aide de la Jordanie si ce petit Etat arabe, aux prises avec une crise politique intestine, était attaqué.

Mise au point

En fait, le Département d'Etat avait déclaré que les Etats-Unis avaient toujours été opposés à l'agression et que leur politique avait été mise en lumière lors de leur résistance à l'attaque anglo-franco-israélienne contre l'Egypte l'automne dernier.

Les commentaires de M. Eisenhower semblent avoir été au-delà de la déclaration du Département d'Etat, prudemment élaborée; ils semblent en particulier insinuer une nouvelle vie à l'ancienne déclaration tripartite de 1950. On pensait que cette dernière était devenue caduque à la suite des événements de l'automne dernier.

M. Eisenhower a précisé que la déclaration de 1950 obligeait les trois puissances occidentales à venir au secours de n'importe quelle victime d'une agression au Moyen-Orient. Il a rappelé que cette déclaration avait trait plus particulièrement à la vieille dispute arabo-israélienne.

Accueilli à Athènes en héros national

Nous combattrons jusqu'à l'obtention pour Chypre de son entière autonomie, affirme, à son arrivée, Mgr Makarios

Athènes. — Comme il fallait s'y attendre, le peuple de la capitale grecque a réservé à l'archevêque Makarios, hier, un accueil triomphal. Devenu un héros au regard des Grecs, le chef politique et spirituel des 400,000 Grecs-Cypriotes a été l'objet de manifestations sans précédent. Un détachement de l'aviation royale grecque lui a rendu les honneurs de l'arrivée à l'aéroport jusqu'au cœur de la capitale, le prélat a été acclamé par des centaines de milliers de Grecs. Beaucoup d'Athéniens pleuraient, d'autres lançaient des fleurs à l'archevêque et à ses compagnons d'exil.

Le chef orthodoxe-grec du mouvement pour l'indépendance de Chypre, Mgr Makarios, est arrivé hier à Athènes, l'archevêque a dit: "Nous devons continuer la lutte aussi longtemps que l'île de Chypre ne bénéficiera pas du droit à disposer d'elle-même".

Le chef orthodoxe-grec du mouvement pour l'indépendance de Chypre a dit: "Nous devons continuer la lutte aussi longtemps que l'île de Chypre ne bénéficiera pas du droit à disposer d'elle-même".

Le chef orthodoxe-grec du mouvement pour l'indépendance de Chypre a dit: "Nous devons continuer la lutte aussi longtemps que l'île de Chypre ne bénéficiera pas du droit à disposer d'elle-même".

Le chef orthodoxe-grec du mouvement pour l'indépendance de Chypre a dit: "Nous devons continuer la lutte aussi longtemps que l'île de Chypre ne bénéficiera pas du droit à disposer d'elle-même".

Le chef orthodoxe-grec du mouvement pour l'indépendance de Chypre a dit: "Nous devons continuer la lutte aussi longtemps que l'île de Chypre ne bénéficiera pas du droit à disposer d'elle-même".

Le chef orthodoxe-grec du mouvement pour l'indépendance de Chypre a dit: "Nous devons continuer la lutte aussi longtemps que l'île de Chypre ne bénéficiera pas du droit à disposer d'elle-même".

Le chef orthodoxe-grec du mouvement pour l'indépendance de Chypre a dit: "Nous devons continuer la lutte aussi longtemps que l'île de Chypre ne bénéficiera pas du droit à disposer d'elle-même".

Le chef orthodoxe-grec du mouvement pour l'indépendance de Chypre a dit: "Nous devons continuer la lutte aussi longtemps que l'île de Chypre ne bénéficiera pas du droit à disposer d'elle-même".

Le chef orthodoxe-grec du mouvement pour l'indépendance de Chypre a dit: "Nous devons continuer la lutte aussi longtemps que l'île de Chypre ne bénéficiera pas du droit à disposer d'elle-même".

Le chef orthodoxe-grec du mouvement pour l'indépendance de Chypre a dit: "Nous devons continuer la lutte aussi longtemps que l'île de Chypre ne bénéficiera pas du droit à disposer d'elle-même".

hommes comme Ben-Gourion sont entrés en scène avec leurs idées égoïstes. Ils ont semé la dissension parmi nous. Il n'y a pas d'espoir de paix et de stabilité tant que leurs idées et leurs attitudes prévalent chez les Juifs d'Israël."

"Je ne vois certes pas quelle solution adopter. Il n'est naturellement pas question de rejeter les Juifs à la mer ou de les massacrer comme Hitler l'a fait. Mais il ne peut y avoir de paix et de stabilité tant qu'Israël existera sous sa forme actuelle."

Khalidi a également affirmé que la sécurité en Jordanie était actuellement meilleure qu'au temps où les Britanniques contrôlaient le pays.

"Nous pouvons affirmer que depuis le retrait du général Glubb (sir John Bagot) nous avons vu maintenir la force de l'armée jordanienne et nous avons l'intention de l'améliorer à l'avenir."

Khalidi a déclaré ensuite que son gouvernement ferait tout en son pouvoir pour assurer l'ordre et la tranquillité pendant la Semaine sainte et veiller sur les touristes et pèlerins arrivant actuellement à Jérusalem pour les fêtes de Pâques.

Régime temporaire?

A Jérusalem cependant, un porte-parole du ministère des Affaires étrangères a déclaré mardi soir que le nouveau régime jordanien "n'était qu'un gouvernement temporaire" et que la prise du

Une cause de gigantesques embouteillages

Grève générale du rail en France et du métro à Paris, pour 48 heures; un secteur de l'aviation aussi touché

PARIS — La grève-générale du personnel de la Société nationale des chemins de fer a entraîné une immobilisation complète du réseau ferroviaire à travers la France et la Société Air-France doit cesser tout service aérien ce matin.

Des millions de Parisiens se sont rendus à leur travail en se débrouillant tant bien que mal par suite de l'arrêt du travail des employés des services de transport en commun qui sont joints aux 300,000 employés de chemin de fer en grève pour une durée de 48 heures en vue d'appuyer une revendication de salaire.

Les Syndicats, tant d'obédience catholique que communiste, qui groupent les employés du rail, ont réduit un "offre gouvernementale" de dernière heure comportant une hausse de salaire de 1,5 pour cent rétroactive au 1er janvier dernier. L'échelle de salaire des employés du rail est l'équivalent de \$92 à \$215 par mois.

Les 8,000 membres du personnel terrestre de la Société Air-France se mettront en grève aujourd'hui pour la durée de 24 heures en vue d'appuyer leur propre revendication de salaire. Les dirigeants de la Société Air-France se sont déclarés obligés de contremander 32 départs et 19 arrivées.

Indice d'une attitude commune des Occidentaux?

Londres laisserait ses navires emprunter le canal aux conditions du Caire, mais à titre provisoire

LONDRES — Selon des sources bien informées, la Grande-Bretagne se prépare à autoriser ses navires à transiter par le canal de Suez aux conditions imposées par l'Egypte, jusqu'à l'adoption d'un autre plan pour l'administration du canal.

Le Foreign Office a refusé de confirmer ou d'infirmer ces rumeurs.

On signale que deux cargos battant pavillon britannique doivent arriver au large de Port-Saïd vendredi ou samedi; ce seront les premiers navires britanniques à emprunter le canal de Suez depuis l'attaque anglo-française lancée contre l'Egypte en novembre dernier.

Selon certains rapports, le gouvernement Macmillan aurait proposé secrètement aux autres usagers du canal, la semaine passée, d'autoriser les navires à verser les droits de transit à l'Egypte, après protestation, jusqu'à la signature d'un accord final à cet égard.

Decision provisoire

Jusqu'à présent, la Grande-Bretagne a recommandé à ses navires d'éviter le canal; les Etats-Unis ont fait de même, mais on signale de Washington que le gouvernement américain est prêt à accorder son autorisation d'ici une semaine.

Les navires américains paieraient également les droits de transit après protestation.

On signale déjà la présence de navires américains aux abords du canal.

Les sources d'informations insistent sur le fait que le gouvernement Macmillan doit toujours attendre une décision finale sur les mesures à adopter après que les conversations égypto-américaines

Les essais nucléaires de Christmas :

Londres rejette le dernier appel de Tokio

LONDRES. — Le cabinet du premier ministre a publié hier le texte de la lettre adressée par M. Macmillan à son collègue japonais, M. Nobusuke Kishi, en réponse à une requête personnelle du premier ministre du Japon demandant l'annulation des expériences nucléaires britanniques qui doivent se dérouler prochainement dans le Pacifique. Dans cette lettre, M. Macmillan explique que la paix mondiale dépend actuellement de la possession par le Royaume-Uni et les Etats-Unis de formidables moyens de prévention d'un tout agression et que les moyens mis en œuvre par les Britanniques ne sauraient être pleinement efficaces, aussi longtemps qu'ils n'auront pas été expérimentés et n'auront pas donné la mesure réelle de leur puissance. Le gouvernement japonais avait déjà élevé deux protestations que Londres avait repoussées; cette fois, c'est le premier ministre japonais lui-même qui s'est adressé à son collègue anglais en dépeçant en Gde-Bretagne un envoyé spécial porteur d'un ultime appel. C'est cet appel que M. Macmillan a rejeté.

Commonwealth : la conférence commencera le 26 juin dans la capitale anglaise

LONDRES. — Le premier ministre britannique, M. Harold Macmillan a annoncé hier que les premiers ministres des pays membres du Commonwealth se réuniront à Londres pour une conférence qui commencera le 26 juin. Il a déclaré aux communes qu'il avait communiqué avec les divers chefs de gouvernement intéressés et que tous ont été d'accord pour la date du 26 juin. En réponse à une question M. Macmillan a précisé qu'avant avoir pris l'avis des divers premiers ministres, il a adressé une invitation au premier ministre de la Fédération des Rhodesies et du Nyassaland, sir Roy Welensky. A Ottawa, le premier ministre, M. St. Laurent a également annoncé que la conférence des pays du Commonwealth s'ouvrira le 26 juin, à Londres. "Le gouvernement de Sa Majesté au Canada attache une grande valeur à ces réunions de premiers ministres du Commonwealth et accueille avec plaisir cette occasion d'un autre échange de vues sur la situation internationale", disait encore le communiqué émis par le cabinet du premier ministre.

Eisenhower : la requête du Canada au sujet des renseignements de sécurité, à l'étude

WASHINGTON. — Au cours de sa conférence de presse hebdomadaire, le président Eisenhower a déclaré que la requête canadienne demandant que les informations concernant la sécurité fournies par le gouvernement d'Ottawa ne soient plus communiquées aux commissions du Congrès, est actuellement à l'étude. C'est ce que le président a répondu, sans plus, à des journalistes qui l'interrogeaient au sujet de la menace du gouvernement canadien de cesser de fournir des renseignements touchant aux critères de sécurité de ses nationaux, à moins d'avoir l'assurance que de tels renseignements ne seront plus transmis désormais aux commissions du Congrès, celles du Sénat ou de la Chambre des représentants. On sait que la vertu de la Constitution des Etats-Unis, le gouvernement n'a aucun contrôle sur ces commissions. La requête canadienne était contenue dans une note de protestation au secrétaire d'Etat, en rapport avec le suicide de l'ambassadeur canadien, Norman.

Une explosion nucléaire puissante peut provoquer le cancer osseux chez nombre de gens

LONDRES. — Un groupe de spécialistes britanniques de la science atomique ont laissé entendre mardi soir qu'une seule explosion nucléaire puissante pourrait provoquer, dans un avenir indéterminé, le cancer osseux chez quelque 20,000 personnes disséminées dans le monde. Selon le rapport technique de "l'Association des savants atomistes", qui groupe des professeurs d'université ainsi que des spécialistes de la physique nucléaire, les dangers auxquels est exposée l'actuelle génération humaine découlent en particulier de la libération du strontium-90, une substance radioactive présentant quelque ressemblance avec le calcium. L'hypothèse n'est encore pleinement vérifiée, il est vrai, sur laquelle reposent les prévisions veut que le nombre de cancers des os est directement proportionnel au total des radiations reçues. Les cas de cancer prévus se manifesteraient dans toutes les régions du monde et n'apparaîtraient qu'échelonnées sur plusieurs dizaines d'années.

Optimisme d'Eisenhower : les E.-U. gardent l'espoir d'un accord avec Nasser

WASHINGTON. — Le président Eisenhower abordant dans sa conférence de presse hebdomadaire le problème du canal de Suez, a déclaré que le gouvernement des Etats-Unis conserve encore l'espoir d'aboutir à une solution acceptable sans passer par le Conseil de sécurité des Nations-Unies. "Nous n'avons pas abandonné l'espoir d'en arriver à une solution équitable avec le gouvernement égyptien", a dit le président. Il a ajouté qu'à son avis, les négociations entre son pays et l'Egypte ont enregistré quelques progrès; il a convenu qu'en dernier ressort le problème devra être porté devant le Conseil de Sécurité. De même, le président a répété que le gouvernement américain considère toujours le golfe d'Akaba et le canal de Suez comme des voies maritimes internationales accessibles, conséquemment, aux navires de tous les pays. Enfin, il a précisé que l'administration n'a pas demandé aux compagnies de navigation d'éviter d'emprunter le canal de Suez mais leur a simplement conseillé la prudence. A chaque compagnie, a-t-il conclu, de décider.

Inde : M. Menon reçoit le portefeuille de la défense, dans le nouveau cabinet

NOUVELLE-DELHI. — Le premier ministre Nehru a formé hier son nouveau cabinet; il avait l'avant-veille remis, comme le veut l'usage, la démission de son cabinet au président de la République. La démission a été acceptée sans difficulté. On sait que le parti de Nehru, le parti du Congrès a remporté de nouveau une écrasante victoire aux élections générales récentes. M. Nehru a conservé pour lui-même le ministère des Affaires étrangères et a confié le portefeuille de la défense, à M. Krishna Menon, manifestant ainsi une fois de plus la confiance qu'il a en ce dernier. M. Menon était jusqu'ici ambassadeur itinérant, principal conseiller en matière d'affaires étrangères et porte-parole habituel de l'Inde à l'ONU. Doué d'un tempérament vif, M. Menon a beaucoup d'ennemis en Inde même et à l'étranger. Le nouveau cabinet compte douze membres mais également quatorze ministres d'Etat et douze sous-secrétaires d'Etat.

Allemagne de l'Ouest : accord général avec l'URSS, souhaité

BONN. — Dans une note remise à Moscou hier, le gouvernement de la République fédérale d'Allemagne occidentale s'est déclaré disposé à ouvrir des négociations avec l'Union Soviétique en vue d'un accord général sur les grandes questions du contentieux germano-russe. Le gouvernement de Bonn a dit souhaiter qu'intervienne aussitôt que possible une entente sur les relations germano-soviétiques, notamment les relations germano-soviétiques, la question du rapatriement des allemands, les relations germano-soviétiques, etc. Le gouvernement allemand annonce également qu'il fera des propositions pour des négociations sur l'échange de représentants consulaires. Enfin, la note de Bonn propose que les négociations d'ensemble commencent à Moscou où le gouvernement ouest-allemand est prêt à envoyer une délégation d'importance quel moment.

L'Angleterre appuie Bonn dans son désir d'obtenir des armes atomiques

LONDRES. — M. Selwyn Lloyd, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, a dit hier que le gouvernement britannique croit "comme principe général" que toutes les forces de l'OTAN devraient être munies d'armes atomiques. Le ministre répondait alors à une question de M. Eric Fletcher, député travailliste. Celui-ci avait demandé quelle était l'attitude du gouvernement britannique au sujet de la requête du chancelier Conrad Adenauer qui a demandé récemment que les troupes de la Nouvelle Wehrmacht soient munies d'armes atomiques. M. Lloyd a déclaré: "De l'avis du gouvernement, des armes de ce type devraient être à la disposition de toutes les forces de l'OTAN. Il n'est pas raisonnable de penser que des troupes de différents pays, servant sous un même commandement supérieur, ne soient pas munies des mêmes armes. M. Fletcher avait souligné que l'opinion publique allemande semble en majorité favoriser l'appel lancé par dix-huit savants allemands, la semaine dernière et demandant que l'Allemagne de l'Ouest s'abstienne de produire, de posséder, d'utiliser quelque arme atomique que ce soit."

Irlande : nouvel ambassadeur E.-U. mal vu à cause de son rôle dans l'affaire Norman

DUBLIN. — Divers journaux irlandais dont l'influent "Irish Times" s'en prennent violemment au nouvel ambassadeur des Etats-Unis en Irlande, parce que celui-ci faisait partie d'un service directement lié à la sous-commission sénatoriale dont les accusés ont été le suicide de l'ambassadeur canadien au Caire, M. Herbert Norman. "La mort de celui-ci, écrit le journal, est l'une des raisons pour lesquelles le gouvernement de Dublin doit refuser son agrément à la nomination comme ambassadeur des Etats-Unis en Irlande, de M. Scott McLeod". Celui-ci était jusqu'à récemment l'un des hauts-fonctionnaires du service de la sécurité, à Washington. L'Irish Times affirme que c'est au fond ce service qui est responsable de la fin tragique de M. Norman et en premier lieu, M. McLeod, et conclut: "On ne nomme pas ambassadeur, un 'bourreau'."



"Un chien de garde"

"Un chien de garde doit être en bonne santé pour bien remplir son devoir. C'est à tous ceux qui profitent de sa vigilance que revient la tâche de le soigner, c'est-à-dire de lui envoyer leur souscription et ce, avant qu'il ne soit trop malade et qu'une visite du vétérinaire s'impose."

Qui s'exprime de la sorte? C'est M. Bernard Giroux, secrétaire correspondant du Syndicat des instituteurs et institutrices catholiques de Charlevoix. A la lettre de M. Giroux s'ajoute un chèque de \$25 que les dirigeants du Syndicat ont voté à l'unanimité. "On m'a également prié, d'ajouter M. Giroux, de féliciter votre journal pour le numéro spécial qu'il a publié à l'occasion de la Semaine de l'éducation."

\$59,393.75

Voici une autre liste de souscripteurs :

\$146.60

Les Amis du Devoir de Jonquières.

\$25.00

Anonyme.

\$22.50

Un groupe d'Etudiants, St-Jean.

\$15.00

Anonyme, Bathurst.

\$12.00

Alphonse Brien, St-Lin des Laurentides.

Les 6 membres d'une famille blessés

CHICOUTIMI (PC) — M. et Mme Roméo Bergeron, de Port-Alfred, et leurs quatre enfants ont été gravement blessés dans un accident de la route survenu mardi aux limites de la ville de Chicoutimi.

Une mission Pie X

Chicoutimi (PC) — Une mission desservant les catholiques employés à la construction d'une vaste centrale électrique à Chute-des-Passes portera dorénavant le nom de Pie X. C'est Mgr Georges Melançon, archevêque de Chicoutimi, qui a pris cette décision en mémoire de l'ancien Pape.

Pas de journal demain

Demain, Vendredi Saint, le journal LE DEVOIR ne sera pas publié. Bureaux et ateliers seront fermés.

L'élection fédérale

Le P. S. D. veut une meilleure répartition des richesses

par Pierre LAPORTE

"N'y aurait-il que cinquante électeurs dans un comté qui souhaieraient la présence d'un candidat du P.S.D. que nous en présenterions un. Car cela leur donnerait au moins la possibilité d'enregistrer un vote positif".

Voilà ce qu'a déclaré Mme Thérèse Casgrain, chef provinciale du P.S.D., au cours d'une entrevue qu'elle accordait au représentant du Devoir, à l'occasion des élections fédérales.

Quel sera le thème de l'élection pour le C.C.F.? Il sera le même dans tout le pays: "Meilleure répartition des richesses au Canada". Mme Casgrain explique que nous avons chez nous d'immenses ressources naturelles et qu'il serait souhaitable qu'un plus grand nombre de gens en profitent.

Depuis 1945, dit-elle, les profits des compagnies ont augmenté de \$1.203 millions, soit 292 p.c. Pendant la même période les salaires des ouvriers n'ont augmenté que de 106 p.c., soit le tiers à peine de ce dont les compagnies ont bénéficié.

Le fermier n'est guère dans une meilleure situation. En 1949 il recevait 51 sous sur chaque dollar dépensé pour l'alimentation au pays. Aujourd'hui il ne reçoit plus que 46 sous.

Le gouvernement, dit encore Mme Casgrain, a permis que le profit s'installe au pays à l'avantage de certains individus et à l'avantage des Etats-Unis. C'est ainsi, dit-elle, qu'il a mis \$162 millions de l'argent des contribuables à la disposition de la Trans-Canada Pipeline. De cette transaction deux hommes ont tiré \$200.000 de bénéfices, et les Etats-Unis, \$26.500.000.

Réformes proposées

Pour mieux répartir la richesse et pour enrayer les abus actuels, le parti C.C.F. propose les mesures suivantes:

1. — mettre fin au profitage;
2. — détruire les monopoles et les combines;
3. — combattre l'inflation;
4. — permettre aux fermiers de

profiter aux mêmes titres que les autres citoyens à la richesse économique du Canada;

5. — augmenter les pensions de vieillesse jusqu'à concurrence de \$75 par mois;

6. — créer un service de santé complet, qui soit administré par les provinces et mettre les soins hospitaliers à la portée de tous les Canadiens;

7. — construire des maisons à bas prix;

8. — faire disparaître les taxes excessives et mettre fin aux commutations de taxes.

Les cadres

Dans la province de Québec c'est Mme Casgrain qui dirigera l'activité du P.S.D. Pour la seconder dans son travail elle pour-

ra compter sur les membres de son exécutif: MM. Jacques Perreault, William Dodge, Jean-Robert Ouellet, Michel Chartrand, J.-Paul Geoffroy, Pierre Vadboncoeur.

Quelques-uns de ces organisateurs seront eux-mêmes candidats. Le parti espère présenter une trentaine de candidats, soit environ le même nombre qu'aux dernières élections fédérales.

"Le grand problème, dit Mme Casgrain, c'est que nous n'avons pas de caisse électorale. Songez que pour présenter 73 candidats dans le Québec il nous faudrait \$15.000 pour faire le dépôt légal de \$200 par comté".

En 1954, dit Mme Casgrain, le budget total du parti CCF pour tout le Canada a été d'environ \$28.000. "Et pourtant avec cette somme ridicule nous avons réussi à faire élire 22 députés".

Pour le Québec

En plus des grands thèmes nationaux, comme c'est le cas pour les conservateurs, il y aura des sujets particuliers à la province de Québec.

Au point de vue sécurité sociale, par exemple, on insistera sur la nécessité d'accorder une plus grande assistance à nos familles nombreuses.

Nous sommes vigoureusement en faveur de l'autonomie provinciale.

Décès d'un chef ouvrier

Un chef ouvrier bien connu est décédé ces jours derniers à l'âge de 74 ans. Il s'agit de M. Adhémar Duquette, l'un des pionniers du mouvement ouvrier dans la métropole. Il fut l'un des fondateurs du local 115 des ouvriers canadiens-français de la confection du vêtement pour homme de l'Amalgamated Clothing Workers of America et gérant d'affaires de ce local pendant 40 ans.

M. Duquette laisse dans le deuil sa femme, née Laurin (Laurie); un fils: Gaston, secrétaire de l'Union des Municipalités; deux filles: Françoise et Renée; une sœur: Florida. Lui survivent également un beau-frère: M. Orlan Langevin; une belle-sœur: Mme Veuve Albert Duquette; deux neveux: M. Gaston Duquette; deux gendres: le Dr Charles LaRue et M. René Gendron et dix petits-enfants.

La dépouille est exposée à 7030 rue St-Denis, et les funérailles auront lieu en l'église Saint-Edouard (angle Saint-Denis et Beaupré) et la sépulture au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Le maire a également insisté sur le caractère hautement chrétien du geste posé par tous ceux et toutes celles qui donnent un peu de leur sang en ce jour du Vendredi Saint.

Le docteur Groulx de son côté a rappelé les résultats des cliniques antérieures et il a cité des chiffres éloquentes sur la généralité des cliniques de Montréal à l'égard des cliniques des donneurs de sang de la Croix-Rouge. Toutefois, a-t-il ajouté, ces résultats si brillants puissent-ils paraître, ne constituent pas une réponse adéquate à toutes les demandes qui sont faites au cours de la semaine de Pâques de la part des hôpitaux pour des transfusions de sang.

Monsieur André Gaulin a souligné que cette année la clinique du Vendredi Saint s'ouvrira à 9 heures du matin pour se terminer à 9 heures du soir. Comme l'an dernier, il s'agit, dit-il, d'une clinique ininterrompue avec 20 lits de saignée et 20 lits de repos. Un personnel suffisant sera de faction pour assurer le bon fonctionnement de la clinique de façon à ce que les citoyens n'aient pas à attendre indûment.

Clinique des donneurs de sang du Vendredi Saint

Il importe plus que jamais que la Clinique spéciale du Vendredi Saint remporte le plus grand succès, a déclaré le maire Jean Drapeau, au cours d'une conférence de presse qui réunissait dans son bureau, les représentants de la Croix-Rouge, M. André Gaulin, directeur du Comité municipal des donneurs de sang, et du Docteur Roland Lamquin, organisateur de la Clinique.

Le maire a précisé que la belle température qui s'annonce pour la semaine de Pâques si elle est une invite aux voyages et aux diversissements, constitue également une occasion d'accidents.

En conséquence, il faut s'attendre à ce que le nombre des victimes d'accidents de toutes sortes soit plus élevé au cours de cette période qu'en aucun autre temps de l'année.

Le maire a également insisté sur le caractère hautement chrétien du geste posé par tous ceux et toutes celles qui donnent un peu de leur sang en ce jour du Vendredi Saint.

Le docteur Groulx de son côté a rappelé les résultats des cliniques antérieures et il a cité des chiffres éloquentes sur la généralité des cliniques de Montréal à l'égard des cliniques des donneurs de sang de la Croix-Rouge. Toutefois, a-t-il ajouté, ces résultats si brillants puissent-ils paraître, ne constituent pas une réponse adéquate à toutes les demandes qui sont faites au cours de la semaine de Pâques de la part des hôpitaux pour des transfusions de sang.

Monsieur André Gaulin a souligné que cette année la clinique du Vendredi Saint s'ouvrira à 9 heures du matin pour se terminer à 9 heures du soir. Comme l'an dernier, il s'agit, dit-il, d'une clinique ininterrompue avec 20 lits de saignée et 20 lits de repos. Un personnel suffisant sera de faction pour assurer le bon fonctionnement de la clinique de façon à ce que les citoyens n'aient pas à attendre indûment.

Professeurs, patrons et chefs syndicaux discutent ensemble

Une utile tradition s'affermir

Patrons, chefs syndicaux et professeurs d'université s'entendent pour constater que le Conseil d'arbitrage, stage souvent atteint dans le cours des négociations d'une convention collective, pourrait être grandement amélioré notamment par l'élimination de délais dont tous ont à se plaindre.

Des professeurs d'université en Relations Industrielles, des représentants du patronat et des chefs d'ouvriers ont discuté hier, au Châlet de la Montagne, de ce problème auquel tous sont intéressés.

Il s'agissait, pour la deuxième année consécutive, d'une journée d'étude appelée "Joint Labour-Management conference and demonstration".

Ces rencontres, sont organisées conjointement par le Centre des Relations Industrielles de l'Université McGill, le Montréal Board of Trade et par deux importantes centrales syndicales, la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada et la Fédération Québécoise du Travail. Une tradition s'établit qui pourra porter des fruits très précieux.

Le professeur H. D. Woods, du Centre des Relations Industrielles, a laissé entendre qu'il se pourrait que l'on donne suite d'une façon pratique aux délibérations de ces journées. On pourrait par exemple former un comité chargé d'étudier à fond telle question et, après en avoir étudié le rapport, professeurs, patrons et ouvriers pourraient faire des recommandations à la législation, ou au moins, frapper l'opinion publique. Mais les projets eux-mêmes ne sont pas encore concrets. L'idée en a été simplement annoncée hier.

L'arbitrage

Le sujet d'hier était: le conseil d'arbitrage. On a recours à ce conseil lorsque les négociations directes n'ont pas réussi à faire intervenir une entente sur tous les points d'une convention collective. Les points en litige sont alors portés "à l'arbitrage" qui fera une suggestion de conciliation aux parties.

L'unanimité s'est faite pour souligner les trop longs délais à ce stage des négociations. La loi donne plusieurs moyens de créer ces délais, par des injonctions ou des brefs de prohibition. Mais il arrive souvent que c'est le conseil lui-même qui est la cause de ses propres délais, soit par la difficulté de se réunir souvent, soit par le manque de préparation des parties.

On a préconisé également la formation de présidents d'arbitrage professionnels, qui seraient plus au courant des problèmes impliqués dans les arbitrages et qui seraient disponibles chaque jour. Cela accélérerait les travaux du conseil d'arbitrage.

Des divergences de vues furent aussi exprimées, mais elles se rejoignaient toujours à ce qu'on appelle l'essentiel d'un tel conseil: être vraiment un instrument de conciliation. Le conseil n'est pas un tribunal qui doit juger son rôle, ne se résume pas non plus à écrire un rapport d'opinion sur le différend qu'il doit étudier. Il doit avant tout

monstration". Près de 300 personnes étaient présentes.

Ces rencontres, sont organisées conjointement par le Centre des Relations Industrielles de l'Université McGill, le Montréal Board of Trade et par deux importantes centrales syndicales, la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada et la Fédération Québécoise du Travail. Une tradition s'établit qui pourra porter des fruits très précieux.

Le professeur H. D. Woods, du Centre des Relations Industrielles, a laissé entendre qu'il se pourrait que l'on donne suite d'une façon pratique aux délibérations de ces journées. On pourrait par exemple former un comité chargé d'étudier à fond telle question et, après en avoir étudié le rapport, professeurs, patrons et ouvriers pourraient faire des recommandations à la législation, ou au moins, frapper l'opinion publique. Mais les projets eux-mêmes ne sont pas encore concrets. L'idée en a été simplement annoncée hier.

L'arbitrage

Le sujet d'hier était: le conseil d'arbitrage. On a recours à ce conseil lorsque les négociations directes n'ont pas réussi à faire intervenir une entente sur tous les points d'une convention collective. Les points en litige sont alors portés "à l'arbitrage" qui fera une suggestion de conciliation aux parties.

L'unanimité s'est faite pour souligner les trop longs délais à ce stage des négociations. La loi donne plusieurs moyens de créer ces délais, par des injonctions ou des brefs de prohibition. Mais il arrive souvent que c'est le conseil lui-même qui est la cause de ses propres délais, soit par la difficulté de se réunir souvent, soit par le manque de préparation des parties.

On a préconisé également la formation de présidents d'arbitrage professionnels, qui seraient plus au courant des problèmes impliqués dans les arbitrages et qui seraient disponibles chaque jour. Cela accélérerait les travaux du conseil d'arbitrage.

Des divergences de vues furent aussi exprimées, mais elles se rejoignaient toujours à ce qu'on appelle l'essentiel d'un tel conseil: être vraiment un instrument de conciliation. Le conseil n'est pas un tribunal qui doit juger son rôle, ne se résume pas non plus à écrire un rapport d'opinion sur le différend qu'il doit étudier. Il doit avant tout

Liste des souscripteurs

(Suite de la 1ère page)

M. l'abbé J.-P. Méthot, Saint-Jean; M. Louis Marier, Mtl; Edmond Lachance, St-Jean; M. Pierre-Elliott Trudeau, Montréal; Dr G. Archambault, St-Jean; Anonyme, Ste-Thérèse; Mlle Flore Gauthier, Beaufort; Société St-Jean-Baptiste de Loretteville; M. Ernest Fisher, Novanda; M. Victor Dahl, Port-Arthur; Dr Laurent Ouellet, St-Urbain.

La Caisse Populaire de Cap-Santé; M. Léopold Tousignant, Outremont; Mlle Alice B. Simard, Lafontaine, Montréal; Frères Maristes, Ecole Laporte, Sherbrooke; Anonyme de Senneterre; Inconnu de Québec; M. Paul-Emile Ruel, Lauzon; Ecole de Vaudreuil, Montréal; M. l'abbé A. deGrandpre, St-Pie; M. l'abbé Normand Barre, St-Jean; M. Paul Desrochers, Joliette; Anonyme, Montréal; Dr Daniel Boucher, Arvida.

M. Grégoire Dusseault, Chicoutimi; Mlle Sarah Sainte-Marie, Longueuil; Mlle Gertrude Morin, St-Jean; Mlle Marie-A. Hillman, Papineauville, (2e souscription); M. Gustave Poirier, Cap-de-la-Madeleine; M. Normand Goulet, Joliette; M. Paul P. Beauchamp, Kénogami; M. Léo Châteaufort, Chicoutimi; M. Florent Cossette, Sept-Îles; Mlle Louise Caron, Lévis; M. Jean-Marie DuBois, Drummondville; M. Hervé Bélanger, Lotbinière, (2e souscription); M. Albert Massicotte, Montréal; M. Robert Auclair, Chicoutimi; Anonyme, Nicolet.

Quel pourrait être le thème de l'élection pour le C.C.F.? Il sera le même dans tout le pays: "Meilleure répartition des richesses au Canada". Mme Casgrain explique que nous avons chez nous d'immenses ressources naturelles et qu'il serait souhaitable qu'un plus grand nombre de gens en profitent.

Depuis 1945, dit-elle, les profits des compagnies ont augmenté de \$1.203 millions, soit 292 p.c. Pendant la même période les salaires des ouvriers n'ont augmenté que de 106 p.c., soit le tiers à peine de ce dont les compagnies ont bénéficié.

Le fermier n'est guère dans une meilleure situation. En 1949 il recevait 51 sous sur chaque dollar dépensé pour l'alimentation au pays. Aujourd'hui il ne reçoit plus que 46 sous.

Le gouvernement, dit encore Mme Casgrain, a permis que le profit s'installe au pays à l'avantage de certains individus et à l'avantage des Etats-Unis. C'est ainsi, dit-elle, qu'il a mis \$162 millions de l'argent des contribuables à la disposition de la Trans-Canada Pipeline. De cette transaction deux hommes ont tiré \$200.000 de bénéfices, et les Etats-Unis, \$26.500.000.

Le chef ouvrier bien connu est décédé ces jours derniers à l'âge de 74 ans. Il s'agit de M. Adhémar Duquette, l'un des pionniers du mouvement ouvrier dans la métropole. Il fut l'un des fondateurs du local 115 des ouvriers canadiens-français de la confection du vêtement pour homme de l'Amalgamated Clothing Workers of America et gérant d'affaires de ce local pendant 40 ans.

M. Duquette laisse dans le deuil sa femme, née Laurin (Laurie); un fils: Gaston, secrétaire de l'Union des Municipalités; deux filles: Françoise et Renée; une sœur: Florida. Lui survivent également un beau-frère: M. Orlan Langevin; une belle-sœur: Mme Veuve Albert Duquette; deux neveux: M. Gaston Duquette; deux gendres: le Dr Charles LaRue et M. René Gendron et dix petits-enfants.

La dépouille est exposée à 7030 rue St-Denis, et les funérailles auront lieu en l'église Saint-Edouard (angle Saint-Denis et Beaupré) et la sépulture au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Il importe plus que jamais que la Clinique spéciale du Vendredi Saint remporte le plus grand succès, a déclaré le maire Jean Drapeau, au cours d'une conférence de presse qui réunissait dans son bureau, les représentants de la Croix-Rouge, M. André Gaulin, directeur du Comité municipal des donneurs de sang, et du Docteur Roland Lamquin, organisateur de la Clinique.

Le maire a précisé que la belle température qui s'annonce pour la semaine de Pâques si elle est une invite aux voyages et aux diversissements, constitue également une occasion d'accidents.

En conséquence, il faut s'attendre à ce que le nombre des victimes d'accidents de toutes sortes soit plus élevé au cours de cette période qu'en aucun autre temps de l'année.

Le maire a également insisté sur le caractère hautement chrétien du geste posé par tous ceux et toutes celles qui donnent un peu de leur sang en ce jour du Vendredi Saint.

Le docteur Groulx de son côté a rappelé les résultats des cliniques antérieures et il a cité des chiffres éloquentes sur la généralité des cliniques de Montréal à l'égard des cliniques des donneurs de sang de la Croix-Rouge. Toutefois, a-t-il ajouté, ces résultats si brillants puissent-ils paraître, ne constituent pas une réponse adéquate à toutes les demandes qui sont faites au cours de la semaine de Pâques de la part des hôpitaux pour des transfusions de sang.

Monsieur André Gaulin a souligné que cette année la clinique du Vendredi Saint s'ouvrira à 9 heures du matin pour se terminer à 9 heures du soir. Comme l'an dernier, il s'agit, dit-il, d'une clinique ininterrompue avec 20 lits de saignée et 20 lits de repos. Un personnel suffisant sera de faction pour assurer le bon fonctionnement de la clinique de façon à ce que les citoyens n'aient pas à attendre indûment.

Professeurs, patrons et chefs syndicaux discutent ensemble

Une utile tradition s'affermir

Patrons, chefs syndicaux et professeurs d'université s'entendent pour constater que le Conseil d'arbitrage, stage souvent atteint dans le cours des négociations d'une convention collective, pourrait être grandement amélioré notamment par l'élimination de délais dont tous ont à se plaindre.

Des professeurs d'université en Relations Industrielles, des représentants du patronat et des chefs d'ouvriers ont discuté hier, au Châlet de la Montagne, de ce problème auquel tous sont intéressés.

Il s'agissait, pour la deuxième année consécutive, d'une journée d'étude appelée "Joint Labour-Management conference and demonstration".

Ces rencontres, sont organisées conjointement par le Centre des Relations Industrielles de l'Université McGill, le Montréal Board of Trade et par deux importantes centrales syndicales, la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada et la Fédération Québécoise du Travail. Une tradition s'établit qui pourra porter des fruits très précieux.

Le professeur H. D. Woods, du Centre des Relations Industrielles, a laissé entendre qu'il se pourrait que l'on donne suite d'une façon pratique aux délibérations de ces journées. On pourrait par exemple former un comité chargé d'étudier à fond telle question et, après en avoir étudié le rapport, professeurs, patrons et ouvriers pourraient faire des recommandations à la législation, ou au moins, frapper l'opinion publique. Mais les projets eux-mêmes ne sont pas encore concrets. L'idée en a été simplement annoncée hier.

L'arbitrage

Le sujet d'hier était: le conseil d'arbitrage. On a recours à ce conseil lorsque les négociations directes n'ont pas réussi à faire intervenir une entente sur tous les points d'une convention collective. Les points en litige sont alors portés "à l'arbitrage" qui fera une suggestion de conciliation aux parties.

L'unanimité s'est faite pour souligner les trop longs délais à ce stage des négociations. La loi donne plusieurs moyens de créer ces délais, par des injonctions ou des brefs de prohibition. Mais il arrive souvent que c'est le conseil lui-même qui est la cause de ses propres délais, soit par la difficulté de se réunir souvent, soit par le manque de préparation des parties.

On a préconisé également la formation de présidents d'arbitrage professionnels, qui seraient plus au courant des problèmes impliqués dans les arbitrages et qui seraient disponibles chaque jour. Cela accélérerait les travaux du conseil d'arbitrage.

Des divergences de vues furent aussi exprimées, mais elles se rejoignaient toujours à ce qu'on appelle l'essentiel d'un tel conseil: être vraiment un instrument de conciliation. Le conseil n'est pas un tribunal qui doit juger son rôle, ne se résume pas non plus à écrire un rapport d'opinion sur le différend qu'il doit étudier. Il doit avant tout

monstration". Près de 300 personnes étaient présentes.

Ces rencontres, sont organisées conjointement par le Centre des Relations Industrielles de l'Université McGill, le Montréal Board of Trade et par deux importantes centrales syndicales, la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada et la Fédération Québécoise du Travail. Une tradition s'établit qui pourra porter des fruits très précieux.

Le professeur H. D. Woods, du Centre des Relations Industrielles, a laissé entendre qu'il se pourrait que l'on donne suite d'une façon pratique aux délibérations de ces journées. On pourrait par exemple former un comité chargé d'étudier à fond telle question et, après en avoir étudié le rapport, professeurs, patrons et ouvriers pourraient faire des recommandations à la législation, ou au moins, frapper l'opinion publique. Mais les projets eux-mêmes ne sont pas encore concrets. L'idée en a été simplement annoncée hier.

L'arbitrage

Le sujet d'hier était: le conseil d'arbitrage. On a recours à ce conseil lorsque les négociations directes n'ont pas réussi à faire intervenir une entente sur tous les points d'une convention collective. Les points en litige sont alors portés "à l'arbitrage" qui fera une suggestion de conciliation aux parties.

L'unanimité s'est faite pour souligner les trop longs délais à ce stage des négociations. La loi donne plusieurs moyens de créer ces délais, par des injonctions ou des brefs de prohibition. Mais il arrive souvent que c'est le conseil lui-même qui est la cause de ses propres délais, soit par la difficulté de se réunir souvent, soit par le manque de préparation des parties.

On a préconisé également la formation de présidents d'arbitrage professionnels, qui seraient plus au courant des problèmes impliqués dans les arbitrages et qui seraient disponibles chaque jour. Cela accélérerait les travaux du conseil d'arbitrage.

Des divergences de vues furent aussi exprimées, mais elles se rejoignaient toujours à ce qu'on appelle l'essentiel d'un tel conseil: être vraiment un instrument de conciliation. Le conseil n'est pas un tribunal qui doit juger son rôle, ne se résume pas non plus à écrire un rapport d'opinion sur le différend qu'il doit étudier. Il doit avant tout

monstration". Près de 300 personnes étaient présentes.

Ces rencontres, sont organisées conjointement par le Centre des Relations Industrielles de l'Université McGill, le Montréal Board of Trade et par deux importantes centrales syndicales, la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada et la Fédération Québécoise du Travail. Une tradition s'établit qui pourra porter des fruits très précieux.

Le professeur H. D. Woods, du Centre des Relations Industrielles, a laissé entendre qu'il se pourrait que l'on donne suite d'une façon pratique aux délibérations de ces journées. On pourrait par exemple former un comité chargé d'étudier à fond telle question et, après en avoir étudié le rapport, professeurs, patrons et ouvriers pourraient faire des recommandations à la législation, ou au moins, frapper l'opinion publique. Mais les projets eux-mêmes ne sont pas encore concrets. L'idée en a été simplement annoncée hier.

L'arbitrage

Le sujet d'hier était: le conseil d'arbitrage. On a recours à ce conseil lorsque les négociations directes n'ont pas réussi à faire intervenir une entente sur tous les points d'une convention collective. Les points en litige sont alors portés "à l'arbitrage" qui fera une suggestion de conciliation aux parties.

L'unanimité s'est faite pour souligner les trop longs délais à ce stage des négociations. La loi donne plusieurs moyens de créer ces délais, par des injonctions ou des brefs de prohibition. Mais il arrive souvent que c'est le conseil lui-même qui est la cause de ses propres délais, soit par la difficulté de se réunir souvent, soit par le manque de préparation des parties.

On a préconisé également la formation de présidents d'arbitrage professionnels, qui seraient plus au courant des problèmes impliqués dans les arbitrages et qui seraient disponibles chaque jour. Cela accélérerait les travaux du conseil d'arbitrage.

Des divergences de vues furent aussi exprimées, mais elles se rejoignaient toujours à ce qu'on appelle l'essentiel d'un tel conseil: être vraiment un instrument de conciliation. Le conseil n'est pas un tribunal qui doit juger son rôle, ne se résume pas non plus à écrire un rapport d'opinion sur le différend qu'il doit étudier. Il doit avant tout

monstration". Près de 300 personnes étaient présentes.

Ces rencontres, sont organisées conjointement par le Centre des Relations Industrielles de l'Université McGill, le Montréal Board of Trade et par deux importantes centrales syndicales, la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada et la Fédération Québécoise du Travail. Une tradition s'établit qui pourra porter des fruits très précieux.

Le professeur H. D. Woods, du Centre des Relations Industrielles, a laissé entendre qu'il se pourrait que l'on donne suite d'une façon pratique aux délibérations de ces journées. On pourrait par exemple former un comité chargé d'étudier à fond telle question et, après en avoir étudié le rapport, professeurs, patrons et ouvriers pourraient faire des recommandations à la législation, ou au moins, frapper l'opinion publique. Mais les projets eux-mêmes ne sont pas encore concrets. L'idée en a été simplement annoncée hier.

L'arbitrage

Le sujet d'hier était: le conseil d'arbitrage. On a recours à ce conseil lorsque les négociations directes n'ont pas réussi à faire intervenir une entente sur tous les points d'une convention collective. Les points en litige sont alors portés "à l'arbitrage" qui fera une suggestion de conciliation aux parties.

L'unanimité s'est faite pour souligner les trop longs délais à ce stage des négociations. La loi donne plusieurs moyens de créer ces délais, par des injonctions ou des brefs de prohibition. Mais il arrive souvent que c'est le conseil lui-même qui est la cause de ses propres délais, soit par la difficulté de se réunir souvent, soit par le manque de préparation des parties.

On a préconisé également la formation de présidents d'arbitrage professionnels, qui seraient plus au courant des problèmes impliqués dans les arbitrages et qui seraient disponibles chaque jour. Cela accélérerait les travaux du conseil d'arbitrage.

Des divergences de vues furent aussi exprimées, mais elles se rejoignaient toujours à ce qu'on appelle l'essentiel d'un tel conseil: être vraiment un instrument de conciliation. Le conseil n'est pas un tribunal qui doit juger son rôle, ne se résume pas non plus à écrire un rapport d'opinion sur le différend qu'il doit étudier. Il doit avant tout

monstration". Près de 300 personnes étaient présentes.

Ces rencontres, sont organisées conjointement par le Centre des Relations Industrielles de l'Université McGill, le Montréal Board of Trade et par deux importantes centrales syndicales, la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada et la Fédération Québécoise du Travail. Une tradition s'établit qui pourra porter des fruits très précieux.

Le professeur H. D. Woods, du Centre des Relations Industrielles, a laissé entendre qu'il se pourrait que l'on donne suite d'une façon pratique aux délibérations de ces journées. On pourrait par exemple former un comité chargé d'étudier à fond telle question et, après en avoir étudié le rapport, professeurs, patrons et ouvriers pourraient faire des recommandations à la législation, ou au moins, frapper l'opinion publique. Mais les projets eux-mêmes ne sont pas encore concrets. L'idée en a été simplement annoncée hier.

L'arbitrage

Le sujet d'hier était: le conseil d'arbitrage. On a recours à ce conseil lorsque les négociations directes n'ont pas réussi à faire intervenir une entente sur tous les points d'une convention collective. Les points en litige sont alors portés "à l'arbitrage" qui fera une suggestion de conciliation aux parties.

L'unanimité s'est faite pour souligner les trop longs délais à ce stage des négociations. La loi donne plusieurs moyens de créer ces délais, par des injonctions ou des brefs de prohibition. Mais il arrive souvent que c'est le conseil lui-même qui est la cause de ses propres délais, soit par la difficulté de se réunir souvent, soit par le manque de préparation des parties.

On a préconisé également la formation de présidents d'arbitrage professionnels, qui seraient plus au courant des problèmes impliqués dans les arbitrages et qui seraient disponibles chaque jour. Cela accélérerait les travaux du conseil d'arbitrage.

Des divergences de vues furent aussi exprimées, mais elles se rejoignaient toujours à ce qu'on appelle l'essentiel d'un tel conseil: être vraiment un instrument de conciliation. Le conseil n'est pas un tribunal qui doit juger son rôle, ne se résume pas non plus à écrire un rapport d'opinion sur le différend qu'il doit étudier. Il doit avant tout

monstration". Près de 300 personnes étaient présentes.

Ces rencontres, sont organisées conjointement par le Centre des Relations Industrielles de l'Université McGill, le Montréal Board of Trade et par deux importantes centrales syndicales, la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada et la Fédération Québécoise du Travail. Une tradition s'établit qui pourra porter des fruits très précieux.

Le professeur H. D. Woods, du Centre des Relations Industrielles, a laissé entendre qu'il se pourrait que l'on donne suite d'une façon pratique aux délibérations de ces journées. On pourrait par exemple former un comité chargé d'étudier à fond telle question et, après en avoir étudié le rapport, professeurs, patrons et ouvriers pourraient faire des recommandations à la législation, ou au moins, frapper l'opinion publique. Mais les projets eux-mêmes ne sont pas encore concrets. L'idée en a été simplement annoncée hier.

L'arbitrage

Le sujet d'hier était: le conseil d'arbitrage. On a recours à ce conseil lorsque les négociations directes n'ont pas réussi à faire intervenir une entente sur tous les points d'une convention collective. Les points en litige sont alors portés "à l'arbitrage" qui fera une suggestion de conciliation aux parties.

L'unanimité s'est faite pour souligner les trop longs délais à ce stage des négociations. La loi donne plusieurs moyens de créer ces délais, par des injonctions ou des brefs de prohibition. Mais il arrive souvent que c'est le conseil lui-même qui est la cause de ses propres délais, soit par la difficulté de se réunir souvent, soit par le manque de préparation des parties.

On a préconisé également la formation de présidents d'arbitrage professionnels, qui seraient plus au courant des problèmes impliqués dans les arbitrages et qui seraient disponibles chaque jour. Cela accélérerait les travaux du conseil d'arbitrage.

Des divergences de vues furent aussi exprimées, mais elles se rejoignaient toujours à ce qu'on appelle l'essentiel d'un tel conseil: être vraiment un instrument de conciliation. Le conseil n'est pas un tribunal qui doit juger son rôle, ne se résume pas non plus à écrire un rapport d'opinion sur le différend qu'il doit étudier. Il doit avant tout

monstration". Près de 300 personnes étaient présentes.

Ces rencontres, sont organisées conjointement par le Centre des Relations Industrielles de l'Université McGill, le Montréal Board of Trade et par deux

Les auvents en toile ont toujours la confiance du public qui aime confort et beauté

ACHETEZ-LES DE

LE DEVOIR

LE DEVOIR, MONTREAL, JEUDI, LE 18 AVRIL 1957

Cie d'Auvents des MARCHANDS

Articles en toile, tentes, drapeaux, parasols de jardin

UN 6-6855 — 24 est, rue St-Paul

Grève de l'autobus à Shawinigan

Le syndicat refuse les préalables inacceptables de Carier et Frère

par Guy LAMARCHE

La Compagnie d'autobus Carier et Frère, de Shawinigan, a posé à ses employés grévistes des conditions préalables à toute nouvelle discussion, dont le retour immédiat au travail des employés en grève. Le syndicat a refusé catégoriquement ces conditions.

Le syndicat, qui représente les chauffeurs d'autobus et les mécaniciens (CFCO) de la compagnie, a accusé celle-ci de refuser de rencontrer les représentants syndicaux et lui demande "d'accepter enfin de reconnaître les droits de ses employés et de consentir à négocier de bonne foi".

L'intervention du ministre provincial du Travail, M. Antonio Barrette, avait donné un certain espoir. Mais le pas que l'on croyait avoir franchi n'a pas été suffisant à enjamber ce que le syndicat considère comme un mur d'entêtement de la part de la compagnie.

C'est le maire J.-A. Foucher de Shawinigan qui, le 9 avril dernier, avait demandé l'aide du ministre du Travail, l'hon. Antonio Barrette. Ce dernier répondit par un télégramme où il faisait cinq suggestions en vue de faciliter le règlement du conflit.

Le 13 avril, un conciliateur du ministre, M. Gaston Cholette, arrivait à Shawinigan et rencontrait les représentants syndicaux. On s'entendit pour demander à la compagnie une rencontre tripartite, sous la présidence de M. Cholette. Les représentants du syndicat déclaraient alors qu'ils étaient prêts à examiner les suggestions faites par le ministre du Travail et à négocier un règlement équitable.

Pour toute réponse, les représentants de la compagnie Carier et Frère demandèrent un ajournement des pourparlers. Ils déclaraient vouloir réfléchir, ou en tout cas, attendre des instructions.

Un préalable

La réponse de la compagnie fut envoyée, mardi, sous forme d'une lettre au conciliateur provincial. Après avoir mentionné le télégramme du ministre, M. Roger Carier déclare que la compagnie est prête à rencontrer les représentants des grévistes après le retour immédiat au travail des employés grévistes. (C'est M. Carier qui souligne.)

"La compagnie, dit la lettre, ne fera pas de discrimination ou de représailles envers quiconque. Toutefois, pour éviter tout malentendu, la compagnie déclare que :

a) ses employés qui travaillent ou qui ont toujours été prêts à travailler et qui ont manifesté cette intention ont la préférence suivant la seniorité existant entre eux.

b) les grévistes ont la préférence avant tout nouvel engagé, pourvu qu'ils se présentent immédiatement à l'ouvrage, suivant la seniorité existant entre eux.

"La compagnie, dans le cas des trois personnes congédiées, s'engage à accepter la décision de l'arbitrage, l'arbitre ou les arbitres devant être choisis par le ministre du Travail. La décision de cet ou de ces arbitres sera finale et sans appel."

"Après le retour immédiat des grévistes à l'ouvrage, continue M. Carier, et la reprise de tous les services, si les employés de la compagnie désirent obtenir un certificat de reconnaissance syndicale, la compagnie s'engage à ne pas faire d'objections à cette requête du fait de la grève illégale."

Et M. Carier espère que ces propositions "qui sont raisonnables" seront acceptées immédiatement par les grévistes.

Du cynisme

Le syndicat répondit le soir même. Il constate dans sa lettre que "Carier et Frère refuse de rencontrer ses représentants officiels, ignore les suggestions du Ministre du Travail comme base de discussion d'une entente et propose avec cynisme que les employés qui ont participé à un arrêt de travail pour faire respecter leurs droits, perdent leur droit d'ancienneté au profit de quelques employés qui ont abandonné leurs compagnons de travail."

"Le syndicat est convaincu que si Carier et Frère avait accepté de négocier de bonne foi un règlement du conflit actuel, il eût été facile, dans l'intérêt de la population de Shawinigan, de remettre en opération le service du transport en commun par autobus."

Le syndicat soutient également que l'attitude de la Compagnie est la négation absolue du droit d'association de ses employés et du droit d'être représentés par des mandataires de leur choix.

Une autre assemblée publique sera convoquée sous peu pour renseigner la population de Shawinigan sur tout ce qui s'est passé au cours de la conciliation.

Pérorie rivalité

Les agressions se multiplient entre Algériens

PARIS — Des bandes rivales d'Algériens demeurant en France se sont livrées, mardi soir, à Paris et dans la banlieue parisienne, à des agressions et six blessés.

La vendetta perpétuelle à laquelle se livrent les 350,000 Algériens vivant en France a été en général ignorée par la presse française. Mais aujourd'hui, le grand quotidien parisien, "Le Figaro", trouve que cette "tolérance extrême" des autorités françaises risque d'être interprétée comme un signe de faiblesse.

Depuis le 1er janvier 1956, plus de 150 Algériens ont été tués et près de 1,500 blessés dans des bagarres entre militants nationalistes en France. Les principaux groupes en présence sont le MNA, mouvement national algérien, qui recrute la plupart de ses adhérents chez les Algériens demeurant en France et le FLN, Front de libération nationale, mouvement extrême dirigé du Caire et de Tunis.

Leur but est de supprimer les Algériens qui refusent de participer à la cause nationaliste ou qui sont considérés comme pro-français.

Jusqu'à maintenant, aucun Français n'a été attaqué délibérément. Deux policiers parisiens ont été blessés en tentant de séparer deux groupes ennemis.

Silence des victimes

Le travail de la police est considérablement gêné par le refus des témoins et des victimes de parler, par crainte de représailles.

D'après la police, les organismes se servent de commandos réguliers qui exécutent les ordres de leurs chefs. Les attaques ont lieu de préférence la nuit, à coup de mitraillettes dans les fenêtres des maisons arabes.

Quelquefois, les assaillants se servent du couteau et l'on retire bien souvent leurs victimes de la Seine.

Assemblée spéciale du conseil municipal le 30 avril

Une assemblée spéciale du conseil municipal de Montréal aura lieu le 30 avril prochain, à 3h.30 de l'après-midi. Le président du comité exécutif, M. Pierre DesMarais a dit hier, en annonçant cette nouvelle, que l'ordre du jour de cette assemblée comportera plusieurs demandes de crédits pour l'exécution d'importants travaux.

M. DesMarais a dit aussi que le conseil serait appelé à voter des règlements d'emprunts. A la question à savoir si ces projets seraient identiques à ceux auxquels le conseil a déjà refusé son approbation, le président a répondu que les règlements de \$10,000,000 et \$35,000,000 soumis lors de la dernière assemblée seraient modifiés. "Nous attendons certains rapports", dit-il, "avant de préparer les projets qui seront soumis au conseil".

VIADUC A LA RUE VICTORIA

Au cours de sa séance d'hier, le comité exécutif a donné son approbation à une dépense de \$100,000 pour la préparation des plans et des cahiers des charges pour la construction d'un viaduc sous les voies des Chemins de fer Nationaux à la rue Victoria. Lors de sa prochaine assemblée, le conseil municipal sera appelé à voter les crédits nécessaires à cette fin.

En Indonésie

Des combats se poursuivraient dans les Célèbes

DIJAKARTA — Selon des rapports non confirmés reçus ici, des forces rebelles étaient violemment en prises avec l'armée indonésienne près de Macassar, capitale des Célèbes.

On pense que ces rebelles sont des partisans de Kahar Muzakkar, chef du groupe extrémiste Dar-El-Islam, qui veut créer un Etat théocratique musulman.

Auparant, neuf bataillons javanais avaient été expédiés dans la région de Macassar pour pacifier les Célèbes. Ils sont commandés par le lieutenant-colonel Souidman.

Entre temps, selon des renseignements en provenance de l'armée, deux émissaires de groupes rebelles dans le centre de Sumatra auraient été arrêtés à Djakarta, capitale de la république d'Indonésie.

Un porte-parole militaire a refusé de confirmer le fait que les deux hommes, le lieutenant Zoufili Nasoution et le lieutenant Sinaga, ont été mis en état d'arrestation.

Nasoution était un émissaire du colonel Ahmed Hussein, chef du Conseil rebelle Banteng, qui avait assumé le contrôle du centre de Sumatra en décembre dernier. Sinaga était un émissaire du colonel Mal-El-Dine Simbolon, leader du coup avorté dans le nord de Sumatra à la même époque.

Malgré son maintien en résidence surveillée

Le cardinal Stepinac confiant en une solution au conflit divisant l'Eglise et l'Etat en Yougoslavie

KRASIC — Le cardinal Aloisius Stepinac a déclaré à des journalistes occidentaux hier qu'il vit dans l'isolement sous la garde de la police.

Mais il a exprimé sa confiance inébranlable que la querelle yougoslave actuelle entre l'Eglise et l'Etat finira par se régler.

Le cardinal malade, âgé de 59 ans, et évêque de Zagreb vit en résidence surveillée dans un petit village croate, à trente miles de Zagreb, depuis qu'il a quitté la prison en 1951. Il avait alors purgé cinq ans d'une sentence d'emprisonnement de 16 ans sous des accusations de collaboration avec les Allemands durant l'occupation de la Yougoslavie.

Le cardinal a déclaré aux journalistes qu'il est "complètement isolé" et n'a "aucun contact avec personne".

Il a dit qu'il ignorait tout des rumeurs voulant que le gouvernement yougoslave et l'Eglise catholique tentent de rétablir leurs relations.

Confiance en un règlement

"Mais on peut être certain qu'en définitive cette question sera réglée," a-t-il ajouté.

Plus tard, Vladimir Bakarik, un chef du parti communiste yougoslave, a déclaré aux journalistes à Zagreb, capitale de la Croatie: "Nous sommes prêts à entreprendre des pourparlers avec l'Eglise catholique mais cela dépend du Vatican."

Lorsqu'on lui a demandé si le cardinal sera libre de retourner à son siège épiscopal lorsqu'il aura purgé sa sentence, Bakarik a déclaré: "En vertu de la loi, je le pense".

Bakarik a déclaré que le gouvernement a offert au cardinal Stepinac de quitter son pays quand il le voudra, mais le cardinal a refusé cette proposition.

Le cardinal s'est entretenu brièvement avec les journalistes dans la sacristie de l'église du village de Krasice, qui habituellement est interdite aux visiteurs. Il est confiné au presbytère et à l'église où il a le droit de participer aux cérémonies religieuses.

Santé "ni bonne, ni mauvaise"

Le cardinal Stepinac, qui souffre d'une rare maladie du sang —

Formation à Hull d'une Ligue du réveil civique

Une Ligue du réveil civique vient d'être formée à Hull, suivant les dispositions du Code civil de la Province de Québec. La déclaration de ses membres a été enregistrée à Hull le 13 avril, au Greffe de la Cour Supérieure de ce district judiciaire. Selon l'acte officiel, les membres de la Ligue du réveil civique sont MM Adélard Audette, président, Roger Pilote, secrétaire, Gilles Côté et Aldé Bigonnesse, tous de Hull. M. Audette est rentier, M. Pilote est inspecteur, de même que M. Bigonnesse et M. Côté est Adélard Audette.

Faits divers

Il se livre à la police

Le jeune homme qui aurait fait feu sur un restaurateur de la rue Bélanger, en fin de semaine, s'est livré à la police hier, en compagnie de son avocat. C'est le capitaine détective Russell Sénécal qui l'a reçu. Le blessé, M. Apostolis Karpondinis, 30 ans, 2156 rue Bélanger, la balle lui a traversé la jambe droite. Il a été hospitalisé à l'hôpital Jean-Talon. Il aurait déclaré à la police que le jeune homme, âgé de 18 ans, aurait été un visiteur assidu, mais indésirable, de son établissement et qu'il l'aurait mis à la porte. De son côté, le jeune garçon a déclaré qu'il aurait vu un employé de l'établissement poursuivre un de ses amis un couteau à la main. Il aurait alors eu peur de M. Karpondinis et aurait tiré sur lui alors que ce dernier voulait le mettre à la porte. Le jeune homme comparaitra probablement en Cour aujourd'hui. Il est représenté par Me Dollard Dansereau, C.R.

Charlotte Whitton, candidate du parti conservateur

OTTAWA (PC) — L'ancien maire d'Ottawa, Charlotte Whitton, 61 ans, a succombé à la fièvre électorale, et elle a soumis sa candidature dans le comté de Carleton. Elle sera candidate pour le parti conservateur progressiste.

Le siège est vacant depuis la démission, en janvier dernier, de l'hon. George Drew, ancien chef de l'opposition qui fait actuellement une tournée en Europe.

La convention pour le choix d'un candidat doit avoir lieu mercredi prochain. Deux autres personnes ont laissé entendre qu'elles soutiendraient également leur candidature.

Les adversaires de Mlle Whitton sont les avocats Richard Bell et Russell Boucher, d'Ottawa, ce dernier ayant représenté Carleton de 1949 à 1949, alors qu'il avait cédé son siège à M. Drew.

Le Crédit social fera une grande campagne dans l'Est

TORONTO (PC) — M. Solon Low, chef du Crédit social, a déclaré que son parti, "qui a maintenant un sursaut national", fera une grande campagne dans l'est du Canada aux prochaines élections fédérales.

Quinze députés créditistes, tous de la Colombie-Britannique et de l'Alberta, ont été élus au Parlement à l'élection de 1953 et M. Low croit de meilleurs résultats dans deux mois. "Nous croyons que cette fois nous percerons dans l'Est," a-t-il dit à une conférence de presse.

"Ainsi, le Crédit social n'aurait que six candidats en Ontario aux dernières élections fédérales et, maintenant, nous en avons déjà 20 et il y en aura d'autres bientôt."

Le programme électoral du parti sera révélé lors d'une assemblée qui aura lieu à Massey Hall, à Toronto, jeudi soir.

On a demandé à M. Low pourquoi Toronto avait été choisi à cette fin. Il a répondu que même si la principale force du parti a été concentrée jusqu'ici dans les deux provinces les plus occidentales du pays, Toronto est un endroit central et bien choisi pour lancer les mouvements créditistes en Ontario, dans le Québec et au Nouveau-Brunswick.

Commandant du 6e bataillon du Royal 22e

ST-HYACINTHE (PC) — Le quartier-général de l'Armée canadienne annonce la nomination du major Jean-Paul Brault au poste de commandant du 6e bataillon du Royal 22e régiment. Le major Brault a également été promu au grade de lieutenant-colonel. Il succède au lieutenant-colonel Simon Duclos, qui sera désormais attaché à l'état-major du 6e groupe de milice du Canada.

Accusations israéliennes

Le quartier-général israélien à Tel Aviv signale divers actes de violence le long des trois frontières d'Israël, mais doute que ces incidents soient coordonnés.

Deux gardes israéliens auraient été tués lundi par des maraudeurs jordaniens près de Beisan, sur la rive israélienne du Jourdain. Sur une autre frontière, les troupes syriennes auraient ouvert le feu sur les positions israéliennes du village du Sould, en Haute-Galilée. Les Israéliens auraient riposté et l'échange de coups de feu aurait duré 90 minutes, sans que les Israéliens aient subi de pertes. Enfin, deux enlèvements auraient eu lieu mardi sur la frontière libanaise.



Stitch-n-Turn

L'empeigne est cousue par l'intérieur. Le cuir souple est ensuite replié soigneusement sur la couture.

Le fil reste invisible.

Le résultat est merveilleux et accentue la nouvelle ligne élancée de ce magnifique soulier "Slater".

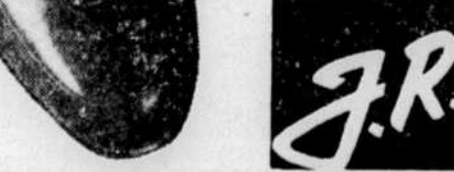
OUVERT CE SOIR JUSQU'À 9 H. 30 ET VENDREDI JUSQU'À 10 H. P.M.



SLATER ROYAL

"Slip On" en veau noir

Largeurs: C et D **\$16.95**



SLATER IMPERIAL

Offert en veau Noir ou Brun aussi en veau noir combiné de suède noir.

Largeurs: A, B, C, D **\$20.95**

J.R. Léonard LTÉE

301 est, STE-CATHERINE • 1316 est, MONT-ROYAL • 1595 est, MONT-ROYAL

3 jeunes policiers suspendus

Trois jeunes agents de la police municipale ont été suspendus de leurs fonctions hier pour avoir parcouru les rues de la ville en faisant du tapage et en insultant même des passants. Ils venaient d'être relevés à 8 heures du matin, lorsqu'ils entreprirent leur tournée. L'un d'eux aurait même été passablement éméché. Le radio-patrouille, il va sans dire, les retrouva bien vite. L'inspecteur Alméida les conduisit alors devant l'assistant-inspecteur en chef Hervé Guimont, qui leur enleva leur plaque-matricule et leur revolver et les suspendit jusqu'à ce que leur cas soit étudié par l'état-major de la police. Les trois agents, W. Bernackui, J. Straskaskus et J. Pettit, auraient même rudoyé le messager d'un journal anglais, Gordon Olson, 13 ans, qui a dû être hospitalisé.

Pourchassés à travers champs

Deux jeunes gens de 18 et 19 ans ont été pourchassés par une dizaine de policiers, hier midi, à travers les champs de Ville LaSalle. Ils venaient d'être impliqués dans un accident à l'intersection du boulevard La Vérendrye et de la rue Hébert, à Ville LaSalle, et avaient pris la fuite. La voiture dans laquelle ils voyageaient est probablement une voiture volée. Un témoin de l'accident, M. André Desautels, 28 ans, 322 rue Trudeau, à Ville LaSalle, a prévenu la police de Montréal et celle de Ville LaSalle au moyen de l'appareil émetteur qu'il a dans sa voiture. Il donna le signalement des deux jeunes gens, qui furent vite appréhendés. La voiture des deux suspects a subi des dommages considérables.

Verdict de mort accidentelle

Un jury du coroner a rendu hier un verdict de mort accidentelle dans le cas de la petite Micheline Toupin, blessée mortellement mardi par une automobile, à l'intersection de la rue Bélanger et de la 36e avenue, à Rosemont. L'enquête était présidée par le coroner Richard-L. Duckett. Agée de six ans, la petite Micheline demeurait au 6585, 35e avenue, Rosemont.

Adolescent disparu

Un adolescent de 14 ans, Normand Hubert, dont les parents demeurent au 7477 boul. Saint-Michel, est disparu de chez lui depuis le 9 avril. Il mesure 5 pieds et 7 pouces, pèse 155 livres.

A l'occasion de Pâques

Cristal de France

• DAUM
• BACCARAT
• LALIQUE

au Petit Versailles

"Le Centre du Cristal de France"

930 est, STE-CATHERINE PL. 8219

L'OCCASION SOURIT TOUJOURS à ceux qui ont DE L'ARGENT DISPONIBLE...

Commencez dès maintenant à mettre de l'argent de côté. La somme de vos économies vous permettra de réaliser d'intéressants profits sur des transactions immobilières... C'est à cela que veut vous aider

L'ENTRAIDE IMMOBILIERE LAURENTIENNE

1344 est, rue Sherbrooke LA. 1-3698

EAU PÉTILLANTE NATURELLE

perrier

SOURCE DE JEUNESSE

nature ou avec le cognac, le whisky, les jus de fruits.

LE CHOIX DES CONNAISSEURS

EN VENTE CHEZ

MONTREAL

Estons of Montreal Groceries
The Cheese Shoppe, 2054 rue Union
Dionne Limitée, 5005, Boulevard Décarie
Gordon & Sons, 1208 rue Greene, Westmount
Chad's Market, 6129 ouest, rue Sherbrooke
Gérard Van Houtte, 1030 ouest, rue Laurier
Davies Bros, 58 Westmount, Montréal - Ouest
Frontenac Food Market, 7129 Côte-des-Neiges
Dionne Limitée, 1221 ouest, rue Saint-Catherine
A. L. Van Houtte & Fils, 5525 ouest, rue Sherbrooke
A. Dionne & Son Ltd, 1221 ouest, rue Saint-Catherine
A. L. Van Houtte & Fils, 458 est, rue Saint-Catherine
National Food Shops, 4865 ouest, Sherbrooke, Westmount
Dionne Limitée, 1115 boulevard Décarie, Ville Saint-Laurent
Clements' Food Market Inc, 4820 ouest, Sherbrooke, Westmount

QUEBEC

E. Dionne, 1297 ouest, rue Marguerite
A. Grenier Limitée, 94 rue Saint-Jean
Bardou & Fils, 108 avenue Cartier
J.A. Trépanier & Fils, 146 rue Cartier
Ernest Lapointe, 100 rue de la Concorde
La Cie Paquet Ltée, 355 rue St-Joseph
Epicerie Crémazie Enrg, 208 rue Crémazie

OTTAWA

Peter Deane, 41 rue York
T. W. Collins, 317 rue Wilbrod
Calderone Co., 215 rue de la Banque
A.L. Raymond, 210 Champlain, Hull, P.Q.

LE CHAMPAGNE DES EAUX DE TABLE

IMPORTE DE FRANCE

L'Eglise et le monde du travail

Vues et initiatives de Mgr Montini, archevêque de Milan
de notre correspondant romain Georges HUBER

Une manifestation sans précédent, quant à l'ampleur, dans les annales de l'Italie et probablement de la chrétienté, se déroulera en novembre prochain dans la ville de Milan: une grande mission prêchée, pendant trois semaines, par un millier de prêtres et par une quarantaine d'évêques. Les instructions auront pour thème DIEU LE PERE et seront données dans tous les lieux publics de la ville et des faubourgs: églises, chapelles, salles d'œuvres, théâtres et cinémas, places publiques. La mission durera vingt jours: la première semaine sera consacrée aux enfants et aux malades, la seconde aux femmes et la dernière aux hommes.

Cette initiative hardie de Mgr J.B. Montini a pour but de porter les catholiques milanais à une vie plus fervente et plus cohérente, et, surtout, de leur faire sentir les liens indissolubles qui les unissent à la communauté humaine, à la civilisation, à la culture, à la science, à la technique, à la vie sociale. Mgr Montini veut faire germer les fleurs de la prière et de la joie sur les chantiers si lourds de matière.

Indices de bon augure

De cet "humanisme spirituel" prédisposé de la part de notre évêque, Mgr Montini, il découle plusieurs indices: la recherche passionnée de la nouveauté, le souci de donner aux produits un cachet d'art, la célébration du travail.

Est-il possible — se demande Mgr Montini — que les intellectuels ne remarquent pas cette tendance? Pourquoi nombre d'entre eux s'attachent-ils encore à brûler un encens servile devant un matérialisme opaque et dépressif? Est-il possible que les politiques des "ouvertures" ne remarquent pas qu'une fois de plus, le monde du travail, par sa philosophie et sa morale, manque d'autorité pour diriger la marche du monde ouvrier?

Des fleurs et des chants, des idées et des prières

Pour ce qui touche spécialement les ouvriers, Mgr Montini demande qu'on leur assure l'assistance matérielle, professionnelle et religieuse la plus large possible.

Préparation intérieure

Parallèlement à cette préparation extérieure se développe, depuis un an, une préparation intérieure, plus importante encore: l'archevêque de Milan a demandé à tous les monastères italiens de contemplatifs et de contemplatives de prier pour le succès de la grande mission de novembre prochain.

Le mandement de Carême de Mgr Montini s'inspire dans cette préparation. Il a pour objet principal: la prière, la méditation, la contemplation, la vie intérieure, la vie spirituelle, la vie religieuse. L'archevêque analyse cette réalité, marque les causes de sa baisse et indique les moyens de son renouveau.

On aimerait citer maints passages de la Lettre pastorale du monde du travail, mais nous ne pouvons le faire. Nous nous contenterons de dire que le monde du travail, la science et l'économie, la technique et la culture, la vie sociale et la vie humaine, sont tous concernés par cette grande mission.

Le monde de la technique et du travail portait aujourd'hui à l'effacement plutôt qu'à l'épanouissement du sentiment religieux.

L'homme moderne préfère la connaissance de l'immatériel à celle de la substance. Il préfère l'apparence à l'être, le visible à l'invisible, les causes prochaines aux causes lointaines, les intérêts d'aujourd'hui aux intérêts d'avenir, la terre au ciel, l'utile à l'honnête, le plaisir au devoir, le monde au paradis, l'homme à Dieu.

Les découvertes étonnantes de la science engorgent l'homme de la technique, le progrès de la technique le gisant, il concentre ses énergies sur l'utilisation de la matière. Cette tension entraîne chez lui une mentalité arithmétique, qui devient facilement irrationnelle. La technique absorbe aux dépens de la philosophie et de la religion. Le comment l'intérêt plus que le pourquoi.

Comment ramener à Dieu l'homme séduit par le mirage de la technique?

Mgr Montini voit un des moyens de retour dans un examen plus approfondi des merveilles de la science. A scruter ces merveilles, l'homme y découvrirait la révélation de la pensée et de l'œuvre de Dieu.

Car, précise l'archevêque de Milan, l'homme ne tire pas la matière du néant. C'est Dieu qui la crée. L'homme ne fait que découvrir, et utiliser les propriétés de la matière, il ne fait qu'appeler les lois établies par Dieu.

Bref, Mgr Montini suggère un effort d'approfondissement, qui débouche sur le Créateur. Bien loin de condamner la technique ou de préconiser l'évasion, il demande au technicien de rester dans sa discipline pour y découvrir la sagesse de Dieu.

Comme on découvre Dieu dans la nature, ainsi devrait-on, d'après Mgr Montini, le découvrir dans l'œuvre de Dieu.

Car, précise l'archevêque de Milan, l'homme ne tire pas la matière du néant. C'est Dieu qui la crée. L'homme ne fait que découvrir, et utiliser les propriétés de la matière, il ne fait qu'appeler les lois établies par Dieu.

Bref, Mgr Montini suggère un effort d'approfondissement, qui débouche sur le Créateur. Bien loin de condamner la technique ou de préconiser l'évasion, il demande au technicien de rester dans sa discipline pour y découvrir la sagesse de Dieu.

Comme on découvre Dieu dans la nature, ainsi devrait-on, d'après Mgr Montini, le découvrir dans l'œuvre de Dieu.

Car, précise l'archevêque de Milan, l'homme ne tire pas la matière du néant. C'est Dieu qui la crée. L'homme ne fait que découvrir, et utiliser les propriétés de la matière, il ne fait qu'appeler les lois établies par Dieu.

La Commission de la Capitale nationale

La Commission du District fédéral, dont la juridiction assez vague s'étendait sur une étendue de 900 milles carrés sur les rives de l'Outaouais, va bientôt changer de nom. En vertu d'un projet de loi déposé par M. Saint-Laurent et que le Parlement votera presque sûrement à la prochaine session puisque tous les partis l'ont approuvé, elle s'appellera désormais la Commission de la Capitale nationale. Le changement de nom, qui donne suite à l'une des recommandations du comité parlementaire qui a étudié la question, a pour but de rassurer ceux qui craignaient que l'on n'ait voulu créer un district administratif soustrait à la juridiction des provinces de Québec et d'Ontario comme il en existe un autour de Washington aux Etats-Unis.

La nouvelle commission aurait visé à soustraire un jour la ceinture d'habitation sur un territoire de Hull et une quarantaine de milles carrés, ne de municipalités environnant soit 1.800 milles carrés. Elle les a à la juridiction provinciale, aura désormais les services d'un Créateur-tel aujourd'hui la commission fédérale des services d'habitation provinciale qui verrait du gouvernement fédéral des subsides pour les municipalités québécoises qui seraient dans le passé afin de trouver dans la zone qui sera de pouvoir contribuer à l'assainissement de l'Outaouais ainsi Lièvre?

Une commission provinciale de même nature qui aurait collaboré avec l'Administration de la Voie maritime du Saint-Laurent mission d'embellissement régional pour rendre de grands services. Il n'en dispose pas moins de Montréal et aux autres d'une grande influence pratique municipalités affectées par les en raison des fonds qu'il reçoit travaux de canalisation.

Au ministère de la justice
Le premier ministre Saint-Laurent a annoncé la nomination d'un nouveau sous-ministre de justice, M. Wilbur R. Jetté. Il succède à M. Varcoe qui prend sa retraite. Il a annoncé en même temps les nominations de deux sous-ministres associés, M. Guy Favreau et M. E.A. Driedger.

Le gouvernement de l'Ontario a créé une commission provinciale pour collaborer avec la commission fédérale en sauvegardant les intérêts des municipalités ontariennes. Le gouvernement du Québec n'a rien fait de ces deux nominations. Il était de la question d'une réorganisation.

P. V.

Lettres au "Devoir"

Réponse d'André Rault à Marius Plamondon

J'ai pris connaissance d'un article paru dans "Le Devoir" sous la signature de M. Plamondon.

Elant donné que cet article vous touche également malgré les fleurs envoyées, je tiens à vous donner certains éclaircissements sur la mauvaise foi du signataire de cette lettre au directeur.

En effet il y a dans les termes employés par l'auteur certains détails qui me semblent devoir être relevés. Car ils laissent entendre que votre bonne foi a été surprise par un monsieur suspect et cela ne m'inspire pas. Si je n'avais pas été en terre étrangère je serais allé trouver ce monsieur pour lui montrer que je suis et que je suis assez bien élevé pour savoir qu'un Canada n'étant qu'un pays, je dois m'incliner.

Si vous le jugez utile, je suis prêt à vous fournir toute la documentation qui vous sera nécessaire pour répondre.

Premièrement, je me suis élevé contre le style St-Sulpice, c'est exact et il est parfaitement exact que j'en ai fait et beaucoup, je l'ai d'ailleurs bien précisé et non pas caché, comme le fait savoir M. Plamondon.

Secondement, je n'ai parlé de procédés secrets? Que non pas au contraire j'ai essayé dans le temps qui nous était imparti de bien préciser qu'il n'y a jamais eu de procédés secrets. J'ai seulement affirmé que M. Plamondon est capable de le prouver QUE JE SUIS SEUL A TAILLER LA MAIN LE VERRE PRISMATIQUEMENT. D'ailleurs le film le montrait. Il y a un tour de main. Après un an d'études à Paris M. Plamondon, doit le connaître.

Troisièmement, que je suis mécontent en France, et ne suis connu qu'à Paris? Je pense que le voyage d'études s'est borné à Paris, mais même l'artiste de Québec aurait pu voir une de mes œuvres.

CHAPPELLE DES PERES DE PICPUS — en collaboration avec Maurice DENIS 14 verrières de 10

Je pense que le voyage d'études s'est borné à Paris, mais même l'artiste de Québec aurait pu voir une de mes œuvres.

CHAPPELLE DES PERES DE PICPUS — en collaboration avec Maurice DENIS 14 verrières de 10

Je pense que le voyage d'études s'est borné à Paris, mais même l'artiste de Québec aurait pu voir une de mes œuvres.

CHAPPELLE DES PERES DE PICPUS — en collaboration avec Maurice DENIS 14 verrières de 10

Je pense que le voyage d'études s'est borné à Paris, mais même l'artiste de Québec aurait pu voir une de mes œuvres.

CHAPPELLE DES PERES DE PICPUS — en collaboration avec Maurice DENIS 14 verrières de 10

Je pense que le voyage d'études s'est borné à Paris, mais même l'artiste de Québec aurait pu voir une de mes œuvres.

CHAPPELLE DES PERES DE PICPUS — en collaboration avec Maurice DENIS 14 verrières de 10

Blocs-Notes

administrative qui aurait créé deux postes de sous-ministres dont l'un serait allé à M. Favreau. Il y a toute la différence au monde entre un sous-ministre qui dispose de l'autorité réelle et un sous-ministre associé qui n'est qu'un adjoint de première classe.

Les Canadiens français en restent donc à quatre sous-ministres dans l'administration fédérale — à savoir les sous-ministres des affaires extérieures, des mines et des ressources naturelles, de la citoyenneté et de l'immigration, des affaires des anciens combattants. C'est beaucoup mieux qu'au temps pas tellement lointain où nous n'en avions pas un seul, mais cela ne représente pas encore la part qui devrait nous revenir au palier supérieur de l'administration.

Au ministère de la santé

Nous avons déjà signalé combien notre représentation était faible au ministère fédéral de la santé. Il ne s'agit plus d'élèves, mais de médecins, et c'est une profession qui n'est sûrement pas négligée chez nous. Nous insistons en même temps sur la vacance qui existait au service de l'immigration. Comme nous ne comptons pas un seul chef de service dans tout ce ministère, c'était l'occasion d'obtenir un minimum de représentation.

Le temps passe et la nomination ne vient pas. Il y a maintenant huit mois que le dernier titulaire, M. le Dr Reid, est démissionné, et on ne lui a pas encore nommé de successeur. Quelle interprétation donner à ces retards? Est-ce que l'on attendait après l'élection générale pour nommer un nouveau chef de la langue anglaise?

P. V.

Le laïc au service du prêtre et le prêtre au service du laïc

Le Jeudi Saint est une invitation pour tous les fidèles à méditer sur la grandeur du sacerdoce, sur la nécessité du prêtre dans l'Eglise et sur les immenses services qu'il rend à la communauté chrétienne. Mais la lumière qui a été faite sur le corps mystique nous oblige tous, prêtres et laïcs, à repenser le problème de l'apostolat dans l'Eglise. Car la communauté chrétienne doit s'augmenter, se répandre, s'affermir et s'affirmer. Il faut faire éclater les paroisses du corps mystique par une vie apostolique intense. Tous les baptisés, qui sont des consacrés, doivent faire leur part dans cette mission de répandre l'Eglise dans tous les milieux.

Nous nous rendons compte que les ennemis de l'Eglise tablent actuellement sur la solidarité d'un communisme matérialisant. Aux forces organisées du mal, il faut opposer les forces organisées du bien. Il ne faut pas que les fils des ténèbres soient plus zélés que les enfants de la lumière. Les forces communautaires d'un corps mystique dynamique pourront résister aux forces consolidées d'un corps mystique de l'antéchrist.

Le devoir de tous les enfants de l'Eglise est bien déterminé: il faut agrandir le corps mystique en qualité et en quantité. Car tous les hommes doivent entendre le message évangélique. Il faut, pour cela, des témoins, des exemples, des prophètes de la vérité.

Le prêtre et le laïc dans l'Eglise doivent partager ce souci apostolique. Ils doivent collaborer l'un avec l'autre, d'une façon différente, mais aussi avec le sens de l'entente, si nous voulons que le travail apostolique soit efficace.

Fonctions sacerdotales et collaboration des laïcs

Le prêtre, dans l'Eglise, est l'homme de Dieu. Synthèse de tous les sacrements, il devient pour le peuple chrétien, la présence visible et actuelle du Christ dans l'Eglise. Le Seigneur agit toujours sur son corps mystique par son Esprit et par ses prêtres. Ceux-ci sont les instruments dont il se sert pour bâtir la communauté chrétienne.

Le prêtre est l'intermédiaire entre Dieu et l'humanité tout entière; il l'est d'abord et avant tout pour ceux qui font partie de l'Eglise. Pour eux, il est l'homme de la prière et des sacrements. Sa prière est celle de l'Eglise tout entière et il dispense les sacrements à ceux qui vivent de la grâce ou qui désirent la recouvrer.

Les différentes étapes du sacerdoce que le prêtre doit franchir l'obligent à des fonctions qui sont essentiellement d'Eglise. Des pouvoirs de toucher les vases sacrés, de garder l'Eglise, de lire la Sainte-Ecriture dans l'Eglise jusqu'aux pouvoirs de dire la messe et de confesser, le prêtre se façonne pour répondre aux besoins de la communauté chrétienne.

Quand les laïcs aident le prêtre dans ses fonctions sacerdotales, nous pouvons dire qu'ils collaborent avec le prêtre. Ainsi, les sacristains, les chantres, les enfants de chœur, les placiers, les organistes, cet homme qui fait pratiquer les chants d'Eglise, cet autre qui dirige les prières d'une heure sainte, ceux qui s'intéressent à l'entretien de l'Eglise, à l'ornementation de l'autel, au soin du vestiaire liturgique, tous ces gens collaborent avec le prêtre dans ses fonctions sacerdotales. Mais on ne peut pas dire qu'ils ont là un apostolat proprement personnel et essentiellement laïque. Ils ne sont là que le prolongement du prêtre en prêtant à l'Eglise leurs activités et leurs talents.

Quand il s'agit pour les laïcs d'être apostoliques d'une façon personnelle, c'est à que le prêtre entre en jeu. C'est lui, le prêtre, qui alors forme les laïcs et collabore avec eux pour que leur apostolat porte du fruit.

Apostolat laïc et collaboration du prêtre

Le prêtre est l'intermédiaire voulu par Dieu entre le Christ et tous les membres de la communauté chrétienne. Il a la mission de façonner les âmes, de les sanctifier pour qu'elles fassent leur salut et portent aux autres le message évangélique, reçu dans une vie quotidienne, adapté à notre temps et intensément surnaturel. C'est alors que le prêtre doit agir en tenant compte des différentes catégories de laïcs qui lui sont confiés.

Le prêtre sera comme une mère qui ne donne pas la même nourriture à tous ses enfants. Une maman ne nourrit pas d'une façon aussi substantielle son petit dernier que son fils qui doit fournir un travail épuisant.

Il y a, pour le prêtre, nécessité de diversifier son enseignement.

A l'égard de l'ensemble des fidèles dans une paroisse, le prêtre doit exercer son ministère en enseignant les exigences de la vie chrétienne et en tablant sur le commun dénominateur de la charité. Car dans une paroisse, il n'y a ni enfants, ni adultes, ni professionnels, ni ouvriers, il n'y a que des fils de Dieu, dans ce petit troupeau guidé par un pasteur, dans sa marche vers l'éternité.

Mais, dans l'ensemble de tous les fidèles d'une paroisse, le prêtre devra prêter une attention plus particulière à toutes les âmes qui veulent être apostoliques, dans les cadres d'un organisme très précis. A toutes ces âmes, le prêtre dispensera un enseignement plus riche, insistera sur la partie pratique des vertus chrétiennes, conduira les volontés à l'action, intensifiera son travail par les retraites, récollections, comités d'études, et enfin fera désirer ce complément de perfection chrétienne en montrant le goût nouveau et plein de sève que nous devons avoir pour l'Evangile.

De toutes les âmes qui lui sont confiées, le prêtre aura un amour de prédilection pour tous les militants de l'Action catholique. Pour eux, il est un père et un frère. Il leur sera un père, en leur communiquant le fruit de ses propres méditations, les poussera à une vie spirituelle beaucoup plus exigeante, leur communiquera le sens de l'Eglise et les préparera à la lutte et au combat. Par son amitié, par sa confiance, par son travail en équipe, il deviendra un frère pour tous les militants d'Action catholique et il lui faudra se créer chez lui une âme compréhensive et ouverte à tous les problèmes. Quand les militants d'Action catholique auront une fonction plus spéciale dans la Cité, dans les structures profanes où au nom de leur mouvement ils auront une mission à accomplir, le prêtre les formera encore plus solidement au point de vue spirituel, car le danger de leur milieu est plus considérable. Il les encouragera dans leur désir de perfection humaine et les suivra dans leurs initiatives apostoliques. Car ces laïcs, par vocation, sont incrustés dans le temporel et, en ce sens, ils dépassent l'expérience que tout prêtre peut avoir du monde. Car ces militants connaissent le monde dans ses ramifications les plus ténues.

Enfin, le prêtre devra apporter une aide précieuse à ceux qui ont une mission à remplir dans les structures temporelles de la cité. A leur égard, son rôle doit être plus effacé, sa présence plus discrète. Il doit leur montrer qu'entre les deux dictatures d'un libéralisme économique et d'un communisme matérialisant, il y a la doctrine sociale de l'Eglise. Le rôle du prêtre est alors d'aider les laïcs à se pénétrer de cette doctrine, voir à la formation spirituelle de ceux qui pourraient facilement convertir leur mission en revendications. Il doit ajuster bien davantage leur optique sur leur rôle d'éducation sans lequel toutes les prérogatives temporelles aboutiraient à des abus et à des agressivités qui n'entreraient pas dans le style évangélique.

Le prêtre est le sel de la terre. Il l'est pour toute la communauté chrétienne. Il l'est pour chacune des âmes qui veulent être apostoliques dans l'Eglise. Le laïc peut collaborer avec le prêtre dans ses fonctions sacerdotales, mais le prêtre peut et doit collaborer avec les laïcs dans leurs fonctions apostoliques.

Afin de faciliter la tâche du prêtre, les laïcs devraient acquiescer à une grande disponibilité, le sens de l'Eglise et une grande unité autour de certaines idées de base. Sans cette attitude, la division disperserait les forces et toute maison divisée contre elle-même périt.

Une famille est faite de parents et d'enfants. Le dialogue est toujours permis. Il est même nécessaire et utile. Mais la dernière décision revient aux parents. La joie alors et non l'aigreur doit marquer l'obéissance. L'Eglise est faite de la hiérarchie et du laïc. Le dialogue est utile, permis et même nécessaire. Mais la décision appartient à la hiérarchie. L'obéissance alors doit être marquée sous le signe de la joie et de l'unité dans l'apostolat et la défense des droits de l'Eglise. Toute fissure dans le bloc compact du corps mystique décapiterait la force de l'ennemi. Ce n'est que dans le dogme de la communion des saints transposé dans le corps mystique, dans l'Eglise apostolique aux écoutes de la voix de toute l'humanité, que le prêtre et le laïc dans le corps mystique travailleront à la victoire du peuple de Dieu, dans lequel les fonctions sont différentes, mais où il n'y a qu'un seul Seigneur à aimer, et une seule cause à faire triompher.

Gérard LALONDE, prêtre

Œuvre des Vocations

Découverte de fresques dans une église italienne

Ferrare (CCC). — Des fresques datant du XVIe siècle viennent d'être découvertes à l'occasion des travaux effectués pour la restauration de l'ancienne église de St-François, à Ferrare. Ces fresques représentent des épisodes de la vie de Jésus, ainsi que des scènes du Nouveau Testament. Elles recouvrent les murs de la chapelle de la Conception, construite en 1494. Une première expédition attribue ces fresques à Benvenuto Tisi da Garofalo, le peintre qui avait été chargé de l'ensemble de la décoration de l'église à la fin du XVIe siècle.

Quelle sera dans l'histoire la note dominante de notre époque? Parlera-t-on du XXe siècle comme l'ère de l'électricité ou des grandes techniques de diffusion de la pensée? Ce sera peut-être celle de l'automobile. On ne connaît pas l'avenir, la route sera peut-être bientôt supplantée par l'air comme voie de transport; l'hélicoptère et l'avion peuvent devenir les voitures quotidiennes de demain.

Pour le moment, les chances de l'auto sont favorables; elle a déjà battu le chemin de fer qui avait un demi-siècle d'avance. Quant à la voiture tirée par le cheval, son règne n'aura été que de six ou sept siècles. Car le char romain ne servait pas au transport, mais aux combats, jeux et cérémonies. Pendant des siècles, les voyages terrestres se faisaient à pied, à cheval, ou encore en litière ou en chaise à porteurs pour les grands. Ce n'est qu'à partir du XIXe siècle que l'usage généralisé du col-

lier rigide permit au cheval de tirer une forte charge et une vraie voiture.

Ce qui me fait croire que nous sommes à l'âge de l'auto, c'est l'importance sociale de cette invention. Même lorsqu'on voyageait peu, les moyens de transport indiquaient le rang social. Le cavalier était au-dessus du piéton et la dorure du carrosse disait la qualité de son propriétaire. Pendant des siècles la voiture, comme l'habit, a séparé les puissants et les riches de la foule des pauvres et des mendiants taillables et corvables à merci.

La démocratie change tout cela. On ne peut plus distinguer les classes au costume; avec les conventions collectives, personne n'est désormais corvéable; par contre, avec l'impôt sur le revenu tout le monde est devenu taillable à merci, et d'autant plus qu'on gagne davantage (sauf les évocations fiscales).

Chez nous comme aux Etats-

Unis, et la mode va se répandre, chacun aura bientôt son automobile. Les transports en commun, dont la clientèle diminue sans cesse, ne serviront qu'aux gens pressés qui n'auront pas le loisir de chercher un stationnement pour leur voiture. Le vrai piéton n'est plus un phénomène économique mais un anachronisme.

Aujourd'hui, pour distinguer le rang social, on ne demande pas si vous avez une auto, mais on regarde sa marque, son modèle et son âge. Cela donne une échelle beaucoup plus nuancée qu'à l'ère du cheval. Le commerce des voitures usagées devient aussi sensible que la bourse.

Aujourd'hui que chacun peut se comparer aux grands de la Rome antique, parce que chacun a son "char", on peut dire vraiment que nous sommes à l'âge de l'auto, aux deux sens du terme.

ALBIN

SONNEUVE" à donner à votre hôtel "qu'en élabore" nous nous permettons de revenir à la charge.

Nous considérons que c'est faire une grave injustice à la majorité de la population de Montréal que de continuer à faire la sourde oreille à nos revendications.

Le dédain que vous avez manifesté devant nos demandes répétées dénote une étroitesse d'esprit que nous croyons inconciliable avec le poste que vous occupez.

Nous vous demandons donc, Monsieur le Président, d'être juste envers la majorité canadienne française de la province de Québec.

Bien à vous, Monsieur le Président,

Louis-Marie CROUSSETT.

A propos du Liban

Monsieur le directeur,

Le Liban vient de faire l'objet de la chronique: "Situations 1957". Dans une interview accordée au "Devoir", M. Assad A. Koteitbe nous a donné une image précise de cet accueillant pays du Levant. Par cet accueil, il apparaît clairement que le signataire de l'article, en transcrivant ses notes, ait mis l'accent sur le côté français. Quant au nombre de la population libanaise à l'étranger, les autres — permettez-moi de douter que le représentant de cet Etat modeste ait été cité à l'attention.

Comme le soulignait Jean-Marc Léger, M. Koteitbe possède notre langue, et l'on voit son gouvernement pour l'avoir nommé au pays de Maria Chapdelaine. On n'y badine pas avec le Français... "Mam noun!"

ALBIN

Solange SAUVEUR

LA FEMME au foyer et dans le monde

EMMAÜS

Rabbi, quand tu marchais sur la route encore chaude,
Jusqu'aux palmiers du bourg, je ne t'ai point conduit;
Comment ton clair enseignement eût-il séduit
Mon cœur enténébré de malice et de fraude?

Ton Verbe témoignait de l'accomplissement
Que le règne du Christ apporte aux Écritures;
Moi, je me racontais les jourbes aventures
Où la chair et l'esprit pacifient lâchement.

Je songeais au brûlant tumulte de la ville,
Au plaisir perfumé qu'on goûte dans le port,
À l'orgueil d'être heureux, libre, exigeant et fort,
À tout ce qui rend l'homme ingrat, faible, servile.

C'est ainsi que je fus le mauvais pèlerin,
Qui laisse marcher seul le voyageur insigne;
Et de son propre but croyant suivre la ligne,
Tourne, tourne et s'égare en un douteux chemin...

Maintenant, le jour baisse, et ta route s'enfonce,
Vers un lointain perdu qui n'a point de retour...
Ma maison est ouverte au morne carrefour,
Humble et grise comme un rugeux berceau de ronce.

Rabbi, vas-tu passer ton chemin sans t'asseoir
Dans l'indigne logis qui voudrait ta présence?
Ne réponds pas encore: permets que ton silence
Autorise mon fol et merveilleux espoir.

L'endroit est misérable, incertain, transitoire,
Sans nattes hospitalières et sans bouquet joyeux,
Où l'on a, de leur soie, abattu les faux dieux,
Mais où du Dieu réel rien n'atteste la gloire.

Si tu daignes franchir le cadre étroit du seuil,
L'imprégnés tes pieds d'une eau fraîche et suave;
Tes pieds miraculés, qui briseront l'entrave
Rigide croisée et close du linceul.

Je ferai resplendir la lampe à ton entrée
Et je raviverai le tison mort du feu;
Mais c'est le large nimbe issu de tes cheveux
Qui mettra, sur le mur, cette rose dorée.

Ah! puis-je ainsi t'offrir de veiller sous mon toit,
Quand, pressé par ta grâce, en mon champ ou ma ville,
Je me cachais au fond de mon cœur indocile,
Et n'avais pas le temps de m'approcher de toi!

L'attente me retient à ma porte entrouverte...
Rabbi, sans m'exaucer, si tu prends ton chemin,
Sache que ma maison sera vide demain,
Vide éternellement sur la route déserte.

Ton pied nu, sur la dalle, a posé sa chaleur;
Voici la lampe et l'eau, la table et le banc rude...
Que ta magnificence a de mansuétude,
D'honneur l'humble gîte et le don sans valeur!

Parce qu'ils ont longtemps refusé ta lumière,
Mes yeux non déseillés te reconnaissent mal;
Parce qu'il défilait le bouquet horizontal,
Mon cœur cherche, à tâtons, un lambeau de prière.

Dans un brouillard cendré, je t'entends, je te vois;
Ma vie est suspendue aux plus de ta tunique...
Je sens que le moment qui s'écoule est unique,
Et que je vais mourir ou naître de ta voix.

Sauve-moi! Quand la terre où mon geste s'efface
Ne m'est qu'un grand désert sans palmiers et sans puits,
Si tu ne me consens ta pitié, ton appui,
Rabboni, que veux-tu qu'à cette heure je fasse?

Donne-moi de t'aimer ainsi que ces deux-là
Qui, l'escortant, un soir, en ta secrète route,
Sentirent s'alléger leur détresse et leur doute,
Quand ton Verbe, expliquant les Prophètes, parla...

Comme eux, simple disciple ignoré des Apôtres,
Je voue un toit modeste à ton repos sacré;
Mais mon cœur est perdu, douloureux, déchiré...
Daigne donc le sauver, puisque je n'en ai d'autre!

Ouvre mes yeux, guéris mon mal, repais ma faim.
Ta grâce offrant les mets si j'ai prêté la table,
Et baigné par ton jour splendide et véritable,
C'est toi que je verrai sous la forme du pain!

Amélie MURAT

Grapho-analyse

par Mark ELLERY,
B.A., C.G.A.

MARIE-LOR. — Votre écriture, qui n'est pas conventionnelle, rend hommage à votre goût artistique, à votre fluidité d'esprit, à votre intuition, à votre sens musical, à vos aptitudes culturelles et littéraires. Il n'y a pas, en votre écriture, de traces gracieuses; mais les tracés eux-mêmes soulignent vos nombreux talents. Vous pouvez comprendre en votre âme les beautés et les charmes intangibles des arts que vous admirez, de la musique que vous entendez. Et votre fluidité d'esprit vous aide à vous exprimer avec facilité et avec grâce; par elle, vous trouvez aisément les mots nécessaires à l'expression de votre pensée: soit en conversation, soit en vos écrits. Il reste tout de même que vous n'êtes pas expressive. Vous êtes talentueuse, certes; mais on ne trouvera pas en vous la sympathie spontanée, la cordialité sans artifices que l'on rencontre chez les personnes expressives. Certes, vous pouvez paraître aimable et affable, très sociable et bienveillante; mais pas avec spontanéité. Plutôt par calcul, par intérêt, ou encore, par convenance. Ce n'est pas si mal, c'est entendu. D'autre part, je n'oublie pas, en regardant votre écriture, que vous êtes très susceptible et irascible. On dit des artistes qu'ils sont "temperamentaux". On veut dire que leur sensibilité et leur susceptibilité, leur subtilité et leur facilité d'absorption leur sont fréquemment une cause d'ennui et de contrariétés. D'où leur tendance à la colère. Vous êtes impressionnable, Marie-Lor; et ingénieuse, aussi. Vous pouvez comprendre et savourer le beau; vous pouvez aussi le façonner, le réaliser, et le créer. Et lorsque vous avez pris une décision, votre loyauté et votre fermeté vous disposent à mener à terme vos entreprises. Vous êtes une jeune femme honnête et sincère; vous êtes tantôt fière, tantôt indépendante. On soupçonnerait que votre imagination vous incite moins — pour votre paix et votre tranquillité — à exagérer les situations. Les autres, tous les autres n'ont pas votre culture. Soyez indulgente. On sera d'ailleurs plus patient avec vous-même, en ce cas.

Echos de partout

Espagne
L'archevêque de Saragosse a fait don de sa plus belle croix pectorale pour aider la construction d'habitations dans les taudis de la ville. Il a, dans une circulaire, attiré l'attention des fidèles sur ce problème des taudis et les a invités à contribuer à cette grande œuvre de miséricorde temporelle. Un grand nombre de dons ont été souscrits et les ouvriers ont promis d'y travailler gratuitement durant leurs heures libres.

Belgique
Pour la première fois dans l'histoire des mines belges, la messe a été célébrée par un cardinal de la Curie romaine dans une des mines. Le cardinal Piazza offrit le saint sacrifice à Horlog, en Tilleur, pour les familles de mineurs italiens, en présence de plus de 3,000 catholiques. Il fallut trois heures pour descendre les assistants dans la mine pour la cérémonie.

La couture chez soi



No 9161 — Robe charmante pour un enfant charmant. Le petit boléro différent ou de même tissu boutonné sur le haut du corsage. Le patron No 9161 est offert pour les âges de 2, 4, 6, 8 et 10 ans.
La grandeur 6, robe, requiert 2 1/2 verges d'un tissu de 35 pouces de largeur; boléro: 1 verge.
Ce patron est en vente au prix de 40 sous, au service des patrons "LE DEVOIR", 434 est rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'inclure un bon de poste.

J.-A. St-Amour, Ltée

1900-1957

Ne prenez pas de RISQUE

Avant d'acheter ailleurs voyez J. A. St-Amour, la maison qui vous offre les meilleurs produits sur le marché à des prix sans compétition

VOUS OBTENEZ LA DOUBLE PROTECTION
ET DU MANUFACTURIER
ET DE J. A. ST-AMOUR

A LA DEMANDE POPULAIRE

NOUS REPETONS CETTE OFFRE POUR UNE
3^e ET DERNIERE SEMAINE — A VOUS
D'EN PROFITER — QUANTITES LIMITEES

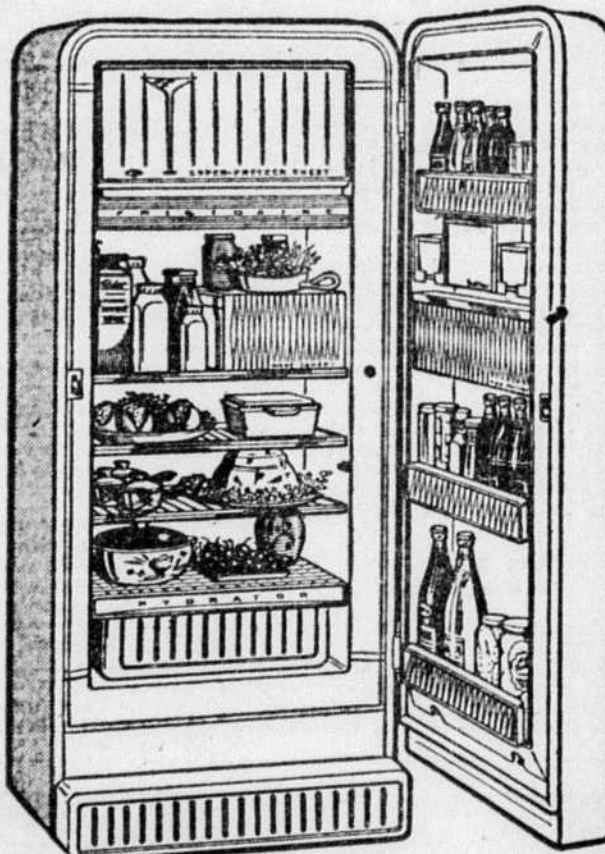
J.-A. St-Amour, Ltée

VOICI 3 OFFRES FRAPPANTES DE NOS BAS PRIX!

FRIGIDAIRE

FABRICATION GENERAL MOTORS

TOUS DES MODELES 1957, ENTIEREMENT NEUFS, OFFERTS A DES BAS PRIX COMME VOUS N'EN AVEZ JAMAIS VU ENCORE



REFRIGERATEUR FRIGIDAIRE SUPER MODELE S-101C

Capacité de 10.1 pieds cubes, le spacieux Super-Congélateur est muni de trois tiroirs à Glace Quickcube, d'un bac à viande monté sur glissière et d'un hydrateur sur toute la largeur, qui se glisse complètement à l'extérieur.

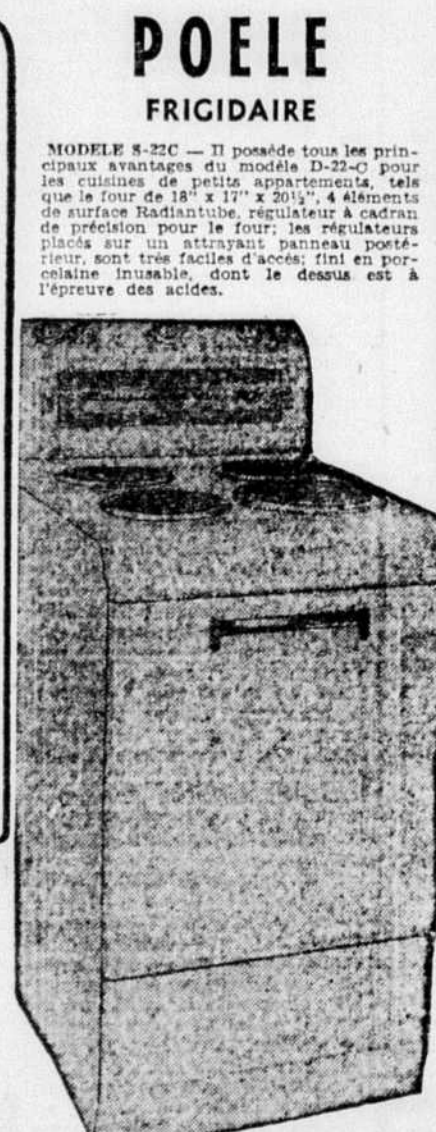
REGULIER
\$349.95

Notre prix
spécial

\$239

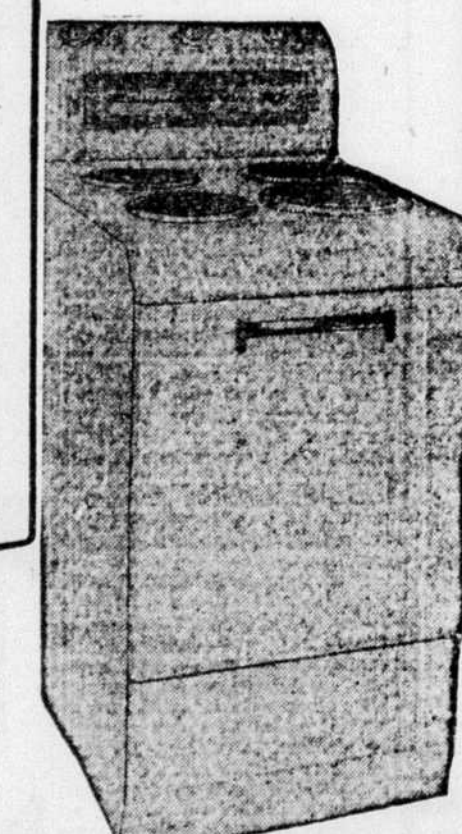
GARANTIE ASSUREE PAR FRIGIDAIRE

STATIONNEMENT
GRATUIT
à côté
de notre magasin



POELE FRIGIDAIRE

MODELE S-22C — Il possède tous les principaux avantages du modèle D-22-C pour les cuisines de petite appartenance, tels que le four de 18" x 17" x 20 1/2", 4 éléments de surface Radiant, régulateur à cadran de précision pour le four; les régulateurs placés sur un attrayant panneau postérieur, sont très faciles d'accès; fini en porcelaine inusable, dont le dessus est à l'épreuve des acides.



REGULIER
\$199.95

Notre prix
spécial

\$129

LA GARANTIE FRIGIDAIRE COMPREND
• 1 AN sur le poêle au complet
• 3 ANS sur les éléments

JUSQU'A 24 MOIS POUR PAYER — SERVICE IMPECCABLE ET COURTOIS

Venez et comparez nos prix!



REFRIGERATEUR FRIGIDAIRE

SUPER MODELE SA-80 8 PI. CU.

Dans ce super-modèle, attrayant et peu encombrant, on trouve de nombreuses commodités: le Super-Congélateur est équipé de 2 tiroirs Quickcube — il vous donne suffisamment d'espace pour emmagasiner jusqu'à 29 livres d'aliments congelés, 3 tablettes amovibles. Contrôle du froid. Plat à légumes inclus.

REGULIER
\$299.95

Notre prix
spécial

\$179

GARANTIE ASSUREE PAR FRIGIDAIRE

APPELEZ
CR. 4-3341
Une auto ira vous prendre le soir sans aucune obligation.

J.-A. St-Amour, Ltée

MARCHANDS DE MEUBLES
Les grands spécialistes en électricité résidentielle ou commerciale

6575 rue ST-DENIS ENTRE BEAUBIEN ET ST-ZOTIQUE CR. 4-8341

Résidence pour dames et messieurs

Avenue des Pins ouest, près chemin Côte-des-Neiges. Salle à manger, salons, ascenseur. Information: RI. 7-4511.

Il y a eu une vraie Dame aux Camélias...

Où, elle a vécu vraiment, Alexandre Dumas, fils, la connue, aimée. Elle s'appelait Marie Duplessis et sa vie ressemble au destin de Marguerite Gautier, l'héroïne de la Dame aux Camélias, la pièce célèbre, qu'Edwige Feuillère jouera le 25 avril à Montréal. MARIE FRANCE a reconstitué pour vous sa vie, s'est livrée à une série d'enquêtes pour vous livrer la vie pathétique, cruelle, et si courte de cette héroïne romantique.

Dans le même numéro, lisez aussi "LE MYSTERE TINO ROSSI", "LES COLLECTIONS PRINTEMPS 57", "FREDERICK DE GRECE, la reine la plus charmante et la plus discutée du monde", "L'AMITIE ENTRE UN HOMME ET UNE FEMME EST-ELLE POSSIBLE?", "LES TISSUS ET VOS MURS", une nouvelle inspirée du drame hongrois.

Procurez-vous votre numéro d'avril de MARIE FRANCE chez votre marchand de revues.

A propos d'automation

L'Union des Travailleurs catholiques d'Allemagne du Sud vient de protester contre l'emploi de la formule: deuxième révolution technique. Il s'agit de l'automation, et dans une conférence tenue à Beuron, le recteur de l'Institut social de Rosenheim, M. Alfred Berchtold, a déclaré que ce phénomène devait être considéré comme une évolution et un bienfait pour les travailleurs. L'automation leur permettra d'améliorer leur situation et d'abréger leur temps de travail. Il protesta contre l'affirmation que cette situation amènera un chômage technique. Le siècle de l'automation débute avec l'usage des premiers outils automatiques. Son progrès reste dans les meilleurs intérêts de la famille, s'il permet au père de passer le dimanche à la maison. Il est souhaitable que l'on puisse garder libre les deux jours de la fin de la semaine. Ce progrès amènera progressivement l'élimination du travail de la femme mariée dans les usines et permettra à cette dernière de se consacrer davantage à sa famille et à ses enfants. De même la limite d'âge pour la retraite des travailleurs pourrait être avancée.

Economisez en achetant AUX PRIX DU GROS

CONSERVES ET PRODUITS DE LA FERME A LA CAISSE SEULEMENT

Pour familles nombreuses — Institutions — Hôtels Communautés — Maisons de pension — Hôpitaux

EASTERN FARM PRODUCTS INC.

Ed. Beauchamp, président

367 EST, RUE ST-PAUL

UN. 1-4783

NOUS LIVRONS

Théâtre - Cinéma - Beaux-Arts

Les films nouveaux

Deux reprises au St-Denis:
"Funny Face", au Loew'sAu St-Denis et
au Bijou

Les nombreux habitués du cinéma Saint-Denis doivent tenir compte des précisions qui suivent: Jeudi prochain (25 avril) Mme Edwige Feuillère et sa troupe occuperont la scène du Saint-Denis pour une période de trois semaines. Toutefois, d'ici là, le spectacle cinématographique a toujours priorité et la direction annonce la mise à l'affiche dès samedi de deux films de très remarquable valeur.

Cette dernière expression n'est pas exagérée lorsqu'on saura qu'il s'agit d'abord de "La Symphonie Pastorale" avec Michèle Morgan, Pierre Blanchar et Jean Desailly et ensuite de "Le Boulanger de Valorgue" avec l'inimitable comédien, Fernandel.

A noter encore que ces deux ouvrages ne tiendront l'affiche que jusqu'à mercredi 24 avril (inclus).

Faut-il insister ici sur le film "La Symphonie Pastorale"? Non, sûrement. Un succès, bien sûr, mais également l'un des films qui ont le plus marqué l'histoire du cinéma contemporain. Le couple Morgan-Blanchar a été "créé" pour cette production et il semble, en dépit des années, qu'il soit impossible de dissocier ces deux artistes d'une œuvre que l'un et l'autre ont enrichi de leur art si dépouillé, si sympathiquement humain. L'histoire de cette femme aveugle dont les yeux sont ouverts à l'amour... par l'amour est de celles qui s'oublient difficilement.

Quant au second film "Le Boulanger de Valorgue", s'il est vrai que Raimu fut inoubliable dans "La femme du boulanger" on voudrait bien reconnaître que Fernandel lui est égal dans un récit d'une pénétrante observation psychologique qui procède dans une certaine mesure d'une certaine façon au succès de Raimu.

Deux ouvrages de qualité que tout cinéphile se doit de voir. De revoir, sans aucun doute.

Au Loew's

La charmante Audrey Hepburn, que le monde des cinéastes connaît depuis quelques années comme une grande comédienne dramatique et qui a remporté, dans cette sphère, d'enviables succès, a changé complètement de champ d'action et est devenue une étoile du chant et de la danse, dans le film "Funny Face", où son partenaire est le prestigieux et inimitable Fred Astaire. Cette magnifique production de Paramount prendra l'affiche dès vendredi, au cinéma Loew's.

Au tout début de sa carrière, à Londres, Audrey Hepburn a reçu une formation de ballerine, et cela lui est fort utile dans "Funny Face", où elle joue le rôle d'une jeune fille assez gâchée par le grand-père de son père, le riche industriel de Greenwich Village dont Fred Astaire fait l'un des mannequins de renommée universelle. Astaire incarne un photographe dans le film.

Les autres vedettes de "Funny Face" sont Key Thompson, le Français Michel Auclair et l'Anglais Robert Flinn.

La musique du film est de George et Ira Gershwin, et la pellicule a été tournée en très grande partie à Paris, selon le procédé Victavision et en couleurs.

"Funny Face" a été produit par Roger Eden, dirigé par Stanley Donen, et son intrigue est due à la plume de Leonard Girshe.

Au Capitol

La combinaison merveilleuse de l'amour, des rires et des chansons — avec des étoiles de première grandeur — qui a fait de si grandes réussites des films de Joe Pasternak, comme "The Opposite Sex" et "Meet Me In Las Vegas", a de nouveau été employée avec le plus heureux des effets dans le nouveau film de la M. G. M., "Ten Thousand Bedrooms", qui sera montré à partir de vendredi, au cinéma Capitol.

Cette comédie romantique a été tournée en cinémascope et en couleurs, presque entièrement à Rome, et sa distribution de grande classe comprend Dean Martin, Anna Maria Alberghetti, Eva Bartok, très belle vedette européenne qui fait ses débuts à Hollywood, Dewey Martin, Walter Szek, Paul Henreid et Jules Munshin.

C'est l'histoire d'un millionnaire américain, propriétaire d'un empire hôtelier (Dean Martin), qui arrive à Rome pour acheter un nouvel hôtel et tombe amoureux avec une charmante fille, Maria (Eva Bartok). Il fait ensuite la connaissance de sa sœur (Anna Maria Alberghetti) et s'éprend d'elle à son tour. Mais il y a aussi deux autres charmantes filles dans la famille, et le père (Walter Szek), refuse d'accepter l'Américain comme gendre avant d'avoir marié les deux aînées. Vous serez fort amusés de la manière dont se résout le dilemme.

Parmi les chansons de "Ten Thousand Bedrooms", on remarque: "You I Love", "Only Trust Your Heart", "Money is a Problem", "No One But You", "Rock Around the Clock" et la chanson-titre.

Au Princess

Un des acteurs les plus appréciés en Amérique, Alan Ladd, revient à l'écran dans un film dramatique "The Big Land", une production Jaguar de Warner Brothers qui prend l'affiche du cinéma Princess dès vendredi.

Cette production en couleurs met aussi en vedette Virginia Mayo et Edmond O'Brien et l'action se situe au Kansas immédiatement après la guerre de Sécession.

Alan Ladd et Virginia Mayo n'ont pas été vus ensemble depuis 1932 alors qu'ils se partageaient la vedette du film "The Iron Mistress". Depuis lors, Ladd a connu des succès dans "Drum Beat", "The McConnell Story" et "Santiago", alors que Virginia Mayo a obtenu des rôles très importants dans "King Richard and the Crusaders" et "The Silver Chalice".

Edmond O'Brien, un vétéran de l'écran, a obtenu son principal succès dans "The Barefoot Contessa" en 1955. Il a décroché un Oscar pour son interprétation. Plus tard, il est apparu dans deux autres films de Warner, "Pete Kelly's Blues" et "A Cry in the Night".

"The Big Land" a été dirigé par Gordon Douglas, le scénariste de l'œuvre de David Dortch et de Martin Rackin.

Les autres vedettes du film sont Anthony Caruso, Julie Bishop et John Qualen.

Au Champlain et au Crémazie

"Benny Goodman", l'excellent film musical consacré au célèbre clarinettiste et chef d'orchestre de jazz américain, est pour cette semaine à l'affiche du Champlain et du Crémazie.

Le jeune Benny Goodman (Robert F. Simon) fait ses études musicales à Chicago, en 1910. Attiré par le jazz, le jeune homme se joint, quelques années plus tard, à l'orchestre de Kid Ory et Gil Rodin, puis à l'ensemble de Ben Pollack. Benny Goodman, maintenant adulte (Steve Allen), joue enfin à New York où il fait la connaissance d'Alice Hammond (Donna Reed), sœur du critique John Hammond (Herbert Anderson). La popularité du jeune musicien ne cesse de croître, et de s'accroître, jusqu'au jour où il donne un triomphal concert au Carnegie Hall. Ce jour-là, enfin, il ose surmonter sa timidité pour avouer son amour à Alice...

Il s'agit d'une excellente évocation qui retrace de façon éblouissante, avec de très larges extraits de son œuvre, la carrière du populaire musicien de jazz. Ces morceaux sont magistralement interprétés, avec le concours de Benny Goodman lui-même et de célébrités comme Lionel Hampton et Harry James. La partie biographique, essentiellement consacrée à l'amour de Benny Goodman pour Alice Hammond, est intéressante à suivre. Le film est en couleurs.

"La Muraille d'Or", avec Jane Russell et Jeff Chandler, est aussi au programme.

Au Palace

"Heaven Knows, Mr. Allison", un drame qui raconte les mésaventures d'une religieuse captive sur une île du Pacifique en temps de guerre. En vedette Deborah Kerr et Robert Mitchum.

Gardés à l'affiche

AU PARIS

La popularité grandissante du film "Les grandes manœuvres" a décidé la direction du cinéma de Paris à conserver cet ouvrage de René Clair une quatrième semaine à l'affiche.

"Les grandes manœuvres" pourrait être également nommé le "film des cinq". En effet cinq noms éminents ont conjugué talent et art pour obtenir une réussite qui prend place à l'extrême pointe de la qualité. Ces noms sont: Michèle Morgan, Gérard Philipe, Jean Desailly, Brigitte Bardot et le cinéaste René Clair.

Si ce dernier n'apparaît pas à l'écran il y est quand même toujours présent. C'est René Clair qui accorde au récit une légèreté nuancée de moquerie et de des uniformes et toilettes d'une époque où seuls existaient les problèmes du cœur.

Faut-il insister sur les vedettes? Michèle Morgan n'a plus à être saluée comme la première dame du cinéma français et Gérard Philipe a depuis longtemps gagné ses épaulettes même si son rang (dans le film) ne lui en vaut qu'une seule.

Puis il y a la frimousse de Brigitte Bardot, vedette en nette ascension et Jean Desailly que nous avons applaudi il y a quelques mois à peine avec la troupe Renaud-Barrault. Avec de tels artistes, avec un metteur en scène du calibre de René Clair il était entendu, dès le départ que "Les grandes manœuvres" serait une victoire cinématographique. Et c'est absolument exact.



Deborah Kerr dans le rôle d'une religieuse et Robert Mitchum dans celui d'un fusilier-marin vivent de nombreux périls dans une île du Pacifique ravagée par la guerre. Un drame où foisonnent les émotions spirituelles et humaines, à l'affiche du Palace.

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

La mode au pied d'argile

Guy Ouvrard nous montre ses céramiques à l'Actuelle jusqu'au 21 avril. Cette galerie d'art non figuratif avait exposé d'intéressantes photographies par Bornemann. C'est la deuxième fois, par conséquent, qu'elle décore à sa signature de conduite. Est-ce que l'art abstrait s'émancipe? On aura tout vu.

Dans la présente exposition, deux caractéristiques nous frappent: l'unité du style et l'inegalité des résultats. Cela vaut pour la galerie d'art non figuratif, mais aussi pour la recherche, me diriez-vous, ne devrait pas aboutir à autant de différence dans les conclusions. C'est d'ailleurs dans la mesure où le jeune artiste s'éloigne plus ou moins d'une conception bien définie que ses œuvres révèlent un goût moins sûr. J'ajoute que nous ne sommes pas du tout d'accord, lui et moi, sur les meilleures pièces. Celle qui me paraît la plus intéressante, et à qui va la préférence, ne me plaît pas du tout.

Le style Ouvrard peut se définir en quatre temps: a) Division géométrique; b) Dynamisme agréable de la composition; c) Trait gravé systématiquement autour de chaque surface; d) Harmonisation analogique des couleurs.

Quelques-unes des pièces ne sont pas très heureuses de forme et de décor. A partir du moment où on s'éloigne des volumes réguliers, on peut facilement tomber dans des masses d'un goût discutables. Qu'on n'en conclue pas que je condamne le risque à priori. Je constate qu'il ne justifie pas toujours, hélas! les résultats obtenus. Cet hélas est de trop. Avec le goût du hasard disparaîtrait aussi celui de l'invention.

René CHICOINE

Le Chemin de la Croix
de Ghéon à l'Oratoire

Le Chemin de la Croix de Ghéon sera joué par les Jongleurs de la Montagne, à 8 h. 15 du soir, Vendredi Saint, à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal. La scène sera le choeur de la crypte. Le R. P. Emile Deguire, c.s.c., officiera à cette cérémonie qui devient de plus en plus populaire.

Immédiatement après l'heure sainte de 10 h. jeudi soir, prêchée par le Père Deguire, la crypte sera ouverte au public jusqu'à l'office du Vendredi Saint, à 3 heures de l'après-midi. Le Très Sacrement y sera exposé à l'adoration des fidèles.

Tous les offices solennels de la Semaine Sainte seront célébrés dans la basilique.

Troisième semaine

Cinéma de Paris

Grand PHILIPPE
MICHÈLE MORGAN
dans un film de RENÉ CLAIR
qui est
le plus parfait
de l'année.

Les Grandes Manœuvres

avec Brigitte Bardot et Jean Desailly

Radio et télévision

Emissions spéciales des
jours saints

Radio-Canada a inscrit à l'horaire de la télévision plusieurs émissions spéciales pour les jours saints. En voici le détail: Le Jeudi Saint, à 9 heures de l'avant-midi, on pourra assister, directement de la cathédrale de Montréal, à la Messe Chrismale qui sera célébrée par Son Eminence le Cardinal Paul-Emile Léger.

Cette messe où l'évêque consacre les saintes huiles, est entourée d'un grand faste qui en fait ressortir le sens liturgique et le symbolisme spirituel.

Le Père Louis Régis, dominicain, d'o y en de la Faculté de Philosophie de l'Université de Montréal, commentera pour le bénéfice des téléspectateurs le rite complet de la Messe Chrismale.

Cette émission est réalisée par Robert Séguin.

Le Vendredi Saint, 19 avril, toute la soirée à la télévision sera consacrée à des programmes spéciaux.

"Stabat Mater"

Au début de la soirée, soit à 7 h. 30, les amateurs de musique religieuse, auront le plaisir d'entendre le Stabat Mater de Francis Poulenc.

Le Stabat Mater de Francis Poulenc, qu'on entendra pour la première fois à la télévision canadienne, sera interprété par un chœur mixte sous la direction de George Little et un grand orchestre que dirigera Jean Beaudet.

La soliste invitée sera le soprano canadien de grande réputation, Constance Lambert, qui arrive d'un séjour d'études de quatre ans en Italie.

L'audition de l'œuvre sera illustrée d'images de la Vierge d'après les peintres italiens et français.

Le Stabat Mater est une émission du réalisateur Pierre Mercure.

"Les Lieux Saints"

A 8 heures, soit immédiatement après le Stabat Mater, une émission intitulée Les Lieux Saints transportera en quelque sorte les téléspectateurs sur les lieux mêmes où se sont déroulés les événements que nous commémorons la Semaine Sainte.

Interrogé par Jacques Lan-

guirand, le Père J.-P. Audet, O.P., professeur à l'Institut d'études Médiévales de l'Université de Montréal, spécialiste des questions bibliques, voyageur qui a visité souvent et longuement la Terre Sainte, nous présentera une topographie étendue des lieux où a vécu et est mort le Sauveur et nous retracera, avec l'itinéraire du Chemin de la Croix, les multiples transformations de Jérusalem depuis les invasions barbares jusqu'à nos jours.

Ce programme est une réalisation de Jean-Pierre Sénécal.

"Le Village du Refus"

Une des émissions capitales de la soirée du Vendredi Saint, présentée de 8 h. 30 à 10 h. sera un texte de Félix Leclerc intitulé Le Village du Refus.

L'œuvre de Félix Leclerc, écrivain et poète, est imprégnée d'un sentiment religieux délicat et subtil qui s'adresse aux humbles de cœur et d'esprit. Ses Contes en sont le vivant témoignage, ainsi que les sketches qu'il écrit pour l'émission Eaux Vives.

Le Village du Refus est une grande évocation de ce que serait la venue matérielle et physique du Christ dans notre monde moderne.

Durant la Semaine Sainte, le Vendredi Saint en particulier, jour de la Passion du Christ, on a facilement tendance à accablér les persécuteurs de notre Dieu. Qu'aurions-nous fait à leur place? Aurions-nous mieux accueilli Celui qui se présentait en troublant l'ordre établi?

C'est un peu ce que symbolise le Village du Refus au long d'une intrigue attachante comme le personnage central qui en est le pivot. Autour de lui, gravitent de nombreux caractères représentant toutes les classes sociales d'un petit village.

Cette œuvre de Félix Leclerc, mettra en vedette François Rozet, Henri Norbert, Georges Groulx, Guy Mauffette et Huguelette Oliny. Une nombreuse et brillante équipe d'interprétation jouera aux côtés des cinq artistes mentionnés. On remarquera André Calhoun, Jean-L. Paris, Lionel Daunais, Mia Riddez, Guy Godin, Yvon Dufour, Yves Létourneau, E. Fruiter, Pierre Boucher, Jacques Bileau et plusieurs figurants.

Le Village du Refus, une réalisation de Claude Desrosier, sera présentée dans des décors de Fernand Paquette, avec des costumes de Gérard Hébert.

Après le Village du Refus, soit à 10 heures du soir, on pourra voir une émission qui tient à la fois du spectacle et du concert.

"Légendes Dorées"

Légendes Dorées nous présente, avec le concours du célèbre Quatuor Alouette, des danseurs Irène Apiné et Juro Gotschalski ainsi qu'un quatuor à cordes sous la direction d'Hector Gratton, une dramatisation en douze tableaux-pantomimes de chansons d'auteurs anonymes du Moyen Âge.

Les décors de Légendes Dorées sont signés Claude Fortin et les costumes, Mario Mérola. C'est une réalisation Jacques Blouin.

GAGNANT D'UN OSCAR POUR LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE

Michael Todd

Around the World
in 80 days

En Todd-Ao et en couleurs POUR TOUTE LA FAMILLE

Tous les soirs à 8 h. 30. Mat.: à 2 h. 30, Mer., sam. et dim. Tous sièges réservés.

ALOUETTE

ST. CATHARINE & RIVER - UN 1-3807

LOEW'S

JENNIFER JONES JOHN GIELGUD

THE BARRETT'S OF WIMPOLE STREET

NEW CINEMASCOPE-color

PALACE

A L'AFFICHE

3 BRAVE MEN

RAY MILLAND - BORGNINE

LOVEJOY - FUCH - JACOB

CAPITOL

Susan Hayward Kirk Douglas

Top Secret Affair



La grande artiste Michèle Morgan, dans une scène du film "La Symphonie Pastorale" qui prendra l'affiche pour cinq jours, à compter de samedi, au Saint-Denis. Également à l'affiche: "Le Boulanger de Valorgue", avec Fernandel.

Edwige Feuillère

PHEDRE AUX RIVES DE
LA TAMISE

Tous droits réservés pour "Le Devoir" et "Le Monde"

Londres — Lorsque Edwige Feuillère s'est avancée l'autre soir sur la scène du Palace Theatre elle a expliqué élémentairement d'une voix tremblante d'émotion — qu'à Paris elle n'avait encore jamais eu l'audace de jouer le rôle de Phèdre. "Mais à Londres, dit-elle, j'ai osé, et j'en suis tellement heureuse!"

Peut-être cette confession si franche n'était-elle pas aussi bouleversante que l'agonie de Marguerite Gautier ou que l'effondrement de Phèdre, auxquels les spectateurs venaient à peine d'assister. Ce fut néanmoins une grande "scène", bien digne d'Edwige Feuillère et qui avait l'avantage d'appartenir à la vie plutôt qu'au théâtre. Alors que la célèbre actrice a connu tous les succès dont elle pouvait apparemment rêver, on s'est aperçu soudain qu'elle a dû être rongée depuis longtemps par l'ambition secrète de soumettre son talent à l'épreuve difficile de la tragédie racinienne.

Sans doute un échec aurait-il été moins cruel à Londres qu'à Paris. Mais une telle expérience est encore plus difficile peut-être sur une scène étrangère. Aussi est-il particulièrement remarquable qu'Edwige Feuillère ait remporté un succès presque total. Non seulement la salle a été délirante d'enthousiasme à l'issue de cette représentation, mais les plus éminents critiques ont évoqué le souvenir de Rachel et de Sarah Bernhardt. Même le chroniqueur de l'EVENING STANDARD, Milton Shulman, qui se distingue toujours par ses opinions très particulières, n'a pu cette fois-ci faire bande à part qu'en pro-

La Manécanterie des
Petits chanteurs de
la Vierge

La Manécanterie des Petits Chanteurs de la Vierge de l'Ecole St-Jean-de-la-Croix sera l'invitée de Mme Michelle Tisseyre, ce soir à 9 heures, au programme "Rendez-vous avec Michèle".

Vendredi saint, à 10 heures a.m., Les Petits Chanteurs de la Vierge se feront entendre sur les ondes du poste CKAC. Sous la direction du Rév. Frère Fernand Emond, C.S.V., les Petits Chanteurs interpréteront des œuvres de Pergolèse, Bach, Lully, Lhoumeau et Faure. Ils seront accompagnés à l'orgue par M. Félix Bertrand, D.M.



DON À LA GRAND-CORVÉE DU CARDINAL — Un chèque de \$2,500 à l'intention de la Grand-Corvée du Cardinal a été présenté à Son Eminence par les Chevaliers de Colomb. Cet argent constitue les recettes de la première représentation des "Sept Merveilles du Monde". 3ème film de Cinéma, qui était sous les auspices de l'ordre colombien à l'occasion du 75e anniversaire de ce groupement. La photo ci-dessus a été prise au moment où le juge T.-A. Fontaine, député d'Etat des Chevaliers de Colomb, remettait le chèque à S. Em. le Cardinal P.-E. Léger, au Palais cardinal. Au centre, M. Lester B. Isaac, vice-président de Cinéma.

Alfred Lambert Inc. et ses filiales ont maintenu leurs bénéfices en 1956

Potins financiers

La tendance était ferme hier, Aucune des 700.000 actions de sur la Bourse de Londres, tandis la succession Dunn n'aurait en que les fluctuations paraissent core été vendue selon l'exécuteur minimes à Wall Street et sur nos testamentaire de cette succession. marchés. Les prix du blé paraissent plus vigoureux à Chicago, de même que les cours des grains grossiers à Winnipeg.

Selon ce qui ressort du bulletin d'hier de Shearson, Hammill & Co, membres de la Bourse de N.Y. et possédant un important bureau dans notre ville, les événements en Jordanie sont cause d'irrégularités sur le marché, d'autant plus qu'il est difficile d'interpréter ce qui se passe au Moyen-Orient. Bien que la bourse soit moins vulnérable qu'antérieurement à ce qui s'y passe, il importe de suivre attentivement les développements internationaux, d'autant plus qu'une correction technique demeure une possibilité. En outre, le congé de 3 jours en fin de semaine a incité de nombreux détenteurs de titres à vendre.

United Steel Corp. annonce que ses actionnaires inscrits le 13 mai auront le droit de souscrire à 1 action supplémentaire à \$11 pour chaque 5 actions détenues d'Algoma Steel.

268,220 actions de Daine Corporation Ltd seront émises à 15 cts l'action, en paiement complet de la dette en cours se totalisant à \$40,232.90. Il y a donc 5,468,220 actions présentement entre les mains du public ainsi que 2,031,780 actions dans le trésor de la compagnie.

Selon une compilation de J. R. Timmins & Co, la total des dividendes payés en avril par les entreprises canadiennes s'est chiffré par \$55,473,365, 84,736 actions additionnelles ordinaires furent émises contre la conversion de \$44,855,812 au dernier jour de l'exercice d'option et 4 premiers mois de 1957 à \$254,78, contre la conversion d'actions privilégiées. Il y a donc 7,888,562 \$74 durant le même espace de temps en 1956.

COMMENTAIRES SUR L'ACTUALITE ECONOMIQUE

Le président d'Inspiration Mining and Development Co prévoit que 1957 sera une année profitable

Inspiration Mining and Development Company rend public ce matin son rapport annuel, couvrant ses activités en 1956. Dans son message aux actionnaires, accompagnant le bilan, M. D.D. Thomson rapporte que le profit d'exploitation fut de \$348,254.28 et qu'il a été transféré \$219,889.36 au compte de surplus; ce qui porte donc le surplus global, au 31 décembre 1956 à \$769,707.11, à rapprocher de \$488,792.38 au 31 décembre 1955. Une analyse de l'actif, se chiffrant par \$418,158.00, révèle un total de disponibilités de \$1,738,116.10, contre un passif exigible de \$348,451.26. Les améliorations apportées antérieurement expliquent les succès remportés en 1956 au dire du président, qui n'hésite pas à dire qu'en dépit de frais plus élevés d'opération pour 1957, tout indiquait que cette année sera une année profitable, tout comme 1956 l'a été.

La détérioration de l'industrie de l'or affecte le capital au dire du président de Hollinger Cons. Mines

Hollinger Consolidated Gold Mines, dont l'assemblée annuelle aura lieu le 2 mai, fera parvenir ce matin son rapport annuel à ses actionnaires. On y lit, sous la signature de M. J.R. Timmins, son président, que la production d'or en 1956 a atteint \$9,977,526, et que la déduction des frais d'exploitation se chiffrant par \$8,986,501, le profit, avant la dépréciation et les taxes, fut de \$991,025. Si l'on ajoute à cette somme l'Aide Fédérale, les revenus de placements, etc., on a comme bénéfice net reporté au surplus un total de \$1,226,811. La détérioration de l'industrie de l'or, qui dure depuis une décennie, décourage les capitaux, d'où le peu de recherches, d'autant plus que la prime sur le dollar canadien constitue un autre facteur défavorable. Hollinger compte 9,618 actionnaires, détenant 4,920,000 actions, et le ressort du message précite que ses placements dans Hollinger North Shore Exploration Co, Labrador Mining, Hollinger-Hanna Limited et Hollander Mines s'avèrent intéressants de plus en plus, vu l'essor prodigieux de notre industrie du minerai de fer.

Labrador Mining and Exploration Co. a réalisé un profit net de \$4,812,606.94 en 1956

Labrador Mining and Exploration Co Ltd, fait parvenir, aujourd'hui, à ses actionnaires son rapport annuel, couvrant l'exercice terminé le 31 décembre 1956. Il ressort du message, transmis par M. J.R. Timmins, président, que l'entreprise a réalisé un revenu global de \$3,494,542.92 et après avoir mis de côté les montants nécessaires pour la dépréciation, etc. le profit net fut de \$4,812,606.94. Au cours de l'année, l'entreprise a acheté 160 wagons à minerai d'un coût de \$1,718,251.83 et il y a eu réduction de 1,200 millions carrés, selon l'accord conclu entre la Cie et la province de T.-N. Selon M. Timmins, le volume des ventes de minerai devrait augmenter en 1957. Quant à M. W. H. Durrell, gérant général, il mentionne dans son rapport qu'il a été extrait 4,849,505 tonnes des mines Ruth et Gill en 1956, que les expéditions furent de 4,915,007 tonnes, et que le travail d'exploration embrassa 4,500 miles carrés. L'actif figure à \$14,147,358.32 contre \$4,783,163.32 constitué des disponibilités et au regard d'un passif exigible de \$283,996.64 seulement.

L'offre de \$40,000,000 de valeurs de la Corporation de Gaz Naturel de Québec suscite un vif intérêt

Un syndicat comprenant les firmes Nesbitt, Thomson and Co. Ltd., Wood, Gundy & Co Ltd., Osler, Hammond & Nanton Ltd., Forget & Forget Limited, Crédit Interprovincial Ltée, René-T. Leclerc Inc., et Clément Guimont Inc. offrira, ces jours-ci en souscription au public une émission de \$40,000,000 de valeurs de la Corporation de Gaz Naturel du Québec. Cette émission comprend \$12,550,000 d'obligations, 1ère hypothèque, 6% échéant en 1980 — ces valeurs auraient été absorbées par les institutions financières du Canada — \$7,450,000 d'obligations, 2ème hypothèque, 5 1/2%, — cette tranche est vendue aux E.-U. seulement — et, enfin, \$20,000,000 de débetures "subordonnées" échéant en 1985. Incidemment, ces dernières sont offertes en unités au prix de \$140, plus l'intérêt couru au 1er avril 1957 — chaque unité comprend une obligation de \$100 et 4 actions ordinaires. 2 de ces dernières pourront être transférées sous réserve de l'approbation de la Corporation de Gaz Naturel du Québec, à leur acceptation par les courtiers et sous réserve de l'attestation de validité de toutes les matières légales par les avocats de la compagnie, MM. Asselin & Saylor et par MM. Winthrop, Stimson, Putnam & Roberts et les avocats des courtiers MM. Hugesen, MacKlaier, Chisholm, Smith & Davis et MM. Simpson, Thacher & Bartlett.

La livraison des titres d'obligations et des certificats définitifs d'unités, vers le 25 avril 1957.

Nomination Shell



P. J. TANSEY

M. P.L. Tremblay, Gérant, Division de l'Est, Shell Oil Company of Canada, Limited, annonce aujourd'hui que M. P.J. Tansey a été nommé Gérant, Service de l'Asphalte pour cette Division. M. Tansey sera responsable des ventes d'asphalte dans la région commerciale dirigée par les bureaux de la Compagnie situés dans l'Edifice Shell Tower à Montréal.

Selon M. Tremblay, la nouvelle usine d'asphalte, actuellement en cours de construction, devra être terminée vers la fin du printemps.

Bourse de Montréal

Les pétroles se distinguaient par leur fermeté

MONTREAL (PC) — Malgré l'irregulière des transactions, les cours de la Bourse de Montréal ont accusé une hausse appréciable hier, certains gains atteignant jusqu'à deux points.

Dans le secteur des métaux communs, l'Aluminium a monté d'un point; International Nickel, de 3-4; Consolidated Smelters, de 1-2; par contre Asbestos et Noranda ont chacun baissé de 1-2; Hudson Bay a monté de 1-8. Dans le secteur des aciéries, Algoma a monté de 1-2.

Dans le secteur des pipe-lines, Inter-Provincial a monté de 1-4; Trans-Montana, de deux points. Dans le secteur des pétroles raffinés, International Petroleum a monté de 1-3-4; McColl, de 3-4; Canadian Oil, de 1-2. Dans le secteur des titres non classés, Webb et Knapp a baissé de 20 cts l'action; dans le secteur du bâtiment, Canada Cement a monté de 1-2. Dans le secteur des entreprises publiques, B.C. Power et Calgary Power ont chacun monté de 3-4. Dans le secteur des établissements bancaires, plusieurs institutions ont marqué une hausse de quelques points décimaux.

Des tendances mixtes prévalaient dans le compartiment des valeurs minières et pétrolières. Des pertes de 15 cts l'action et des gains de 20 cts l'action ont été signalés. Au total, 432,300 actions ont changé de mains.

Dans le compartiment des Industrielles, le virement a atteint 77,000. Des 276 émissions transférées, 92 étaient à la hausse, 64 à la baisse, 120 stationnaires. On a dénombré 21 nouveaux sommets et 14 nouveaux bas pour l'année.

En fermeture, la moyenne des indices s'établissait comme suit: les banques ont baissé de 0.07 à 22.32; les entreprises publiques ont monté de 0.6 à 147.4; les industrielles ont monté de 0.3 à 283.9; les titres non classés ont monté de 0.4 à 239.8; les papeteries ont baissé de 4.21 à 1312.72; les mines d'or ont baissé de 0.55 à 76.92.

Bourse de New-York

Les avances initiales étaient modifiées en fermeture

NEW-YORK (PA) — Les alumineries, les pétroles, les entreprises publiques et certains titres classés ont accusé des gains irréguliers hier à la Bourse de New-York. Au total, 2,290,000 actions ont changé de mains.

Les prix, qui étaient à la hausse dès le début de la séance, n'ont pas cessé de monter malgré l'irrégularité des transactions et les menaçantes fluctuations. La moyenne de la Presse Associée pour 60 titres a monté de 30 cts et s'établissait à 178.10. Des 15 principales émissions transférées, huit étaient à la hausse, trois à la baisse et quatre stationnaires.

L'irrégularité prévalait également sur le marché de la Bourse Américaine où le virement total a atteint 800,000.

Les valeurs canadiennes tendaient à monter sur les deux places.

A noter...

La Bourse de Montréal a été avisée par Molson Securities Limited que l'offre secondaire de 29,000 actions de B.J. Coghlin Company Limited a pris fin.

Buffalo, Ankerite Mines tiendra son assemblée aujourd'hui à Toronto et Dupuy of Canada tiendra la sienne à Montréal. Geco Mines et Torbit Silver réuniront aussi leurs actionnaires aujourd'hui à Toronto.

Finances avantageuses, effectuées

Alfred Lambert Inc et ses filiales ont maintenu à leur niveau les bénéfices de l'année 1956. On y lit sous la signature de M. Aristide Cousineau, président, que l'importante opération financière annoncée dans notre rapport annuel précédent a été complétée: la compagnie a racheté ses débetures convertibles et a remboursé les obligations et billets de Daoust Lalonde Inc. au moyen d'une nouvelle émission de débetures 5 p.c. amortissables à long terme. Elle a également vendu \$500,000 d'actions privilégiées convertibles et rachetables, à dividende de 5 p.c. cumulatif, ce qui lui a permis d'augmenter son fonds de roulement pour les besoins du commerce. Les termes de ces émissions seraient aujourd'hui beaucoup plus onéreux pour la compagnie à cause de l'augmentation considérable du loyer de l'argent depuis quelques mois.

Weedon Pyrite & Copper gagna plus

Au cours de 1956, selon le rapport de M. Roy Robertson, président

Weedon Pyrite & Copper Corporation Ltd a fait parvenir, hier, à ses actionnaires son rapport annuel. Il ressort du message transmis à ces derniers en même temps que le rapport par M. Roy Robertson, président, que l'année 1956 a été particulièrement notable. En plus de voir se réaliser les plus forts profits dans l'histoire de la Compagnie, elle vit aussi l'achèvement du nouveau puits à Weedon. Grâce au nouveau puits et une amélioration marquée dans les conditions de travail, Weedon Pyrite & Copper Corporation Limited, vers, sans doute, une augmentation appréciable dans sa production de métal, aussi bien qu'une diminution des frais d'exploitation.

Pour l'exercice terminé, le 31 décembre 1956, le profit d'exploitation de cette Compagnie s'est élevé à \$439,863.08, en comparaison de \$396,977.00 l'an dernier. La valeur brute de la production de cuivre, pyrite, zinc et métaux précieux s'est élevée à \$1,724,102.45 (\$1,578,981.73 l'an dernier).

Le revenu pour l'année s'est élevé en tout à \$1,759,278.84, dont \$1,292,388.52 provenant du cuivre, \$128,283.20 du zinc, \$278,828.24 de la pyrite, \$24,402.29 de l'or et de l'argent, et \$35,174.29 de sources diverses. Les dépenses se sont élevées en tout à \$1,319,593.76, laissant un profit net de \$439,685.08 avant la dépréciation et les taxes.

Les immobilisations pour l'année se chiffraient à \$321,435.61. Au cours de l'année \$317,400.00 de billets garantis furent retirés, laissant un solde de seulement \$22,600.00 avec réduction sensible des intérêts. Le premier juin, la Compagnie avait subi à l'impôt fédéral. Cependant, grâce aux amortissements, aucun impôt fédéral ne devait être payé pour l'année.

Dans le domaine du développement, un événement tout récent mérite mention particulière. Ce qui semble être un nouveau massif de minerai, couvrant une zone d'environ 100 acres, fut rencontré, il y a quelques semaines, en préparant les chambres d'envoyage au dernier niveau. Au 15ième niveau, à une profondeur verticale de 1,070 pieds, une zone fut ouverte indiquant une teneur surpassant la moyenne. Son contenu de silice semblait supérieur à celui des deux massifs connus. Les premiers échantillons en furent envoyés. Ouverts sur une longueur de plus de 30 pieds, la zone a été titrée au 25% de cuivre. Sa largeur est d'au moins 6 pieds.

Le travail de développement requis pour accéder au nouveau massif sera entrepris dès que sera complétée l'installation du collecteur d'eau. La Compagnie espère d'excellents résultats.

Joliet-Quebec Mines projette des sondages

Au cours de 1956, aucun travail de développement n'est fait sur les terrains de la compagnie Joliet-Quebec Mines Limited, dit le président, M. J.-P. Millenbach, dans le rapport annuel; il ajoute que la géologie des terrains recommandés toutefois de reconnaître par sondages une étendue située environ 3,000 pieds au nord-ouest du puits, où les conditions géologiques pourraient être favorables à la présence de sulfures. Ces travaux se limiteront aux ressources dont dispose la compagnie.

La compagnie Noranda Mines a continué d'extraire du minerai siliceux à basse teneur de cuivre dans la partie louée de la propriété; on estime que cette section contient 1,387,000 tonnes, tirant 0.35 p.c. en cuivre, jusqu'à une profondeur de 700 pieds. En fin d'année, 271,350 tonnes avaient été extraites et la compagnie Joliet-Quebec en avait reçu un règlement de \$46,616.

M. Millenbach dit qu'il semble improbable que les gisements de la mine Quenont se prolongent dans les terrains de la compagnie parce qu'ils se dirigent vers le sud-ouest; le contact de porphyre s'amincit sensiblement vers l'est entre 2,000 et 2,800 pieds de profondeur. Dans les chantiers plus profonds de la mine Quenont, le pendage semble revenir vers la propriété de la compagnie mais à une trop grande profondeur pour que l'exploration puisse s'en faire normalement dans les galeries actuelles.

Le bilan au 31 décembre fait voir une encaisse de \$14,000 et des comptes à recevoir, encaissés depuis de \$34,100.

Cours du dollar

MONTREAL (PC) — Le dollar américain est demeuré stationnaire hier par rapport au dollar canadien à l'égard duquel l'escompte est de 31-32 pour cent. La livre sterling, qui a accusé une baisse de 1-16 de cent, s'établit maintenant à \$27 13-16.

NEW-YORK (PC) — Le dollar canadien a accusé hier une hausse de 1-16 de cent, faisant prime de 4-52 pour cent sur la devise américaine. La semaine dernière, à la même heure, la prime était de 4-32.

Voir autres nouvelles de finance, en page 10

Bourse de Toronto

4 compartiments sur 4 à la hausse sur ce marché

TORONTO (PC) — Grâce à des gains réalisés dans tous les secteurs du marché de la Bourse de Toronto, l'ensemble des cours a légèrement monté hier.

Les métaux communs ont battu la marche, l'indice ayant monté de 2-3-4 points. L'indice des pétroles de l'Ouest a monté de plus de deux points; l'indice des industriels a accusé une hausse de 1-1-2. L'indice des mines d'or a monté de plus d'un demi-point.

Beaucoup plus nombreuses au cours des dernières minutes de la séance, les transactions ont été plus actives. Au total, 5,369,000 actions ont changé de mains.

En fermeture, la moyenne des indices s'établissait comme suit: les industrielles ont monté de 1.33 à 468.69; les mines d'or ont monté de .64 à 79.92; les métaux communs ont monté de 2.79 à 214.58; les pétroles de l'Ouest ont monté de 2.13 à 174.60.

NOUVELLES ÉMISSIONS

Corporation de Gaz Naturel du Québec

(Incorporée en vertu des lois de la Province de Québec)

\$12,550,000 d'obligations de première hypothèque, 6%, série, échéance 1980 (Canada)

\$7,450,000 d'obligations de première hypothèque, 5 1/2%, série, échéance 1980 (E. U. A.)

\$20,000,000 5 1/4% de débetures ("subordinated debentures"), échéance 1985 (Canada)

800,000 actions ordinaires.

Les obligations de première hypothèque (série canadienne et série américaine) seront offertes en multiples de \$1,000. Les débetures et les actions ordinaires seront offertes sous forme d'unités dont chacune comprendra un montant capital de \$100.00 en débetures et 4 actions ordinaires. Deux des actions ordinaires pourront être transférées séparément à compter d'une date qui sera fixée au gré de la compagnie, mais qui ne devra pas être antérieure au 20 mai 1957 ni postérieure au 16 juillet 1957, et les deux autres actions ordinaires pourront être transférées séparément à compter d'une date qui sera fixée également au gré de la compagnie, mais qui ne devra pas être antérieure au 1er octobre 1958 ni postérieure au 1er janvier 1960.

Les modalités de paiement, de rachat et des engagements relatifs aux fonds d'amortissement des obligations de première hypothèque (série canadienne et série américaine) et des débetures sont mentionnées dans le prospectus sous les titres respectifs "Description of First Mortgage Bonds" et "Description of Subordinated Debentures".

Aux Etats-Unis, une certaine quantité d'obligations et d'unités sont offertes en vente par Lehman Bros., Allen & Company, Stone & Webster Securities Corporation, White, Weld & Co. et Butcher & Sherrard.

Fiduciaires pour les obligations de première hypothèque:
The Royal Trust Company, Montréal
J. P. Morgan & Co. Incorporated, New York

Agents de transfert pour les actions:
Montreal Trust Company, Montréal,
Toronto, Winnipeg, Calgary et Vancouver
The First National City Bank of New York
New York

Fiduciaires pour les débetures:
Montreal Trust Company, Montréal
Guaranty Trust Company of New York, New York

Régistrare pour les actions:
Société d'Administration et de Fiducie, Montréal
The Royal Trust Company, Toronto, Winnipeg, Calgary et Vancouver.
The Chemical Corn Exchange Bank, New York

De l'avis des conseillers juridiques canadiens, les obligations de première hypothèque (série canadienne et série américaine) constituent des placements permettant légalement aux compagnies d'assurance canadiennes et britanniques, enregistrées en vertu de la partie troisième de la Loi sur les compagnies d'assurance canadiennes et britanniques, d'investir leurs fonds sans avoir recours, à cette fin, au paragraphe (4) de l'article 63 de ladite loi.

Prix: obligations première hypothèque (Canada): \$100 plus l'intérêt couru du 1er avril 1957.
Prix: unités: \$140 par unité, plus l'intérêt couru du 1er avril 1957 sur les débetures.

On demandera l'inscription des actions ordinaires à la Bourse de Montréal et à la Bourse de Toronto.

Les obligations de première hypothèque et les unités sont mises en vente au Canada par les courtiers canadiens et aux Etats-Unis par les courtiers américains. Ces titres sont offerts sujets à vente préalable à leur émission par la Corporation de Gaz Naturel du Québec, à leur acceptation par les courtiers et sous réserve de l'attestation de validité de toutes les matières légales par les avocats de la compagnie, MM. Asselin & Saylor et par MM. Winthrop, Stimson, Putnam & Roberts et les avocats des courtiers MM. Hugesen, MacKlaier, Chisholm, Smith & Davis et MM. Simpson, Thacher & Bartlett.

Livraison des titres d'obligations et des certificats définitifs d'unités, vers le 25 avril 1957.

Un prospectus sera fourni sur demande.

Nesbitt, Thomson and Company, Wood, Gundy & Company, Osler, Hammond & Nanton
Limited Limited Limited
Forget & Forget, Crédit Interprovincial, René-T. Leclerc
Limitée Limitée Incorporée
Clément, Guimont Inc.

Horizons

Sportifs

par Bernard "Bert" SOULIERE

Pour une deuxième année consécutive, les Canadiens sont les vainqueurs de la coupe Stanley, emblème du championnat mondial dans le plus important circuit professionnel au monde entier, la Ligue Nationale. La conquête du trophée tant convoité donne ainsi raison au gérant général Frank Selke qui, avant la fin de la saison régulière, a affirmé que les Habitants gagneraient la coupe Stanley. "Avec un club au grand complet, avait alors déclaré Frank Selke, les Canadiens sauront bien tout balayer sur leur passage dans les séries éliminatoires". Selke s'est alors avéré un excellent prophète. Il a fallu dix parties aux joueurs de Toe Blake pour éliminer les Rangers de New-York, puis les Bruins de Boston. L'hiver dernier, les Canadiens ont également joué une dizaine de joutes pour avoir raison des Rangers de Phil Watson en semi-finale, et des Red Wings de Detroit dans la finale. Tous les joueurs de Toe Blake méritent nos plus chaleureuses félicitations. Ils ont tous bataillé en conséquence pour conserver la coupe Stanley dans la métropole canadienne. Cependant, une mention spéciale doit être accordée au solide ailier droit, Bernard (Boum Boum) Geoffrion qui a été sans contredit la grande étoile du Tricolore à l'attaque. Geoffrion un as dans le véritable sens du mot, un gentilhomme modeste, un athlète courageux au possible, a été le gros canon des siens avec un total de 18 points, formé de 11 buts et sept assistances. Geoffrion n'a pu cependant égaliser le record de ses coéquipiers, Maurice Richard et Jean Béliveau, qui ont chacun compté 12 buts dans une série pour la coupe Stanley.

Geoffrion, malgré toute sa détermination n'a pu égaler le record de 20 points que Gordie Howe, des Red Wings de Detroit, détient toujours. Il faut toutefois admettre que Howe a établi son record en 12 joutes, alors que Geoffrion n'a joué que 10 parties. Et nous le répons de nouveau: "Si les Canadiens avaient pu aligner un Geoffrion au meilleur de sa condition physique dans chacune des 70 parties de son club, les Habitants auraient non seulement supplanté les Red Wings de Detroit en première position dans le classement final, mais le grand joueur de hockey, n'en déplaise à ceux qui prétendent qu'il n'est plus qu'un simple "punch", Geoffrion a démontré qu'il était un grand joueur de hockey, n'en déplaise à ceux qui prétendent qu'il n'est plus qu'un simple "punch".

Comme le souligne si bien Milt Schmidt, le sympathique pilote des Bruins de Boston, l'un des principaux responsables des succès des Habitants dans la série contre son club, a été sans contredit l'habile gardien de buts, Jacques Plante. Dans chacune des parties de son club, Plante a fait preuve d'un sang froid remarquable. Le cerbere du Tricolore a prouvé, une fois de plus à ses nombreux admirateurs et même à ceux qui ont cru bon de le conspuer cette saison, que ce n'est pas par pitié que la Ligue Nationale lui a accordé le trophée Vézina. Jacques Plante a mérité un tel honneur haut la main. Plus d'une fois cette saison, Phil Watson, l'instructeur des Rangers de New-York, a admis que Plante était le gardien de buts le plus efficace dans la Ligue Nationale.

Les As égalisent les chances avec Chicoutimi en gagnant 7-4

CHICOUTIMI (PC) — Les As de Québec ont défait les Saguenéens de Chicoutimi au compte de 7 à 4, hier soir. Par suite de la victoire, les Québécois ont égalisé les chances, deux victoires à deux, dans la série finale de 7 des éliminatoires de la Ligue Professionnelle du Québec.

Webb l'emporte

Chicago (AP) — Le boxeur poids moyen, Spider Webb a enregistré sa 20ème victoire consécutive, en assurant une décision unanime de 10 rounds aux dépens de Randy Sandy, un artiste du crochet de la gauche, dans un combat excitant disputé, hier soir.

Les deux boxeurs saignaient à la fin du match disputé devant 1,500 spectateurs.



Les minutes comptent...

POUR L'HOMME D'AFFAIRES.

Ne perdez plus de temps avec votre "bezou". Vous en obtiendrez la plus grosse commission en échange pour une nouvelle FORD ou MONARCH 1957, chez... votre vendeur exclusif.

JARRY-FRÈRE LTEE

7275 ST-LAURENT — CR. 4-8331

"La Maison du Service Ford Monarch à Montréal"



COUPE REMPLIE. — C'est avec le sourire aux lèvres que Maurice RICHARD, à titre de capitaine des Canadiens, vide le champagne dans la coupe Stanley.

Coates brille et Richmond a raison du Rochester, 7-0

Lovenguth est le lanceur perdant — Circuit de Schell — Harry se signale au marbre

RICHMOND, Va (AP) — Le gros lanceur Jim Coates a réussi une magnifique partie de quatre coups sûrs, hier après-midi, alors que les Virginians de Richmond, dirigés par Eddie Lopa, ancien lanceur gaucher des Yankees de New-York, ont défait les Red Wings de Rochester au compte de 7 à 0. C'était la première partie pour ces deux clubs dans la Ligue Internationale cette saison.

Une foule de 5,275 spectateurs de baseball a été témoin de la partie. Le droitier Lynn Lovenguth qui a été le meilleur artiller dans le circuit Shaugnessy l'été dernier a pris le chemin des douches après cinq manches de jeu. Il fut débuté de la défaite.

Coates, qui l'an dernier a eu un record de six victoires contre 12 défaites parce qu'il manquait de contrôle au monticule, a été continuellement le maître de la situation hier.

Les vainqueurs ont obtenu un total de 11 coups sûrs aux dépens de trois artilleurs adversaires. Coates a accordé seulement deux buts sur balles et affronté 31 frappeurs au cours de la partie.

ROCHESTER	ABP.	CS.	R.	A.
Frank 2B	3	0	1	2
Moskoff 1B	3	0	0	0
Mackinson 1B	0	0	0	0
Reese 1B	0	0	0	0
C-G. Blaylock	0	0	0	0
Clark 3B	4	0	0	0
Burges 2B	0	0	0	0
Kunkle 2B	2	0	0	0
Lovenguth 1B	0	0	0	0
Donnelly 1B	0	0	0	0
Wright 1B	0	0	0	0
A-Nelson CD	1	0	0	0
Teed P	3	0	0	2
Fassler AG	3	0	1	2
Total	28	0	4	24

RICHMOND	ABP.	CS.	R.	A.
Johnston CG	4	0	2	5
Martyn CG	5	2	2	1
Thomas CG	2	1	0	2
Schell 1B	4	1	1	0

7-Chicoutimi: Leclair (Perreault, Giroux) 5:52
8-Chicoutimi: Hanna (Groleau) 13:33
Aucune punition.

Troisième période	
9-Québec: Maxwell (Tessier, Labadie) 5:00	
10-Québec: Gamble (Tessier) 10:15	
11-Québec: Maxwell (Bonin, MacNab) 14:36	
Aucune punition.	

L'équipe Robert et Carpentier est victorieuse

Dans le combat de lutte principal, hier soir, au Forum, devant plus de 6,000 spectateurs, le populaire duo formé de Yvon Robert et Edouard Carpentier l'a emporté de façon décisive sur les Japonais, Moto et Hito. C'est Carpentier qui prit la première chute sur M. Moto après une dizaine de minutes du premier engagement.

Yvon Robert assura la victoire à son équipe à la deuxième reprise, en rivalisant au matelas les épaules de M. Hito. La victoire de Robert et Carpentier fut très populaire auprès des amateurs de lutte.

Dans les autres combats, Manuel Cortez a eu raison de Gypsy Joe; Larry Moquin de Mike Gallagher; et Doc Gallagher de Lionel Baillargeon.

Gerry James est encore indécis

WINNIPEG (PC) — Gerry James, James n'a pu se faire justice cette étoile du football et du hockey, est de retour chez lui à Winnipeg, l'épaulé.

James a révélé qu'il a refusé une offre intéressante des Giants de New-York, de la Ligue Nationale des États-Unis. Il a ajouté qu'il songerait sérieusement à retourner au football avec le club de la direction du Toronto pour la prochaine saison de hockey, tendra les événements.



GROS CANON. — Bien que blessé au nez, Bernard GEOFFRION est tout souriant. Il fut le gros canon des Canadiens dans les séries éliminatoires avec 11 buts et 7 assistances.



AU TOUR DU PILOTE. — L'habile pilote des détenteurs de la coupe Stanley, Toe BLAKE, est heureux de boire le champagne. (Photos "Le Devoir" par Donati)

Brèves nouvelles

BOSTON (PC) — Neuf Canadiens sont au nombre des 173 coureurs qui prendront part, samedi, au 61e marathon annuel de Boston.

Parmi les concurrents canadiens, les plus en évidence, est Gordon Dickson, de Claresholm, Alberta, qui tentera de faire mieux que l'an dernier, alors qu'il avait fini bon septième. Dickson portera les couleurs du club olympique de Hamilton.

Antti Viskari, le Finlandais qui avait remporté les honneurs de la classique l'an dernier, n'y prendra pas part cette année. Viskari avait établi un record en courant les 26 milles et 385 verges en deux heures, 14 minutes et 14 secondes. John Kelly, de Boston, qui avait cependant livré une dure lutte à Viskari pour se classer deuxième, sera encore en lice.

Les autres coureurs canadiens qui prendront part au marathon de 1957 sont: Joseph Richard, de Lancaster, Nouveau-Brunswick, 73e en 1956. Paul Béliveau, de Toronto, Jean Guignard, du Cap-de-la-Madeleine, Guy Rivard, de Grand-Mère, George Rolland, de Toronto, Roland Bouffard, de Montréal, Sydney Smith, de Hamilton, et Bertrand Dupuis, de Louisville, Que.

Aucun concurrent canadien ni américain n'a jamais gagné le marathon depuis que Gérard Côté, de St-Hyacinthe, a réussi l'exploit pour la dernière fois en 1948. Côté a remporté quatre fois les honneurs du marathon de Boston.

Springfield (PA). — Mickey Mantle, des Yankees de New-York, s'est lancé dans l'industrie de l'hôtellerie. Une maison de chambres de 21 appartements située à Old Forsyth, au Missouri, a été acquise pour \$250,000 par la corporation dont Mantle est le président et Tom Greenward, éclaircir des Yankees, vice-président.

Les nouveaux propriétaires ont l'intention d'apporter plusieurs améliorations à l'établissement.

Baltimore (AP) — Les Orioles de Baltimore, de la Ligue Américaine, ont cédé sous option le receveur Tommy Patton au club Vancouver, de la Ligue de la Côte du Pacifique.

Patton est sujet à un rappel à 24 heures d'avis.

Le Cleveland est champion

A Cleveland, hier soir, les Barons de Cleveland ont remporté la coupe Calder, en triomphant du Rochester au compte de 5 à 4 dans la série finale 4 de 7 des éliminatoires de la Ligue de hockey Américaine.

Cleveland gagne la finale par quatre victoires contre une pour les joueurs de l'instructeur Billy Reay.

Un triomphe du club North Bay

TORONTO (PC) — Les Trappers de North Bay ont défait hier soir les Dunlops de Whitby par 5-2 pour égaliser les chances dans leur finale pour le championnat de hockey senior de l'Est du Canada. La finale est de quatre de sept et chaque équipe a maintenant gagné trois parties.

dagenais tailleur

présente les nouveaux tissus importés

FAITS SUR MESURES

\$45.00 à \$65.00

Termes si désirés

1172 PLACE PHILLIPS — UN. 6-6031

Stationnement gratuit: ATLAS PARKING, 1133 UNION

"Parce que... nous refuserons de vous le laisser porter à moins qu'il ne soit parfaitement ajusté"

- VETEMENTS
- MERCERIE
- CHAUSSURES

Lustrous Jones

Il y a un nouveau lustre, un nouveau scintillement dans les vêtements masculins d'aujourd'hui. Ils se reflètent dans

- Les worsteds au fini miroitant
- Le nouvel éclat de la soie et laine
- Les tons chatoyants du mohair

Façonnés et stylisés dans le Nouveau

Gold Lounge

- Courts
- Réguliers
- Longs

\$69.50 et plus

Un compte courant libéral vous permet de FAIRE VOS PROPRES CONDITIONS



A. Gold & Sons

388

RUE STE-CATHERINE — A L'OUEST DE BLEURY



Même Scottie l'approuve!

Ouvert jusqu'à 9 h. ce soir et demain soir



Cavalcade SPORTIVE

par Gérard "Gerry" GOSSELEIN

Les félicitations sont à l'ordre du jour à la suite de l'éclatante victoire du Canadien qui remporte pour la neuvième fois le fameux Coupe Stanley, emblème du championnat mondial du hockey... Cette série est l'équivalente canadienne de la Série Mondiale... On aura remarqué que depuis une couple de semaines, tous les autres sports marquaient le pas, avec plus ou moins de bonne grâce, parce que le hockey retenait l'attention du public... Partout, dans toutes les couches de la société; chez les enfants comme chez les adultes; parmi la classe cossue comme chez les pauvres bougres; dans les magasins comme dans les usines; à l'hôpital comme dans les maisons privées, on ne parlait que de la dernière partie du Canadien en supputant ses chances dans la suivante... "As-tu vu Maurice?"... "Geoffrion prouve bien sa valeur"..." Jacques Plante est un as"... Doug Harvey est impayable"... "Le jeune Henri Richard a du cran"... "Phil Goyette n'a pas froid aux yeux"... Et la litanie continuait, élogieuse et bien méritée.

Nous avons tous raison d'être fiers de cette équipe qui, affaiblie au cours de la saison par les blessures et les accidents, n'a pu se faire entièrement justice et qui manque du champion... Le titre remporté à la suite des éliminatoires rend justice aux talents, aux efforts, à l'harmonie, au travail d'équipe, à l'ambition de tous les joueurs du Tricolore... Mais par delà les légitimes fiertés individuelles de ces jeunes athlètes, il y a un honneur plus grand qui réjaillit sur tous leurs concitoyens... Notre ville et notre province, par ce triomphe, prennent leur place au panthéon des sports et ajoute au prestige de notre groupe... Ces joueurs qui, à l'année longue, se promènent de ville en ville, surtout aux États-Unis, en portant l'uniforme de notre club, sont devenus involontairement des représentants qualifiés de notre race et reflètent aux yeux du monde entier les qualités dont nous jouissons et qui sont indispensables dans la formation de grands champions. La belle harmonie qui régit entre ces joueurs, — français et anglais, — est un autre bel exemple à une foule de politiciens qui font moins qu'eux pour cimenter une amicale unité entre les deux grandes races qui composent notre pays.

L'an dernier, on avait critiqué avec raison, le fait que les officiels du Forum avaient oublié de parler notre langue... Il ne s'agissait pas de parti pris mais bien d'un involontaire oubli. Cette année, on n'a pas oublié et Toe Blake s'est exprimé dans notre langue, comme il le fait d'ailleurs avec abondance dans la vie privée de tous les jours... Le maître de cérémonie, Emile Genest, a vu à faire alterner les deux langues, au cours de cette brève mais combien touchante cérémonie de prise de contact avec la Coupe Stanley. Il y aura encore des mauvais plaisants et des pisse-vinaigre pour critiquer la prononciation de certains mots. On peut les vouer à leur sombre Tour d'Ivoire, car ils ne comprendront jamais ce qui est à comprendre. Si l'on doit demander des diplômes universitaires à nos athlètes, il conviendrait d'exiger de nos rats de bibliothèque de redresser leurs dos courbés, d'éclaircir leurs teints de bileux et de ne pas traîner le pied comme les bateliers de la Volga. Ce qu'il faut retenir de cette grande victoire, c'est que des jeunes de chez nous ont atteint un sommet, peut-être le seul qui leur était accessible, mais ils l'ont fait à coup de patience, de travail et de renoncement.

C'est là qu'ils donnent une leçon à tous leurs compatriotes. Quand tout le monde aura cessé d'éparpiller ses talents, nous formerons plus de compétences... La Coupe Stanley, c'est pour le Canadien un diplôme de compétence. C'est aussi un cer-

tificat de santé... Santé physique, car les chairs floues et les muscles étirés ne peuvent résister aux épreuves d'une longue saison de hockey... Santé morale, parce que les jeunes qui veulent accéder aux sommets du monde sportif, doivent se soumettre à une discipline de tous les instants, à une vie rangée et ils ne sont jamais les clients habituels des tripots et des bouges... C'est tout cela qu'il faut voir par delà le triomphe final et sans cela, le sport perdrait son sens et sa valeur, pour l'athlète comme pour le spectateur... Ce dernier peut bien s'enthousiasmer aux exploits d'un Richard ou d'un Béliveau... Ne sont-ils pas le vivant paradoxe de ses espérances à courte vue, de ses ambitions sans souffler et de ses velléités sans lendemain?

Joe Black, ancien lanceur des Royals et des Dodgers, porte maintenant l'uniforme du club Seattle, dans la Ligue de la Côte du Pacifique... Les Bisons de Buffalo de la Ligue Internationale ont eu de la difficulté à faire signer leurs contrats à trois vétérans: Karl Drews, le lanceur à la "bean-ball", Ray Herbert et le receveur Ray Noble... Les joueurs des Royals de Montréal porteront maintenant un fort montant d'assurance quand ils entreprendront leurs voyages au cours de la saison prochaine... Le Sénat de l'Etat de New-York approuve que les parties du dimanche commencent à 105 heures de l'après-midi. On sait que jusqu'ici, aucune partie ne pouvait commencer avant deux heures, pour ne pas nuire aux offices religieux dominicaux. Le Saturday Evening Post a un bon article au sujet de Don Larsen, l'auteur d'une partie parfaite au cours de la dernière Série Mondiale. On se demande s'il a assez de suite dans les idées pour remporter plusieurs victoires au cours d'une saison régulière. Les Yankees ont envoyé un bon receveur à leur club-ferme de Richmond, dans la personne de Harry Chitt. Ils ont aussi cédé à Ed Lopat, le jeune Tommy Carroll, qui reçoit un bon de \$80,000 pour signer son premier contrat.

Un concours de gymnastique

Samedi le 20 avril, aura lieu à Lachine, un concours de gymnastique aux appareils mettant aux prises des gymnastes féminins et masculins de toute la province. Venant d'aussi loin que Noranda, Lévis, Lachine, sans compter ceux de Montréal et environs, ces gymnastes devront s'affronter sur les différents agrès de gymnastique suivants: barres parallèles, barre fixe, cheval d'arçon, gymnastique à mains libres, saut du cheval et anneaux stationnaires pour les garçons, cependant que les filles devront concourir sur la poutre d'équilibre, les barres parallèles asymétriques, saut du cheval et gymnastique à mains libres. Comme épreuves spéciales, il y aura compétition sur la trampoline, le grimper du câble, anneaux volants et acrobatie. Le concours sera divisé en trois catégories: Novice: 14 ans et moins, à 9.30 am. Junior: 15-18



PRESENTATION. — C'est Cooper SMEATON, fiduciaire de la coupe Stanley, qui a présenté le trophée à Maurice RICHARD, le capitaine du club Canadien.



HEUREUX. — Ces deux jeunes joueurs, André PRONOVOST, à gauche, et Phil GOYETTE sont très heureux. Pour cause, car à leur première année dans la Ligue Nationale ils ont aidé le Canadien à conserver la coupe Stanley.

Maurice Richard n'est pas sur le point de prendre sa retraite

Le club Canadien a conservé la coupe Stanley en battant les Bruins de Boston, 5-1 dans la cinquième joute de la série finale de la Ligue Nationale, mardi soir au Forum. Le Tricolore a mérité ce trophée tant convoité une deuxième année consécutive et tout porte à croire que la coupe Stanley reviendra souvent à Montréal au cours des prochaines années.

Les champions du monde représentent une formidable équipe. Ils ont remporté huit victoires contre seulement deux défaites dans les séries éliminatoires. Dans la finale, ils ont compté 15 buts contre six pour les Bruins soit un record remarquable pour cinq parties.

Toe Blake aligne sans contredit les meilleurs joueurs de la Ligue. Maurice Richard, même âgé de 35 ans, a démontré qu'il était le plus grand opportuniste de toute l'histoire en comptant quatre buts dans la première joute de la finale.

ans, à 2.00 p.m. et Senior: 19 ans et plus, à 7.00 p.m.

Le public est cordialement invité à ce championnat provincial approuvé et sanctionné par l'Association Athlétique Amateur du Canada qui se tiendra à Lachine High School, 275, 36e ave, Lachine.

Toe Blake fait...

(Suite de la page 13)

1927-28 Rangers de New-York
1928-29 Senators d'Ottawa
1929-30 Maroons de Montréal
1930-31 Maroons de Montréal
1931-32 Cougars de Victoria
1932-33 Canadiens de Montréal
1933-34 Senators d'Ottawa
1934-35 St. Pats de Toronto
1935-36 Senators d'Ottawa
1936-37 Senators d'Ottawa
1937-38 Senators d'Ottawa
1938-39 Aucun gagnant
1939-40 Arenas de Toronto
1940-41 Metropolitans de Seattle
1941-42 Canadiens de Montréal
1942-43 Millionnaires, Vancouver
1943-44 Ontarios de Toronto
1944-45 Bulldogs de Québec
1945-46 Bulldogs de Québec
1946-47 Senators d'Ottawa
1947-48 Wanderers de Montréal
1948-49 Senators d'Ottawa
1949-50 Wanderers de Montréal
1950-51 Wanderers de Montréal
1951-52 Silver Seven d'Ottawa
1952-53 Silver Seven d'Ottawa
1953-54 Silver Seven d'Ottawa
1954-55 Victors de Winnipeg
1955-56 Shamrocks de Montréal
1956-57 Shamrocks de Montréal
1957-58 Victors de Montréal
1958-59 Victors de Montréal
1959-60 Victors de Montréal
1960-61 Victors de Montréal
1961-62 Victors de Montréal

Le Rocket a déclaré après la victoire finale de son club qu'il prendra sa retraite, comme joueur actif, quand il ne pourra plus compter 20 buts par saison. Maurice a réussi 33 buts durant la saison régulière et il a marqué plusieurs parties. Dans les éliminatoires, il en a enregistrés huit en dix joutes. Son total pour les joutes régulières depuis le début de sa carrière s'élève à 493.

Le prolifique compte du Canadien a toujours compté au moins 20 buts par saison depuis ses débuts dans la Ligue Nationale, à l'exception de sa première année. Une fracture l'avait alors forcé à demeurer inactif durant plusieurs mois. Richard a connu une très mauvaise saison en 1948-49, alors qu'il n'a compté que 20 buts. Il a connu sa plus fructueuse en 1944-45, obtenant 50 buts en 50 parties, un record qui n'a jamais été égalé.

De la façon dont Richard s'est comporté cette année, tout semble indiquer qu'il sera encore en mesure d'aider les Canadiens l'an prochain.

Bel éloge

Bien que le Canadien aligne plusieurs étoiles comme Richard, Jean Béliveau, Bernard Geoffrion et Doug Harvey, c'est une victoire d'équipe qu'il a remportée mardi soir. Dickie Moore, André Pronovost, Don Marshall, Floyd Curry et Bernard Geoffrion ont compté pour les Canadiens.

Milt Schmidt, pilote des Bruins, a déclaré après la joute que Bernard Geoffrion et Jacques Plante avaient causé l'élimination de son club. Plante n'a alloué que six buts dans la série et Geoffrion a été la grande étoile des champions du monde dans les éliminatoires avec 11



L'HEURE DU CHAMPAGNE. — C'est maintenant l'heure de boire le champagne à même la coupe Stanley. Ci-dessus, on remarque Bernard GEOFFRION, Dickie MOORE et Maurice RICHARD. (Photo "Le Devoir" par Donta)

Kansas City défait Détroit 5 à 4

Kansas City, (AP) — Le lanceur de relève Wally Burnette a blanchi les Tigers de Détroit durant cinq manches et un tiers, hier après-midi alors que les Athletics de Kansas City ont remporté une victoire de 5 à 4, dans la seule partie disputée dans les Majeures. C'était la deuxième victoire de suite des joueurs de Boudreau sur les porte-couleurs de Jack Tighe.

Le Détroit a utilisé quatre lanceurs dans un effort désespéré pour tenir les frappeurs de Kansas City en échec. Les vainqueurs ont frappé un total de 10 coups sûrs, alors que les joueurs des Tigers ont amassé six coups sûrs seulement.

Pour le Kansas City, Hector Lopez et Harry Simpson ont chacun frappé un coup de circuit. L'arrêt-court Demastri a également brillé avec deux coups sûrs. Ray Boone a dirigé l'offensive des Tigers avec trois coups sûrs en autant de présences au marbre.

Wally Burnette a été créditée de la victoire. La défaite a été dévotée à Duke Maas, Bob Cerv, autrefois avec les Yankees de New-York, de la Ligue Américaine, a cogné un triple pour le club Kansas City.

DETROIT	AB	P	C	R	A
Bolin, 2B	3	0	1	2	2
Cerv, 1B	3	1	0	3	1
C. Robinson	1	0	0	0	0
Edwards, AC	3	0	0	0	3
Kellum, CP	3	0	0	0	1
Maxwell, CG	3	1	0	2	0
Boone, 1B	3	1	0	3	0
Tuttle, CC	4	0	0	0	0
Wilson, R	3	0	0	4	1
Burnette, L	2	0	0	0	1
Maas, L	2	0	1	0	0
Crimian, L	0	0	0	0	0
L. Toranzo	1	0	0	0	0
Gromek, L	0	0	0	0	1
B-Clark	1	0	0	0	0
Totaux	31	4	8	24	12

KANSAS CITY	AB	P	C	R	A
Griff, 2B	4	0	1	1	2
Lopez, 1B	4	2	1	0	0
Zemal, CG	3	0	1	0	0

Piont, CC	1	0	0	1	0
Simpson, 1B	4	2	2	9	1
Skizas, CD-CG	4	0	1	3	0
Smith, R	3	0	0	4	1
Cerv, CC	3	1	1	1	0
Groth, CD	0	0	0	1	0
Garver, L	1	0	0	0	1
Burnette, L	2	0	0	0	1
Demastri, AC	3	0	2	4	3
Totaux	32	5	10	27	11

A—Frappe pour Crimian à la 6e.
B—Frappe pour Gromek à la 9e.
C—Frappe pour Finigan à la 9e.
DETROIT 302 100 000—4
KANSAS CITY 202 100 000—1
Berry. Temps: 2:19. Ass: 5,960.

Soyez toujours en "tête"

avec le nouveau **CHAPEAU Eldorado**

Nouveau... différent... c'est l'ELDORADO de Buckley, paraissant tout aussi bien "habillé que sportif".

\$10.95

Demandez L'ELDORADO par son nom chez

Ed. MICHAUD

"Maitre Chapelier"

1245 rue UNIVERSITE — UN. 6-6173

(Edifice Tower)

MAGASIN A LOUER
Magnifique emplacement pour barbier, bureau d'affaires, etc.
4808 rue Christophe-Colomb, coin Gilford. — S'adresser à: 1059 rue Gilford.

Presto! Chango!

Et votre voiture redevient neuve... comme par magie!

Il y a toute une différence entre une voiture repeinte et une voiture repeinte à neuf. Notre main-d'œuvre experte, notre équipement, notre volume d'affaires nous permettent de donner à votre voiture, LE PLUS BEAU FINI QUI SOIT...

...A MEILLEUR COMPTE!

BOISCLAIR AUTO BODY

Peinture — Débosselage L.T.D.
7475 ST-LAURENT CR. 6-5411



UN PRODUIT DE B. BOUDET & C. GÉNÉRAL LIMITÉE

BOUDRIAS

Les hommes à la page portent les NOUVEAUX COMPLETS

"Silk Tones"

FAITS SUR MESURES \$59.50 à \$69.50
OU PRETS A PORTER

et plus

Les Plus Beaux Worsteds Soyeux au Fini Lustré
Toutes les teintes de Brun — Gris — "Black'n White"

BOUDRIAS

VOTRE TAILLEUR

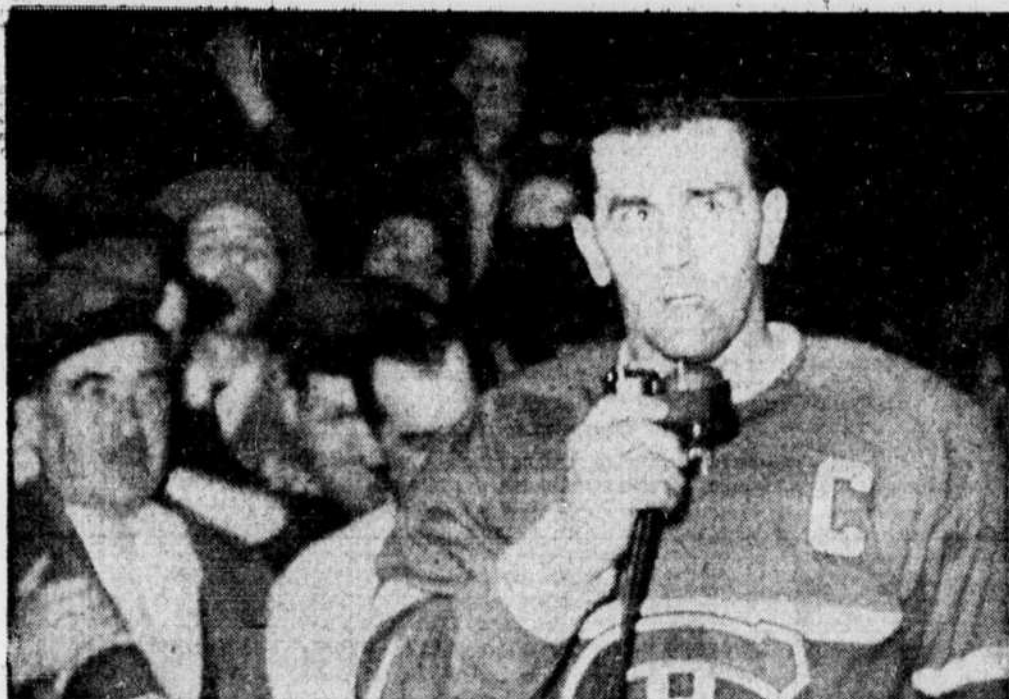
6818 rue Saint-Hubert CR. 1-4003

CHEMISES BLANCHES
Encolures jusqu'à 18
Manches jusqu'à 36
Toujours en mains

OUVERT CE SOIR ET DEMAIN SOIR JUSQU'A 10 H.



FELICITATIONS. — Le maire de Montréal, Me Jean DRAPEAU, a félicité tous les membres du club Canadien après leur conquête de la coupe Stanley, mardi soir dernier, au Forum. Ci-dessus, le premier magistrat de la métropole discute avec le capitaine des champions, Maurice RICHARD.



LE DISCOURS. — A titre de capitaine des Canadiens, Maurice RICHARD adresse quelques mots à la foule après la victoire décisive des Canadiens sur les Bruins de Boston.

Sis's Boy, propriété de Harry Lumley, est arrivé à la piste du Richelieu

La fièvre du hockey est terminée mais on parlait quand même beaucoup de hockey hier au parc Richelieu d'où l'ouverture officielle aura lieu samedi soir.

C'est l'arrivée d'un ambassadeur, Sis's Boy, qui faisait le sujet de tous les commentaires. Ce coursier appartenait en effet au gardien de buts Harry Lumley.

qui l'a confié à l'entraîneur Wilbert Hopkins. Sis's Boy a une marque de 2:10.2.

Parmi les chevaux qui participent aux programmes de fin de semaine, mentionnons True Jack, Mighty Lucky, Honor's Queen, Miss Bennett Volo, Tru K. True, Spencer, Snowberry et Peplar Veep.

Le secrétaire des courses Georges Giguère devait terminer aujourd'hui l'agencement des deux programmes de dix courses qui constitueront samedi soir et dimanche après-midi le lever de rideau de la saison de courses sous harnais à Montréal.

L'ECURIE MONTREAL

Une importante écurie de 18 chevaux est arrivée hier au Parc de l'Île. C'est l'Ecurie Montréal Inc., du sportsman montrealais Roland Marquis.

L'entraîneur Alfred Côté, dont la compétence dans le domaine du trot et du harnais est reconnue, a acheté la plupart de ces chevaux dans les fermes d'élevage américaines. C'est son fils Benoît qui s'occupera de les conduire.

L'écurie comporte onze amateurs, dont Cash Tryax, Bingo Hanover (par Adios), Puck Hanover et Nolt Hanover, deux juments issues de Knight Dream, Miss Elington et deux 3 ans très prometteurs, Miss Madeline et Le Marquis.

Parmi les trotteurs, on remarque Gallivant, May Titan (par

Titan Hanover), Hot Feet Girl, Stiles Hanover, Dean Hanover et Mat's Pride.

Les palefreniers qui s'occupent de l'entretien, sous les ordres de M. Côté, sont Charles Bécubé, Marcel Vézina, Roger Alaire, Lucien Côté, Clément Côté et André Breton.

M. Marquis a déclaré qu'il avait investi un montant considérable dans cette entreprise sportive parce qu'il avait confiance en l'honnêteté des courses sous harnais.

"J'ai succombé à la fièvre progressive qui semble s'emparer des propres poulains pour alimenter ajoutée. Je suis un des nouveaux adeptes qui sont venus se joindre aux vieux routiers."

Le propriétaire des Ecuries de Montréal prévoit que la province de Québec fournira bientôt ses propres poulains pour alimenter nos pistes.

Il ne voit pas pourquoi l'élevage au Canada n'aurait pas un succès comparable à celui de nos voisins américains.

M. Marquis a voulu prêter par l'exemple en faisant l'acquisition d'un jeune étalon de trois ans, Meadow Bower, dont le père est le célèbre Adios (vendre \$500,000 par Del Miller) et la mère une descendante de la prolifique Minchaba.

Les perspectives d'avenir que semble vouloir apporter le Circuit de Québec de \$58,000 devaient aiguillonner d'autres éleveurs de chez nous à suivre l'exemple de M. Marquis en faisant l'acquisition de juments et de chevaux de grande classe.



FIER. — Le joueur de centre Jean BELIVEAU, du Tri-colore, tient fièrement dans ses mains la coupe Stanley. (Photos "Le Devoir" par Donati)

Doug Ford sera encore en lice dans le tournoi omnium Labatt

Doug Ford, le nouveau champion du Tournoi des Maîtres et plus grand gagnant de bourses jusqu'ici cette saison, sera de retour à Montréal du 4 au 7 juillet pour de nouveau tenter sa chance à l'Omnium Labatt qui lui a rapporté un total de \$9,505 au cours des quatre dernières années.

Vainqueur de l'Omnium Labatt inaugural au Club Summerlea de Montréal et finissant sur un pied d'égalité en deuxième position lors de la deuxième reprise annuelle, Ford a gagné plus d'argent à ce grand tournoi canadien que tout autre compétiteur. En 1955, il a mérité \$1,633 en se classant en troisième place ex-aequo avec le fabuleux Sammy Sneed et Porky Oliver. L'an dernier, il n'a pas terminé chez les premiers, mais a tout de même réussi à gagner \$432 pour avoir fini en quinzième place avec d'autres.

Compétiteur aux allures d'un petit roi, il serait au nombre des hommes d'affaires. Ford avait évité la présentation officielle immédiatement après l'Omnium Labatt de 1954 et en moins d'une heure après avoir terminé la ronde finale, sa famille et lui se trouvaient déjà sur la route dans leur remorque modeste. Les dirigeants du tournoi, inquiets de la disparition de la réplique du trophée, qui devait recevoir Ford et qui n'était plus sur la table des prix, ont appris plus tard qu'il l'avait tout simplement prise de la table.

A la suite de cette spectaculaire victoire devant Sam Sneed au Tournoi des Maîtres à Augusta en Georgie tout récemment, le professionnel de Mahopac, N.Y., P.G.A. d'Amérique et l'un des plus sympathiques golfeurs chez les Omnis Labatt pour l'assurance professionnelle.

Il devra encore une fois rivaliser avec le même groupe de compétiteurs de premier calibre du Canada et des États-Unis, si l'on en juge par les premiers noms à inscrire au tournoi de 1957. Ken Murray a déjà reçu quelques réponses favorables dont celle de Ed Furgol, ancien champion Omnis des États-Unis et Art Wall, fils de Furgol n'a jamais pu s'assurer l'une des tranches majeures de la bourse Labatt mais il n'en demeure pas moins l'une des grandes attractions au circuit de la P.G.A. d'Amérique et l'un des plus sympathiques golfeurs chez les Omnis Labatt pour l'assurance professionnelle.

"La Ligue de Quilles du Devoir"

Paul Lefebvre et ses Noirs sont vainqueurs en finale

Poursuivant sa marche meurtrière, le terrible cyclone "Noir" a dévasté les Montagnes "Blanches" à la soirée de samedi dernier. Il a tout de même fallu plus d'une heure et demie à l'équipe de Paul Lefebvre pour venir à bout de la résistance opiniâtre de ses derniers adversaires. Tel que l'on sait, cette tornade — dite "Noir" — de nature "quillénique" ayant pris naissance à la toute fin de la saison régulière de la Ligue de Quilles du Devoir, avait auparavant anéanti les "Montagnes Blanches" pour tant réputées elles aussi indétructibles.

De sa demeure d'Arèsville, où il a mis-mis le drapeau "bleu-blanc-rouge", le président Gérard Laurendeau a décrété l'état d'urgence et le deuil national.

Soufflant en rafales, à plus de 2,000 quilles à l'heure, le "fléau" prend maintenant le chemin de l'Océan des Souvenirs où régneront triomphalement les "dieux" des vents et des tempêtes Paul Lefebvre, Jacques et Mme Poulford, Monique Pilon, Guy Saint-Cyr et Fernando Moreau. L'impétueux élan des Noirs restera d'autant plus remarquable que cette équipe avait occupé le dernier rang du classement durant toute l'année.

Ainsi tombe le rideau sur les activités 1956-57 de la Ligue de Quilles du Devoir. Ce fut une

Toe Blake fait les éloges de tous ses joueurs, notamment Geoffrion

MONTREAL (PC). — Les Canadiens n'étaient pas encore tous sortis de la patinoire, où ils venaient de défendre la coupe Stanley avec succès, que leur chambre, dans les catacombes du Forum, dans la partie ouest de l'amphithéâtre de la rue St-Catherine, était remplie à débordement de joueurs partisans privilégiés venus jouir d'un brin de célébration.

On versa la champagne dans la coupe que les joueurs se passèrent de bouche en bouche.

Ce qu'il y avait du monde dans cette chambre des Canadiens: les journalistes, les photographes, le maire de Montréal, M. Jean Drapeau, Clarence Campbell, le président de la Ligue Nationale, Frank Selke, le gérant général des Canadiens, des membres de la direction des Canadiens et de leur vaste réseau de filiales, des amis intimes des joueurs, bref autant de joueurs partisans que la chambre pouvait en contenir.

Geoffrion, 11 buts

L'instructeur Toe Blake a déclaré qu'à son avis, Bernard Geoffrion a joué un rôle de tout premier plan dans les succès des Canadiens depuis le début des éliminatoires. Geoffrion a compté un total de 11 buts dans les séries contre les Rangers de New York et les Bruins, soit en dix parties. Le record de buts pour les éliminatoires est de 12 et il est conjointement détenu par Maurice Richard et Jean Beliveau.

"Et n'oubliez pas le Rocket," a ajouté Blake. "Il a été une source d'inspiration pour le reste de l'équipe en comptant ces quatre buts dans la première partie de la finale contre Boston. Et notre troisième ligne — tous des jeunes — elle a bien joué aussi. Pour tout résumer, il faut dire que ce fut un effort collectif, la victoire de tous et de chacun."

Triomphe pour Blake

La victoire était également une sorte de triomphe personnel pour Blake. Ce dernier ne pilote les Canadiens que depuis deux ans et chaque fois, il a conduit ses hommes à la coupe Stanley, emblème de la suprématie au hockey professionnel.

L'instructeur Milt Schmidt, des Bruins, avait traversé la patinoire immédiatement après la joute pour venir féliciter Blake. Quelques instants plus tard, Lynn Patrick, le gérant général des Bostoniens, arrivait dans la chambre des champions pour ajouter ses félicitations à celles de son instructeur.

Les joueurs des Bruins, fort déçus, n'éurent à peu près rien à dire. Ils se virent en hâte et quittèrent le Forum.

Le président Campbell s'est déclaré satisfait de la série. A son avis, les Canadiens avaient cependant trop de puissance et trop de réserve et s'étaient en trop bonne forme pour leurs adversaires. Selon le président, le point tournant de la finale a été la deuxième joute, que les Canadiens ont gagnée par 4-0.

Voici la liste des équipes qui ont gagné la coupe Stanley depuis qu'elle a été décernée pour la première fois en 1893:

1935-37 Canadiens de Montréal
1937-38 Red Wings de Détroit
1938-39 Canadiens de Montréal
1939-40 Maple Leafs de Toronto
1940-41 Maple Leafs de Toronto
1941-42 Maple Leafs de Toronto
1942-43 Red Wings de Détroit
1943-44 Maple Leafs de Toronto
1944-45 Maple Leafs de Toronto
1945-46 Maple Leafs de Toronto
1946-47 Maple Leafs de Toronto
1947-48 Maple Leafs de Toronto
1948-49 Maple Leafs de Toronto
1949-50 Maple Leafs de Toronto
1950-51 Maple Leafs de Toronto
1951-52 Maple Leafs de Toronto
1952-53 Maple Leafs de Toronto
1953-54 Maple Leafs de Toronto
1954-55 Maple Leafs de Toronto
1955-56 Maple Leafs de Toronto
1956-57 Maple Leafs de Toronto
1957-58 Maple Leafs de Toronto
1958-59 Maple Leafs de Toronto
1959-60 Maple Leafs de Toronto
1960-61 Maple Leafs de Toronto
1961-62 Maple Leafs de Toronto
1962-63 Maple Leafs de Toronto
1963-64 Maple Leafs de Toronto
1964-65 Maple Leafs de Toronto
1965-66 Maple Leafs de Toronto
1966-67 Maple Leafs de Toronto
1967-68 Maple Leafs de Toronto
1968-69 Maple Leafs de Toronto
1969-70 Maple Leafs de Toronto
1970-71 Maple Leafs de Toronto
1971-72 Maple Leafs de Toronto
1972-73 Maple Leafs de Toronto
1973-74 Maple Leafs de Toronto
1974-75 Maple Leafs de Toronto
1975-76 Maple Leafs de Toronto
1976-77 Maple Leafs de Toronto
1977-78 Maple Leafs de Toronto
1978-79 Maple Leafs de Toronto
1979-80 Maple Leafs de Toronto
1980-81 Maple Leafs de Toronto
1981-82 Maple Leafs de Toronto
1982-83 Maple Leafs de Toronto
1983-84 Maple Leafs de Toronto
1984-85 Maple Leafs de Toronto
1985-86 Maple Leafs de Toronto
1986-87 Maple Leafs de Toronto
1987-88 Maple Leafs de Toronto
1988-89 Maple Leafs de Toronto
1989-90 Maple Leafs de Toronto
1990-91 Maple Leafs de Toronto
1991-92 Maple Leafs de Toronto
1992-93 Maple Leafs de Toronto
1993-94 Maple Leafs de Toronto
1994-95 Maple Leafs de Toronto
1995-96 Maple Leafs de Toronto
1996-97 Maple Leafs de Toronto
1997-98 Maple Leafs de Toronto
1998-99 Maple Leafs de Toronto
2000-01 Maple Leafs de Toronto
2001-02 Maple Leafs de Toronto
2002-03 Maple Leafs de Toronto
2003-04 Maple Leafs de Toronto
2004-05 Maple Leafs de Toronto
2005-06 Maple Leafs de Toronto
2006-07 Maple Leafs de Toronto
2007-08 Maple Leafs de Toronto
2008-09 Maple Leafs de Toronto
2009-10 Maple Leafs de Toronto
2010-11 Maple Leafs de Toronto
2011-12 Maple Leafs de Toronto
2012-13 Maple Leafs de Toronto
2013-14 Maple Leafs de Toronto
2014-15 Maple Leafs de Toronto
2015-16 Maple Leafs de Toronto
2016-17 Maple Leafs de Toronto
2017-18 Maple Leafs de Toronto
2018-19 Maple Leafs de Toronto
2019-20 Maple Leafs de Toronto
2020-21 Maple Leafs de Toronto
2021-22 Maple Leafs de Toronto
2022-23 Maple Leafs de Toronto
2023-24 Maple Leafs de Toronto
2024-25 Maple Leafs de Toronto
2025-26 Maple Leafs de Toronto
2026-27 Maple Leafs de Toronto
2027-28 Maple Leafs de Toronto
2028-29 Maple Leafs de Toronto
2029-30 Maple Leafs de Toronto
2030-31 Maple Leafs de Toronto
2031-32 Maple Leafs de Toronto
2032-33 Maple Leafs de Toronto
2033-34 Maple Leafs de Toronto
2034-35 Maple Leafs de Toronto
2035-36 Maple Leafs de Toronto
2036-37 Maple Leafs de Toronto
2037-38 Maple Leafs de Toronto
2038-39 Maple Leafs de Toronto
2039-40 Maple Leafs de Toronto
2040-41 Maple Leafs de Toronto
2041-42 Maple Leafs de Toronto
2042-43 Maple Leafs de Toronto
2043-44 Maple Leafs de Toronto
2044-45 Maple Leafs de Toronto
2045-46 Maple Leafs de Toronto
2046-47 Maple Leafs de Toronto
2047-48 Maple Leafs de Toronto
2048-49 Maple Leafs de Toronto
2049-50 Maple Leafs de Toronto
2050-51 Maple Leafs de Toronto
2051-52 Maple Leafs de Toronto
2052-53 Maple Leafs de Toronto
2053-54 Maple Leafs de Toronto
2054-55 Maple Leafs de Toronto
2055-56 Maple Leafs de Toronto
2056-57 Maple Leafs de Toronto
2057-58 Maple Leafs de Toronto
2058-59 Maple Leafs de Toronto
2059-60 Maple Leafs de Toronto
2060-61 Maple Leafs de Toronto
2061-62 Maple Leafs de Toronto
2062-63 Maple Leafs de Toronto
2063-64 Maple Leafs de Toronto
2064-65 Maple Leafs de Toronto
2065-66 Maple Leafs de Toronto
2066-67 Maple Leafs de Toronto
2067-68 Maple Leafs de Toronto
2068-69 Maple Leafs de Toronto
2069-70 Maple Leafs de Toronto
2070-71 Maple Leafs de Toronto
2071-72 Maple Leafs de Toronto
2072-73 Maple Leafs de Toronto
2073-74 Maple Leafs de Toronto
2074-75 Maple Leafs de Toronto
2075-76 Maple Leafs de Toronto
2076-77 Maple Leafs de Toronto
2077-78 Maple Leafs de Toronto
2078-79 Maple Leafs de Toronto
2079-80 Maple Leafs de Toronto
2080-81 Maple Leafs de Toronto
2081-82 Maple Leafs de Toronto
2082-83 Maple Leafs de Toronto
2083-84 Maple Leafs de Toronto
2084-85 Maple Leafs de Toronto
2085-86 Maple Leafs de Toronto
2086-87 Maple Leafs de Toronto
2087-88 Maple Leafs de Toronto
2088-89 Maple Leafs de Toronto
2089-90 Maple Leafs de Toronto
2090-91 Maple Leafs de Toronto
2091-92 Maple Leafs de Toronto
2092-93 Maple Leafs de Toronto
2093-94 Maple Leafs de Toronto
2094-95 Maple Leafs de Toronto
2095-96 Maple Leafs de Toronto
2096-97 Maple Leafs de Toronto
2097-98 Maple Leafs de Toronto
2098-99 Maple Leafs de Toronto
2099-00 Maple Leafs de Toronto
2100-01 Maple Leafs de Toronto
2101-02 Maple Leafs de Toronto
2102-03 Maple Leafs de Toronto
2103-04 Maple Leafs de Toronto
2104-05 Maple Leafs de Toronto
2105-06 Maple Leafs de Toronto
2106-07 Maple Leafs de Toronto
2107-08 Maple Leafs de Toronto
2108-09 Maple Leafs de Toronto
2109-10 Maple Leafs de Toronto
2110-11 Maple Leafs de Toronto
2111-12 Maple Leafs de Toronto
2112-13 Maple Leafs de Toronto
2113-14 Maple Leafs de Toronto
2114-15 Maple Leafs de Toronto
2115-16 Maple Leafs de Toronto
2116-17 Maple Leafs de Toronto
2117-18 Maple Leafs de Toronto
2118-19 Maple Leafs de Toronto
2119-20 Maple Leafs de Toronto
2120-21 Maple Leafs de Toronto
2121-22 Maple Leafs de Toronto
2122-23 Maple Leafs de Toronto
2123-24 Maple Leafs de Toronto
2124-25 Maple Leafs de Toronto
2125-26 Maple Leafs de Toronto
2126-27 Maple Leafs de Toronto
2127-28 Maple Leafs de Toronto
2128-29 Maple Leafs de Toronto
2129-30 Maple Leafs de Toronto
2130-31 Maple Leafs de Toronto
2131-32 Maple Leafs de Toronto
2132-33 Maple Leafs de Toronto
2133-34 Maple Leafs de Toronto
2134-35 Maple Leafs de Toronto
2135-36 Maple Leafs de Toronto
2136-37 Maple Leafs de Toronto
2137-38 Maple Leafs de Toronto
2138-39 Maple Leafs de Toronto
2139-40 Maple Leafs de Toronto
2140-41 Maple Leafs de Toronto
2141-42 Maple Leafs de Toronto
2142-43 Maple Leafs de Toronto
2143-44 Maple Leafs de Toronto
2144-45 Maple Leafs de Toronto
2145-46 Maple Leafs de Toronto
2146-47 Maple Leafs de Toronto
2147-48 Maple Leafs de Toronto
2148-49 Maple Leafs de Toronto
2149-50 Maple Leafs de Toronto
2150-51 Maple Leafs de Toronto
2151-52 Maple Leafs de Toronto
2152-53 Maple Leafs de Toronto
2153-54 Maple Leafs de Toronto
2154-55 Maple Leafs de Toronto
2155-56 Maple Leafs de Toronto
2156-57 Maple Leafs de Toronto
2157-58 Maple Leafs de Toronto
2158-59 Maple Leafs de Toronto
2159-60 Maple Leafs de Toronto
2160-61 Maple Leafs de Toronto
2161-62 Maple Leafs de Toronto
2162-63 Maple Leafs de Toronto
2163-64 Maple Leafs de Toronto
2164-65 Maple Leafs de Toronto
2165-66 Maple Leafs de Toronto
2166-67 Maple Leafs de Toronto
2167-68 Maple Leafs de Toronto
2168-69 Maple Leafs de Toronto
2169-70 Maple Leafs de Toronto
2170-71 Maple Leafs de Toronto
2171-72 Maple Leafs de Toronto
2172-73 Maple Leafs de Toronto
2173-74 Maple Leafs de Toronto
2174-75 Maple Leafs de Toronto
2175-76 Maple Leafs de Toronto
2176-77 Maple Leafs de Toronto
2177-78 Maple Leafs de Toronto
2178-79 Maple Leafs de Toronto
2179-80 Maple Leafs de Toronto
2180-81 Maple Leafs de Toronto
2181-82 Maple Leafs de Toronto
2182-83 Maple Leafs de Toronto
2183-84 Maple Leafs de Toronto
2184-85 Maple Leafs de Toronto
2185-86 Maple Leafs de Toronto
2186-87 Maple Leafs de Toronto
2187-88 Maple Leafs de Toronto
2188-89 Maple Leafs de Toronto
2189-90 Maple Leafs de Toronto
2190-91 Maple Leafs de Toronto
2191-92 Maple Leafs de Toronto
2192-93 Maple Leafs de Toronto
2193-94 Maple Leafs de Toronto
2194-95 Maple Leafs de Toronto
2195-96 Maple Leafs de Toronto
2196-97 Maple Leafs de Toronto
2197-98 Maple Leafs de Toronto
2198-99 Maple Leafs de Toronto
2199-00 Maple Leafs de Toronto
2200-01 Maple Leafs de Toronto
2201-02 Maple Leafs de Toronto
2202-03 Maple Leafs de Toronto
2203-04 Maple Leafs de Toronto
2204-05 Maple Leafs de Toronto
2205-06 Maple Leafs de Toronto
2206-07 Maple Leafs de Toronto
2207-08 Maple Leafs de Toronto
2208-09 Maple Leafs de Toronto
2209-10 Maple Leafs de Toronto
2210-11 Maple Leafs de Toronto
2211-12 Maple Leafs de Toronto
2212-13 Maple Leafs de Toronto
2213-14 Maple Leafs de Toronto
2214-15 Maple Leafs de Toronto
2215-16 Maple Leafs de Toronto
2216-17 Maple Leafs de Toronto
2217-18 Maple Leafs de Toronto
2218-19 Maple Leafs de Toronto
2219-20 Maple Leafs de Toronto
2220-21 Maple Leafs de Toronto
2221-22 Maple Leafs de Toronto
2222-23 Maple Leafs de Toronto
2223-24 Maple Leafs de Toronto
2224-25 Maple Leafs de Toronto
2225-26 Maple Leafs de Toronto
2226-27 Maple Leafs de Toronto
2227-28 Maple Leafs de Toronto
2228-29 Maple Leafs de Toronto
2229-30 Maple Leafs de Toronto
2230-31 Maple Leafs de Toronto
2231-32 Maple Leafs de Toronto
2232-33 Maple Leafs de Toronto
2233-34 Maple Leafs de Toronto
2234-35 Maple Leafs de Toronto
2235-36 Maple Leafs de Toronto
2236-37 Maple Leafs de Toronto
2237-38 Maple Leafs de Toronto
2238-39 Maple Leafs de Toronto
2239-40 Maple Leafs de Toronto
2240-41 Maple Leafs de Toronto
2241-42 Maple Leafs de Toronto
2242-43 Maple Leafs de Toronto
2243-44 Maple Leafs de Toronto
2244-45 Maple Leafs de Toronto
2245-46 Maple Leafs de Toronto
2246-47 Maple Leafs de Toronto
2247-48 Maple Leafs de Toronto
2248-49 Maple Leafs de Toronto
2249-50 Maple Leafs de Toronto
2250-51 Maple Leafs de Toronto
2251-52 Maple Leafs de Toronto
2252-53 Maple Leafs de Toronto
2253-54 Maple Leafs de Toronto
2254-55 Maple Leafs de Toronto
2255-56 Maple Leafs de Toronto
2256-57 Maple Leafs de Toronto
2257-58 Maple Leafs de Toronto
2258-59 Maple Leafs de Toronto
2259-60 Maple Leafs de Toronto
2260-61 Maple Leafs de Toronto
2261-62 Maple Leafs de Toronto
2262-63 Maple Leafs de Toronto
2263-64 Maple Leafs de Toronto
2264-65 Maple Leafs de Toronto
2265-66 Maple Leafs de Toronto
2266-67 Maple Leafs de Toronto
2267-68 Maple Leafs de Toronto
2268-69 Maple Leafs de Toronto
2269-70 Maple Leafs de Toronto
2270-71 Maple Leafs de Toronto
2271-72 Maple Leafs de Toronto
2272-73 Maple Leafs de Toronto
2273-74 Maple Leafs de Toronto
2274-75 Maple Leafs de Toronto
2275-76 Maple Leafs de Toronto
2276-77 Maple Leafs de Toronto
2277-78 Maple Leafs de Toronto
2278-79 Maple Leafs de Toronto
2279-80 Maple Leafs de Toronto
2280-81 Maple Leafs de Toronto
2281-82 Maple Leafs de Toronto
2282-83 Maple Leafs de Toronto
2283-84 Maple Leafs de Toronto
2284-85 Maple Leafs de Toronto
2285-86 Maple Leafs de Toronto
2286-87 Maple Leafs de Toronto
2287-88 Maple Leafs de Toronto
2288-89 Maple Leafs de Toronto
2289-90 Maple Leafs de Toronto
2290-91 Maple Leafs de Toronto
2291-92 Maple Leafs de Toronto
2292-93 Maple Leafs de Toronto
2293-94 Maple Leafs de Toronto
2294-95 Maple Leafs de Toronto
2295-96 Maple Leafs de Toronto
2296-97 Maple Leafs de Toronto
2297-98 Maple Leafs de Toronto
2298-99 Maple Leafs de Toronto
2299-00 Maple Leafs de Toronto
2300-01 Maple Leafs de Toronto
2301-02 Maple Leafs de Toronto
2302-03 Maple Leafs de Toronto
2303-04 Maple Leafs de Toronto
2304-05 Maple Leafs de Toronto
2305-06 Maple Leafs de Toronto
2306-07 Maple Leafs de Toronto
2307-08 Maple Leafs de Toronto
2308-09 Maple Leafs de Toronto
2309-10 Maple Leafs de Toronto
2310-11 Maple Leafs de Toronto
2311-12 Maple Leafs de Toronto
2312-13 Maple Leafs de Toronto
2313-14 Maple Leafs de Toronto
2314-15 Maple Leafs de Toronto
2315-16 Maple Leafs de Toronto
2316-17 Maple Leafs de Toronto
2317-18 Maple Leafs de Toronto
2318-19 Maple Leafs de Toronto
2319-20 Maple Leafs de Toronto
2320-21 Maple Leafs de Toronto
2321-22 Maple Leafs de Toronto
2322-23 Maple Leafs de Toronto
2323-24 Maple Leafs de Toronto
2324-25 Maple Leafs de Toronto
2325-26 Maple Leafs de Toronto
2326-27 Maple Leafs de Toronto
2327-28 Maple Leafs de Toronto
2328-29 Maple Leafs de Toronto
2329-30 Maple Leafs de Toronto
2330-31 Maple Leafs de Toronto
2331-32 Maple Leafs de Toronto
2332-33 Maple Leafs de Toronto
2333-34 Maple Leafs de Toronto
2334-35 Maple Leafs de Toronto
2335-36 Maple Leafs de Toronto
2336-37 Maple Leafs de Toronto
2337-38 Maple Leafs de Toronto
2338-39 Maple Leafs de Toronto
2339-40 Maple Leafs de Toronto
2340-41 Maple Leafs de Toronto
2341-42 Maple Leafs de Toronto
2342-43 Maple Leafs de Toronto
2343-44 Maple Leafs de Toronto
2344-45 Maple Leafs de Toronto
2345-46 Maple Leafs de Toronto
2346-47 Maple Leafs de Toronto
2347-48 Maple Leafs de Toronto
2348-49 Maple Leafs de Toronto
2349-50 Maple Leafs de Toronto
2350-51 Maple Leafs de Toronto
2351-52 Maple Leafs de Toronto
2352-53 Maple Leafs de Toronto
2353-54 Maple Leafs de Toronto
2354-55 Maple Leafs de Toronto
2355-56 Maple Leafs de Toronto
2356-57 Maple Leafs de Toronto
2357-58 Maple Leafs de Toronto
2358-59 Maple Leafs de Toronto
2359-60 Maple Leafs de Toronto
2360-61 Maple Leafs de Toronto
2361-62 Maple Leafs de Toronto
2362-63 Maple Leafs de Toronto
2363-64 Maple Leafs de Toronto
2364-65 Maple Leafs de Toronto
2365-66 Maple Leafs de Toronto
2366-67 Maple Leafs de Toronto
2367-68 Maple Leafs de Toronto
2368-69 Maple Leafs de Toronto
2369-70 Maple Leafs de Toronto
2370-71 Maple Leafs de Toronto
2371-72 Maple Leafs de Toronto
2372-73 Maple Leafs de Toronto
2373-74 Maple Leafs de Toronto
2374-75 Maple Leafs de Toronto
2375-76 Maple Leafs de Toronto
2376-77 Maple Leafs de Toronto
2377-78 Maple Leafs de Toronto
2378-79 Maple Leafs de Toronto
2379-80 Maple Leafs de Toronto
2380-81 Maple Leafs de Toronto
2381-82 Maple Leafs de Toronto
2382-83 Maple Leafs de Toronto
2383-84 Maple Leafs de Toronto
2384-85 Maple Leafs de Toronto
2385-86 Maple Leafs de Toronto
2386-87 Maple Leafs de Toronto
2387-88 Maple Leafs de Toronto
2388-89 Maple Leafs de Toronto
2389-90 Maple Leafs de Toronto
2390-91 Maple Leafs de Toronto
2391-92 Maple Leafs de Toronto
2392-93 Maple Leafs de Toronto
2393-94 Maple Leafs de Toronto
2394-95 Maple Leafs de Toronto
2395-96 Maple Leafs de Toronto
2396-97 Maple Leafs de Toronto
2397-98 Maple Leafs de Toronto
2398-99 Maple Leafs de Toronto
2399-00 Maple Leafs de Toronto
2400-01 Maple Leafs de Toronto
2401-02 Maple Leafs de Toronto
2402-03 Maple Leafs de Toronto
2403-04 Maple Leafs de Toronto
2404-05 Maple Leafs de Toronto
2405-06 Maple Leafs de Toronto
2406-07 Maple Leafs de Toronto
2407-08 Maple Leafs de Toronto
2408-09 Maple Leafs de Toronto
2409-10 Maple Leafs de Toronto
2410-11 Maple Leafs de Toronto
2411-12 Maple Leafs de Toronto
2412-13 Maple Leafs de Toronto
2413-14 Maple Leafs de Toronto
2414-15 Maple Leafs de Toronto
2415-16 Maple Leafs de Toronto
2416-17 Maple Leafs de Toronto
2417-18 Maple Leafs de Toronto
2418-19 Maple Leafs de Toronto
2419-20 Maple Leafs de Toronto
2420-21 Maple Leafs de Toronto
2421-22 Maple Leafs de Toronto
2422-23 Maple Leafs de Toronto
2423-24 Maple Leafs de Toronto
2424-25 Maple Leafs de Toronto
2425-26 Maple Leafs de Toronto
2426-27 Maple Leafs de Toronto
2427-28 Maple Leafs de Toronto
2428-29 Maple Leafs de Toronto
2429-30 Maple Leafs de Toronto
2430-31 Maple Leafs de Toronto
2431-32 Maple Leafs de Toronto
2432-33 Maple Leafs de Toronto
2433-34 Maple Leafs de Toronto
2434-35 Maple Leafs de Toronto
2435-36 Maple Leafs de Toronto
2436-37 Maple Leafs de Toronto
2437-38 Maple Leafs de Toronto
2438-39 Maple Leafs de Toronto
2439-40 Maple Leafs de Toronto
2440-41 Maple Leafs de Toronto
2441-42 Maple Leafs de Toronto
2442-43 Maple Leafs de Toronto
2443-44 Maple Leafs de Toronto
2444-45 Maple Leafs de Toronto
2445-46 Maple Leafs de Toronto
2446-47 Maple Leafs de Toronto
2447-48 Maple Leafs de Toronto
2448-49 Maple Leafs de Toronto
2449-50 Maple Leafs de Toronto
2450-51 Maple Leafs de Toronto
2451-52 Maple Leafs de Toronto
2452-53 Maple Leafs de Toronto
2453-54 Maple Leafs de Toronto
2454-55 Maple Leafs de Toronto
2455-56 Maple Leafs de Toronto
2456-57 Maple Leafs de Toronto
2457-58 Maple Leafs de Toronto
2458-59 Maple Leafs de Toronto
2459-60 Maple Leafs de Toronto
2460-61 Maple Leafs de Toronto
2461-62 Maple Leafs de Toronto
2462-63 Maple Leafs de Toronto
2463-64 Maple Leafs de Toronto
2464-65 Maple Leafs de Toronto
2465-66 Maple Leafs de Toronto
2466-67 Maple Leafs de Toronto
2467-68 Maple Leafs de Toronto
2468-69 Maple Leafs de Toronto
2469-70 Maple Leafs de Toronto
2470-71 Maple Leafs de Toronto
2471-72 Maple Leafs de Toronto
2472-73 Maple Leafs de Toronto
2473-74 Maple Leafs de Toronto
2474-75 Maple Leafs de Toronto
2475-76 Maple Leafs de Toronto
2476-77 Maple Leafs de Toronto
2477-78 Maple Leafs de Toronto
2478-79 Maple Leafs de Toronto
2479-80 Maple Leafs de Toronto
2480-81 Maple Leafs de Toronto
2481-82 Maple Leafs de Toronto
2482-83 Maple Leafs de Toronto
2483-84 Maple Leafs de Toronto
2484-85 Maple Leafs de Toronto
2485-86 Maple Leafs de Toronto
2486-87 Maple Leafs de Toronto
2487-88 Maple Leafs de Toronto
2488-89 Maple Leafs de Toronto
2489-90 Maple Leafs de Toronto
2490-91 Maple Leafs de Toronto
2491-92 Maple Leafs de Toronto
2492-93 Maple Leafs de Toronto
2493-94 Maple Leafs de Toronto
2494-95 Maple Leafs de Toronto
2495-96 Maple Leafs de Toronto
2496-97 Maple Leafs de Toronto
2497-98 Maple Leafs de Toronto
2498-99 Maple Leafs de Toronto
2499-00 Maple Leafs de Toronto
2500-01 Maple Leafs de Toronto
2501-02 Maple Leafs de Toronto
2502-03 Maple Leafs de Toronto
2503-04 Maple Leafs de Toronto
2504-05 Maple Leafs de Toronto
2505-06 Maple Leafs de Toronto
2506-07 Maple Leafs de Toronto
2507-08 Maple Leafs de Toronto
2508-09 Maple Leafs de Toronto
2509-10 Maple Leafs de Toronto
2510-11 Maple Leafs de Toronto
2511-12 Maple Leafs de Toronto
2512-13 Maple Leafs de Toronto
2513-14 Maple Leafs de Toronto
2514-15 Maple Leafs de Toronto
2515-16 Maple Leafs de Toronto
2516-17 Maple Leafs de Toronto
2517-18 Maple Leafs de Toronto
2518-19 Maple Leafs de Toronto
2519-20 Maple Leafs de Toronto
2520-21 Maple Leafs de Toronto
2521-22 Maple Leafs de Toronto
2522-23 Maple Leafs de Toronto
2523-24 Maple Leafs de Toronto
2524-25 Maple Leafs de Toronto
2525-26 Maple Leafs de Toronto
2526-27 Maple Leafs de Toronto
2527-28 Maple Leafs de Toronto
2528-29 Maple Leafs de Toronto
2529-30 Maple Leafs de Toronto
2530-31 Maple Leafs de Toronto
2531-32 Maple Leafs de Toronto
2532-33 Maple Leafs de Toronto
2533-34 Maple Leafs de Toronto
2534-35 Maple Leafs de Toronto
2535-36 Maple Leafs de Toronto
2536-37 Maple Leafs de Toronto
2537-38 Maple Leafs de Toronto

CHRONIQUE JUDICIAIRE

Retrait de l'appel en faveur de Michel Benoît

par Paul DOYON

Hier après-midi les cinq juges de la Cour d'appel ont décidé d'agréer la demande que Me Raymond Daoust, avocat de Michel Benoît, avait présentée hier matin afin de retirer un appel qu'il avait fait en son nom.

Le 3 décembre dernier, un jury avait trouvé Michel Benoît coupable du meurtre du capitaine de police Ernest Chalifoux de Ste-Agathe qu'il avait tué de deux balles de revolver le 7 août précédent. Il avait alors été condamné à mort et aurait dû être pendu le 12 avril mais il a joui d'un sursis afin de permettre l'audition de son appel. Son exécution a été fixée au 6 juin prochain.

Me Daoust a dit au tribunal que la famille de Benoît lui avait demandé de retirer l'appel parce qu'elle ne pouvait supporter le prix élevé des procédures judiciaires.

A Pâques on renouvelle sa garde-robe

Pour Pâques il faut renouveler sa toilette et se mettre dans l'esprit de la fête.

Bien légitimement M. Joseph Bernard, 63 ans, voulait faire comme tout le monde.

Mais quand on n'a pas d'argent les choses peuvent se compliquer. M. Bernard s'était donc rendu au magasin Dupuis & Frères et en prenant garde aux regards indiscrets, s'était emparé de deux paires de pantalons, d'un plat à hors-d'œuvre, ainsi que d'un beau pousin jaune qui servait de décoration à une boîte de chocolat de Pâques. Tout était parfait, mais hélas, on l'a vu et on l'a pris.

Et hier le juge Gerald Almond le trouvait coupable d'un vol à

l'étalage au montant de \$18. Il recevra sa sentence la semaine prochaine.

Dans le métier il ne faut pas être trop difficile

Un voleur n'a pas toujours le temps d'être bien difficile sur la marchandise qu'il prend. On ne peut pas lui demander de choisir toujours la première qualité. C'est probablement ce que s'étaient dit Gerald Almond, Robert Boudreau et Roger Villeneuve.

Ils subissaient tous trois leur enquête préliminaire hier matin devant le juge Lorranger pour une accusation de conspiration pour le vol et de vol d'un camion et de la marchandise qu'il contenait, le tout pour une valeur d'au-delà de \$6,000.

Tôt le 4 avril au matin ils se seraient emparés d'un camion au garage Vadeboncoeur situé à 3305 St-Laurent.

Ce camion contenait des marchandises de toutes sortes destinées aux restaurateurs. M. Alcide Pelletier, le vendeur qui se servait de ce camion est donc venu témoigner afin d'identifier les marchandises. Il n'a eu aucune difficulté parce que, disait-il, c'est presque tout de la marchandise qu'on ne trouve plus sur le marché : des cigares de mauvaise qualité, de la régisse desséchée, des boîtes de chocolat retournées par les clients, etc.

Il devait retourner tout ça à sa compagnie comme de la marchandise inutilisable. M. Pelletier ne s'est certes pas comporté en vendeur hier matin — il le disait lui-même d'ailleurs — mais il a été un très bon témoin de la Couronne et le juge a envoyé les accusés à leur examen volontaire.



QUI REMPLACERA M. PINARD? — M. Yvon L'Heureux, de Beloeil, sera candidat à la Convention Libérale Fédérale pour le comté de Chambly-Rouville au cours de laquelle on désignera un remplaçant à l'hon. Roch Pinard, qui a récemment manifesté son intention d'abandonner la politique. On croit savoir également que M. Armand Théorêt, secrétaire particulier de l'hon. M. Pinard, cherchera aussi à se faire élire candidat du parti libéral dans Chambly-Rouville pour les élections du 10 juin. M. L'Heureux est un homme d'affaires avantageusement connu dans le monde social et politique. Il est président de la Chambre de Commerce de Beloeil-McMasterville, promoteur et échevin de la ville de Beloeil, président de la Fédération Libérale du Comté de Verchères, et président des Entreprises Yvon L'Heureux Ltée.

L'essor économique du Canada est plus rapide que celui des E.-U.

OTTAWA (PC) — Le Bureau fédéral de la Statistique révèle que l'économie canadienne, assurément moins considérable que celle des Etats-Unis, connaît un essor plus rapide qui, au surplus, tend à s'accroître davantage.

Les spécialistes ont étudié surtout la période d'après-guerre, plus particulièrement les chiffres des trois dernières années.

De 1946 à 1953, la production nationale du Canada a augmenté de 104 pour cent; celle des Etats-Unis, de 74 pour cent. De 1953 à 1956, la hausse a été de 22 pour cent au Canada et de 14 pour cent aux Etats-Unis.

Mais d'une certaine manière, soulignent les spécialistes, ces rapports se rapprochent d'une comparaison entre éléphants et balles de golf puisque l'économie américaine est 15 fois plus considérable que celle du Canada.

Et, comme la production américaine a peu près doublé depuis 10 ans et que la production canadienne a plus que doublé au cours de la même période, les chiffres paraissent plus impressionnants encore.

Quelques chiffres

Quelques chiffres suffisent à illustrer la comparaison. La production nationale des Etats-Unis avait, en 1946, une valeur globale de \$209,200,000,000 et, en 1956, de \$412,400,000,000. De 1946 à 1956, la valeur de la production canadienne est passée de \$12,000,000,000 à \$29,900,000,000.

Abstraction faite des seuls chiffres, l'accroissement du rendement canadien apparaît spectaculaire. "L'écart entre les taux d'accroissement de la production réelle, qui a été remarquablement plus accentué au Canada, s'est élargi sensiblement au cours des deux dernières années."

"La proportion des placements dans les biens durables a été beaucoup plus élevée au Canada qu'aux Etats-Unis par rapport au produit national brut; cette disparité s'est maintenant accentuée."

"Le taux de l'accroissement des salaires réels a été beaucoup plus élevé au Canada qu'aux Etats-Unis, mais, depuis 1953, les salai-

Hausse de salaires à des employés de bureau

MONTREAL — Le syndicat international des employés de bureau, affilié au Congrès du Travail du Canada, et la société Continental Can ont signé une convention collective qui prévoit une augmentation hebdomadaire d'environ \$10. M. Romeo Corbell, porte-parole du syndicat, a déclaré que le contrat, dont l'effet est rétroactif au 6 mars 1956, procure de \$500 à \$1,200 de plus à certains employés. Au total, 65 personnes sont visées par la convention. Dans la nouvelle échelle, les salaires varient de \$61.89 à 116.49 par semaine.

Subside pour les pommes de terre

OTTAWA (PC) — Le gouvernement fédéral offre de verser un plus fort subside, cette année, pour les pommes de terre qui serviront à la fabrication de l'amidon.

Les autorités ont préparé une formule qui garantit aux producteurs un prix initial de trois quarts de cent le livre. Il est possible que ce prix soit porté à un cent. Il variera selon les fluctuations du marché des pommes de terre au cours des prochaines semaines.

La garantie permettra aux producteurs de compter sur un subside de \$1.24 pour un baril de 165 livres de pommes de terre. Le prix garanti l'an dernier par le fédéral était de \$1 le baril. L'offre entrera en vigueur dès que les derniers détails auront été arrêtés, probablement vers la fin de juin.

Les manufactures d'amidon de toutes les provinces pourront se prévaloir de l'offre. Elle intéressera en particulier celles du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince-Edouard, principaux centres de la production d'amidon au Canada.

L'an dernier, les subsides ont coûté \$5,000 au gouvernement fédéral. On ignore quel montant sera dépensé cette année. Le prix de \$1 le baril était payé, l'an dernier, moitié par le fédéral, moitié par les manufactures. On prévoit que les fabriques d'amidon verseront cette année 50 cents, et le fédéral 74 cents.

Les pommes de terre se vendent présentement entre \$1.75 à \$2 le baril. Si le prix augmente au cours des prochaines semaines, il est possible qu'Ottawa porte le subside total à \$1.65 le baril.

Dynamite volée

St-Raymond (PC) — La Gendarmerie Royale et la Sûreté provinciale ont institué conjointement une enquête sur deux vols de dynamite perpétrés dans cette localité du comté de Portneuf.

La dynamite, qui appartenait à un industriel de St-Raymond, M. Adélard Moisan, était gardée dans une petite cabane isolée spécialement construite pour entreposer les explosifs.

La course au trésor en Colombie-Britannique

VANCOUVER (PC) — Le coffre aux trésors du nord de la Colombie britannique — un mystère et un défi — n'a pas fini d'attirer les hommes.

La course au trésor s'intensifie: 1. Le financier suédois Axel Wenner-Gren annonçait récemment un plan d'exploitation d'une région de 40,000 milles carrés, s'étendant entre Prince George, au centre de la province, et la frontière du Yukon.

2. Le gouvernement fédéral a consenti à partager le coût de construction d'une route reliant le port de Stewart, au nord, à Cassiar, près de la frontière du Yukon, ouvrant ainsi à la civilisation le secteur ouest du nord de la Colombie britannique.

Dureté de la nature

A l'heure actuelle le coffre-fort n'est qu'un mythe, et on en a tiré quelques richesses. Mais la nature livre une dure bataille avec les ressources mêmes qui contiennent les richesses: pics rocheux, glaciers, rivières tumultueuses.

La Colombie britannique tire de l'agriculture, de la pêche, de l'industrie forestière et des mines exploitées surtout dans la partie sud — un revenu annuel de plus de \$1,350,000,000, dont 60 pour cent proviennent des forêts.

En plus, l'usine de l'Aluminium Company of Canada, à Kitimat, produit pour \$30,000,000 par année d'aluminium.

Ce n'est que depuis la deuxième guerre mondiale que le secteur industriel porte son attention vers le nord du 33ème parallèle. En 1949, la Columbia Cellulose Company construisit une usine de pâte à papier au coût de \$50,000,000, à Prince Rupert.

La seconde grande aventure industrielle fut celle de l'Alcan Kitimat qui créa une centrale électrique d'une capacité de 1,500,000 h.p. pour alimenter l'usine d'aluminium.

Expansion de l'industrie

Plus de \$350,000,000 ont été dépensés en cinq ans, et l'entreprise est encore en voie d'expansion.

Une cité modèle a surgi dans la forêt à 40 milles du premier poste de civilisation.

En 1952, les intérêts Forbisher faisaient des démarches auprès du gouvernement provincial pour l'exécution d'un plan ambitieux. Il s'agissait de construire un barrage à Atlin Lake et de produire 4,500,000 h.p. devant alimenter des usines chimiques et métallurgiques.

Puis, vint la proposition Wenner-Gren d'exploitation d'une région de 40,000 milles carrés. Le coût total de ce projet est évalué à \$2,000,000. Cette région contiendrait pour \$100,000,000 de produits forestiers, pour \$750,000,000 de potentiel hydro-électrique ainsi que des ressources minières encore inconnues.

La Wenner-Gren B.C. Development Company a déposé \$500,000 auprès du gouvernement de la Colombie britannique pour obtenir les droits de prospection dans ce secteur.

La proposition a été reçue avec un enthousiasme mitigé. L'opposition CCF au parlement provincial parle d'un abandon des ressources naturelles. Certains députés fédéraux qualifient le marché de "scandaleux".

Le premier ministre Bennett répond que le gouvernement n'a rien donné à Wenner-Gren et qu'il a \$500,000 en plus dans ses coffres.

Café-Thé Confiture
ADOPTEZ LES PRODUITS
DESY
RECONNUS LES MEILLEURS
J.A. DESY L^{re}
MONTREAL

Chez Dupuis Frères

le magasin de la famille canadienne

Nouveaux complets

TWEED ou WORSTED

pour hommes et jeunes gens

VESTON AVEC PANTALON
PAIEMENTS FACILES

HAUTE CONFECTION... NOUVEAUX TISSUS

Dupuis vous invite à faire votre choix dès jeudi matin car vous serez enchantés messieurs, de porter — à Pâques — et aux jours qui suivront, cette tenue distinguée impeccable qui répond aux désirs de l'homme de goût.

- worsted anglais tout laine
- worsted canadien tout laine
- tweed ordinaire tout laine
- tweed "Twist" tout laine
- tons gris, bleu, gris bleu, beige, brun
- veston droit à 2 ou 3 boutons
- poches à même ou appliquées
- le pantalon à plis, glissière
- statures : ordinaire, courte, élancée (36 à 46)

LE PANTALON ADDITIONNEL POUR CONVENIR: 10.00

AUTRES TRES BEAUX COMPLETS: 75.00 à 120.00

DUPUIS — REZ-DE-CHAUSSEE — RAYON 610

FEUTRES

Souples

printemps — été

pour tous... hommes, jeunes gens, étudiants

"FLAT TOP"

La forme la plus populaire, tout uni ou avec cercle.

FEUTRES ORDINAIRES

Toujours distingués et dans la note chic masculine...

- gris charcoal, • brun charcoal
- gris bleu métal • beige nutria • caribou, etc. Entrée: 6% à 7%.

ROBIN HOOD (collégiens) 3.95

NASSAU 5.95

STETSON 15.00

ROYAL NASSAU 8.50

IMPERIAL NASSAU 10.95

DUPUIS — REZ-DE-CHAUSSEE — RAYON 650

SOULIERS DE QUALITE

tout cuir de choix

Pour hommes et jeunes gens. Semelles épaisses ou plus minces selon chaque modèle. Nouvelles teintes de brun et de noir. Fausses-semelles de cuir. Talons caoutchouc ou ordinaires. Pointures dans le groupe: 5 1/2 jusqu'à 15 et largeurs variées.

DOUBLE GARANTIE:

• CELLE DU MANUFACTURIER — • CELLE DE DUPUIS

- FLORSHEIM 29.95
- SLATER 14.95 à 25.95
- STRIDER 11.95 à 20.95
- INVICTUS 23.95
- HEALTH SPOT 21.95 à 24.95
- CAVDENISH 27.50
- TETRAULT 13.95 à 15.95
- SANFORD (Eagle) 10.95
- GRADS (Daoust) 10.95
- Autres séries 7.95 et 8.95

DUPUIS — REZ-DE-CHAUSSEE — RAYON 670

Dupuis Frères

865 est, rue Ste-Catherine — Montréal (Plateau 5151)